# Cours de Chirurgie

de Mr Marjolain

1815

Th. Piéhard

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14

# Cours de Chirurgie De Margolain.

1

Rien n'est plus difficile que de separer la medecine de la chirurgie et la chirurgie de la medecine, car en effet le sujet est le but de l'une et de l'autre, ne sont-ils pas les mêmes et la maniere d'apprendre ces deux parties n'est-elle pas la même ces deux parties n'ont pas toujours été separées; celse vous montre l'epoque ou on les divisa et l'on ne s'est decidé a les diviser que parceque l'on a cru qu'il etait impossible a l'homme de posseder parfaitement ces deux sciences à la fois il est pourtant necessaire comme on l'a vu depuis quelques années que quelque soit la partie que l'on exerce il faut que l'on ait des connaissances profondes et de l'une et de l'autre alors quelle difference ferez-vous du medecin et du chirurgien? elle sera tres petite sinon que celui qui s'occupera seulement de la medecine n'aura pas besoin rigoureusement de ce qu'on appelle procedé operatoire il ne doit pourtant pas l'ignorer ainsi le medecin doit être chirurgien et le chirurgien medecin

une preuve de ce que j'avance est qu'il arrive souvent qu'un médecin peu instruit sur la chirurgie peut prendre une maladie du ressort de la chirurgie pour une maladie interne et le chirurgien peut commettre la même erreur il en est de même pour le traitement n'arrive-t-il pas tous les jours qu'après une opération vous êtes obligé de recourir à la médecine et que le médecin est souvent obligé de faire la chirurgie il n'existe donc point à proprement parler de maladies chirurgicales ou médicales, mais des moyens chirurgicaux et médicaux.

Nous allons pourtant essayer dans ce cours de diviser ces deux parties aussi inséparables, nous le partagerons en quatre parties la première sera la pathologie general, la seconde la Thérapeutique, la 3e l'Igiène et la 4me la pathologie particulière qui traitera spécialement des maladies en particulier.

## De la Pathologie en général.

La Pathologie en général est cette partie de la chirurgie qui traite des différences des maladies de leur classification de leurs causes et de leurs signes. Nous la diviserons en 4 parties qui

sont la Nosologie, l'Æthiologie, la Symptô-
-matologie, et la Semeiologie.
La Nosologie est la partie qui traite des differ-
-ences des maladies et de leur classification.
La Maladie peut être definie une alteration consi-
-derable dans le tissu d'un organe ou une lesion
assez considerable de cet organe ou de plusieurs
a la fois il existe en outre deux degrés interme-
-diaires l'un qui precede la maladie c'est le mal-
-aise ou l'indisposition l'autre qui la suit
c'est ce qu'on appelle convalescence: la denomi-
-nation de quelques maladies a été tirée des
Symptômes qu'elles presentent, leurs differences
se rapportent a deux ordres principaux.
1° les differences essentielles 2° les differences
accidentelles.
Les differences essentielles se deduisent de la
nature de chaque maladie considerée en particu-
-lier par exemple il existe une difference essentielle
entre la fracture et la luxation, dans la 1re
il y a solution de continuité dans la 2e il
y a seulement deplacement-
Les differences accidentelles sont assez nombreuses
elles se tirent du siège des maladies de leur
origine de leur gravité, de leur durée de leur
caractère de leur type des circonstances qui les

4)

accompagnent et des terminaisons qu'elles sont susceptibles de prendre.
Les différences des maladies comprennent en général deux grandes divisions celles qui attaquent les fluides et celles qui attaquent les solides plusieurs nosographes l'admettent par cette division.
Les fluides peuvent se lier dans le rapport de leur quantité ils peuvent aussi pecher en quantité.
Les maladies des solides comprennent 3 genres 1° Laxité, 2° La regidité, 3° la taxie.
Les maladies des solides ont été encore divisées en externes et en internes en locales et en générales.
On entend par maladies locales celles qui sont concentrées dans un seul organe et qui sont bornées à une seule partie.
Par maladies générales celles qui agissent sur toute l'économie animale.
Les maladies locales peuvent devenir générales dans le premier cas on se borne à l'emploi des topiques dans le 2e on y associe le regime.
Les maladies ont été divisées en fixes et en ambulantes les 1res procurent toutes leur période dans le lieu primitivement affecté

les secondes se manifestent dans un lieu 9
eloigné de leur siège primitif.
on appelle encore maladies contiguieuses celles
qui s'étendant plus ou moins loin sans cependant
abandonner leur 1er siège.
Les maladies ambulantes comparées aux maladies
+ fixes sont toute chose egales, d'ailleurs beaucoup
plus facheuses.
1° Les maladies different quant a leur origine
elles sont ou héréditaires ou congeniales ou
acquises hydiopatiques symptomatiques ou
sympatiques.
Les maladies héréditaires sont celles qui sont
transmises des parens aux enfans leur mode
de transmission est encore inconnu le germe
du mal peut se transmettre jusqu'à 3e et la 4e
génération Les maladies congénales ou congenitales
sont celles que lenfant apporte en naissant
ou bien aux quelles il est prédisposé elles ne
sont pourtant pas héréditaires elles toutes du
ressort de la chirurgie.
Les maladies acquises sont celles qui surviennent
après la naissance et qui ne sont point héréditaires
elles sont ou sporadiques quand elles affectent
accidentellement differens individus, ou endemiques
quand elles habituellement dans même lieu quelles

6)

attaquent la plupart des individus qui l'habi[tent]
leur cause se trouve dans les conditions de
l'atmosphère ou dans les alimens dont on
fait continuellement usage ou enfin elles
sont épidémiques lorsquelles affectent la
plupart des individus habitant un même
lieu elles sont dues à des vices passagers de
l'atmosphère alors la plus grande partie de
la population est affectée simultanément les
maladies peuvent être ou nêtre par contagieuses
celles qui peuvent se transmettre d'un individu
a un autre par la voie de l'absortion la qu[antité]
materiel de la contagion s'appelle virus le
virus differé du venin un individu est mordu
par une vipère les douleurs sont vivs et
eternelles cependant l'animal qui contient le
venin dans deux de ses dents ne ressent
aucune douleur c'est ce qu'on appelle venin
le virus au contraire produit des maladies
semblables à celles dont etait affecté l'indivi-
-du qui les a transmise.
On a donné le nom de maladies ydiopatiques
à celles qui consistent dans une alteration
particulière a la partie affecté elles se mani-
-festent dans cette meme partie.
Les maladies symptomatiques sont celles
qui produites par une affection precedente

en sont la conséquence.
Les maladies sympatiques sont celles qui surviennent à la suite d'une autre affection elles sont souvent beaucoup moins facheuses que les maladies idiopatiques auxquelles elles succedent 2° sous le rapport de leur gravité on divise les maladies en 3 genres principaux il y en a qui sont essentiellement légères d'autres qui sont graves et d'autres qui sont necessairement mortelles on voit des maladies legeres devenir mortelles et d'autres graves se terminer heureusement on voit quelques fois des maladies essentiellement mortelles prendre une heureuse fin.
3° Les Maladies considerées sous le rapport de leur caractère elles ont été rapportées par les pathalogistes a deux genres principaux les benignes et les malignes les maladies benignes pourraient être considerées comme des maladies legeres les symptomes que presente le malade sont parfaitement en rapport avec le danger qu'il court un flegmon, une inflamm. d'une glande de l'épaule sont des maladies Benignes, les maladies benignes ont des symptomes dont la gravité n'est pas en rapport avec le danger ce qui menace le

8)

maladie. 1 individu reçoit sur la main 1 goutte de sang d'1 animal affecté d'une irritation se forme. L'instant s'empare du membre du malade et sa vie est dans le + grand danger, q.q. auteurs ont désigné ces maladies sous le nom d'ataxiques.

2° relativt à la durée des maladies on les a distinguées en aigües et en chroniques. Dans cette distinction il faut avoir égard à la maladie quant à sa durée et à la vitalité de l'organe affecté. les maladies qui s'emparent d'1 organe ne contenant qu'un petit nombre de vaisseaux absorbans et exhalans, d'artères ou de nerfs parcourent + lentement leurs périodes. supposons 1 plaie faite à la peau par 1 instrument tranchant. elle se cicatrisera promptement si le même instrument s'enfonce jusque d. le tibia, si la plaie est faite jambe. la guérison sera infiniment + longue, la lecture des observations l'étude de la clinique déterminent si 1 maladie est aigüe ou chronique.

Relativt. au temps depuis lequel elles durent, les maladies sont distinguées en récentes et en anciennes. Il est qu... par

qui par cela même qu'elles sont
recentes. sont purement Locales alors
ou les Combatt par des Topiques &c. Il
en est d'autres qui parceque elles sont ancien-
-nes doivent être regardées comme des habitu-
-des qu'il serait dangereux de suppri-
-mer. 1 vieil et large ulcère traité par des
moyens Locaux donne naissance a des
Infirmités facheuses et peut guerir s'il
est traité par des moyens generaux.

5°. Les maladies considérées quant
à leur Typ. peuvent être divisées en
Continues ~~et en~~, intermittentes et
subintrantes. Elles sont continues
lorsqu'elles parcourent sans interruption leurs
differentes periodes. les maladies intermittentes
sont celles pendant la durée des quelles le
malade est plus ou moins long-tems dans un
etat de santé les fievres les enflammations
sont intermittentes le retour de ces maladies est
designé sous le nom d'accès si ces accès viennent
avec ordre les maladies sont dites periodiques
ou sans ordre on les appelle non periodiques.
Les maladies sont dites subintrantes lorsqu'étant
intermittentes les accès anticipent les uns sur les
autres lepilepsie presente souvent des accès subsiss

6° Quant à leur complication les maladies sont ou simples ou composées ou compliquées. elles sont simples lorsque tous les symptômes résultent manifestement d'une même cause.

Composées lorsqu'elles affectent plusieurs tissus à la fois on dit aussi qu'une maladie est composée lorsqu'elle existe à la fois dans plusieurs endroits du corps; une hernie ventrale de chaque côté en donne un exemple.

Les maladies compliquées sont celles pendant la durée desquelles il en survient une autre qui lui est parfaitement indépendante par exemple l'angine peut être compliquée d'un embarras gastrique.

7° Les maladies peuvent encore différer relativement à l'âge, au sexe aux hydiosincrases, aux professions aux habitudes de ces individus.

8° relativement à leur terminaison. les maladies se divisent en 3 genres elles peuvent se terminer par la santé, par d'autres maladies elles peuvent devenir chroniques et incurables en fin elles conduisent à la mort.

# Classification des Maladies


1738

2
10
13
75

On entend par classification des maladies une disposition méthodique qui puisse en faciliter l'étude et l'application des moyens thérapeutiques quelques auteurs ont cherché à classer les maladies d'après leur nature d'autres ~~ont maladies~~ également aux tissus qu'elles affectent mais ni la nature de toutes les maladies ni de tous les tissus n'étant pas connus cette classification est vicieuse les accidens les complications des maladies sont aussi employées dans leurs classifications du reste si on voulait une bonne classification il faudrait réunir la pathologie interne avec l'externe quelques auteurs ont rapporté toutes les maladies chirurgicales à une même classe cela ne mérite pas le nom de classification.

<u>Callisen</u> forme deux grandes divisions de toutes les maladies chirurgicales, la 1re comprend les maladies <u>générales</u> la seconde les maladies <u>locales</u>

La 1re division se rapporte à deux classes.

1° Maladies générales des fluides.

2° Maladies générales des solides.

Les maladies générales des solides peuvent encore se rapporter 1° la laxité de la fibre; 2° à la régidité de la fibre.

Les maladies générales des fluides comprennent

12)

1° leur augmentation.
2° leur diminution.
La 2° division de Callisen renferme 5 classes
La 1re renferme les maladies produites par irritation
cette classe presente 5 ordres.
1° les douleurs.
2° les spasmes
3° les fievres
4° les enflammations
5° les brulures.
La 2° classe renferme des maladies produites
par solution de continuité elle presente 4 ordres
1° les accès
2° les ulcères
3° les Plaies
4° les fractures
La 3° classe renferme les maladies produites ou
entretenues par des obstructions elle comprend
5 ordres.
1° les tumeurs froides
2° les phtisies, le marasme, la maigreur
3° les retentions
4° les paralysies et les asphixies
5° la pourriture et la gangrene
les maladies de la 4e classe sont produites par

déplacement cette classe se divise en sordres 
1° les hernies.
2° les chutes d'organes
3° les déviations
4° les luxations
5° les Diastases.
Les vices de conformation sont compris dans la
9e classe qui renferme deux ordres
1° les cohésions contre nature
2° les difformités
Cette classification quoique très bonne a pour
défaut de renfermer un grand nombre d'affectations
du ressort de la médecine.
Le système de fabrice d'aquapendente auquel
il a donné le nom de pentateuque a été modifié
par le Prof. Boyer et suivie dans ces cours de
chirurgie.
1° La première classe de fabrice comprend les
plaies la 2me les ulcères et les fistules la 3e
les tumeurs la 4e les fractures et les luxations
Voici maintenant la classification du Prof. –
Boyer et celle que nous suivrons a quelques
modifications près.
La 1re classe comprend les maladies qui peuvent
avoir lieu dans toutes les parties du corps cette classe
contient.

14)

1° les inflamation
2° les plaies
3° les ulcères
4° les fistules
5° Les tumeurs

Du reste après cette premiere classe Monsieur Boyer suit l'ordre anatomique il commence par les pieds et finit par la tête toutes ces maladies n'affectent que les parties moles il revient ensuite aux os et divise leurs maladies en celles qui affectent leur continuité et celles qui affectent leur contiguité les fractures sont du ressort de la 1er classe et les luxations de la seconde.

# De L'Etiologie.

L'étiologie est cette partie qui traite des causes des maladies, on entend par cause des maladies d'après [illegible] astruc — [illud quod vel morbum producit vel morbo producendo quomodocumque concurit]. ainsi toute circonstances qui produit une maladie ou qui concourt à la produire doit être considérée comme cause. la plupart des auteurs anciens ont rapporté les

cause des maladies a deux principales savoir les causes externes et les causes internes. Les causes externes sont celles dont l'action peut être determinée avec precision elles agissent toujours d'une manière chimique phisique ou mécanique leur mode d'action peut etre rigoureusement determiné la plus part des causes agissent de lexterieur a linterieur on a designé par causes internes celles dont l'action est encore inconnue celles qui dans le principe donnent lieu a des maladies constitutionnelles ou générales elles n'agissent point d'une manière chimique phisique ni mécanique il est des causes internes qui viennent cependant de lexterieur telles sont les miasmes putrides il arrive assez souvent qu'une ou plusieurs causes externes sont réunies a une cause interne pour occasionner la même maladie alors il est difficile de reconnaitre laquelle de ces deux causes à produit a le plus concouru à produire la maladie il est très souvent difficile de determiner quel est le degré d'influence de l'une de ces deux causes du reste il n'y a pas beaucoup de danger a faire subir d'abord au malade un traitement interne lorsqu'on soupconne que la cause est interne on entend par cause eloignée ... qui ... ... ... sans laissant ...

des maladies celles qui existent assez long-temps avant que la maladie se developpe les causes eloignées qu'on appelle aussi predisposantes se rapportent à plusieurs genres dont voici les principaux.

On trouve dans le corps de l'homme des predispositions aux maladies telles sont les ouvertures situées a l'abdomen qui disposent aux hernies la situation de quelques artères aux voisinages des articulations est une cause predisposante de l'anevrisme il est du reste impossible de porter remede aux causes predisposantes inherantes a l'espèce humaine les temperamens predisposent aussi aux maladies le temperament bilieux offre des eruptions cutanées compliquées quelque-fois d'embarras gastriques le melancolique expose au squire qui peut degenerer en cancer dans les hipocondriaques on trouve des predispositions a certaines maladies &c &c.

Les ages doivent etre aussi considerées comme causes predisposantes dans les enfans les convulsions à l'epoque de la puberté les hemorragies et les inflammations aigues les [illegible] influent sur la difference des

cause predisposante l'erysipèle est plus commun chez l'homme que chez la femme.
Les vetemens peuvent de plusieurs manières sur la santé des ~~vetemens~~ individus qui s'en revetent les uns sont tissus de manière qu'ils sont mauvais conducteurs du calorique les vetemens de laine sont très bons en ce qu'ils tiennent le corps toujours chaud mais ils ont l'inconvenient d'absorber les miasmes que contient l'atmosphère il est des vetemens qui occasionnent des maladies par cela même qu'ils sont trop etroit ou trop serrés.
Les differentes occupations les affections de l'ame predisposent aussi aux maladies.
Il est une autre espèce de predisposition, on les a appelées predisposition pathologiques les unes sont héréditaires et les autres sont acquises des individus gouteux par cela même que leurs parens l'ont été il est de ces predisposition qu'on peut prevenir d'autres qu'on ne fait qu'affaiblir. un
Un organe enflamé contracte des disposi-tions à de nouvelles enflammations c'est ce qu'on nomme predispositions acquises.
On entend par causes efficientes des maladies celles qui y donnent lieu dans l'instant même

(18) ou elles agissent. tantot elles produisent le mal par elles mêmes d'autres fois elles necessitent le concours des causes predisposantes telles sont les hernies Ainsi les causes efficientes sont tres nombreuses voici les principales ;

Tous les corps situés hors de nous et qui peuvent agir sur nous a raison de leur volume et de la vitesse avec laquelle ils sont lancés ils produisent des excoriations des piqueres des distentions des torsions des coupures, des placement des fractures des arrachements &c &c.

Il est d'autres corps qui agissent sur nous a raison de leurs proprietés chimiques tels sont les oxides les acides, les alcalis les sucs acres des végétaux les causes efficientes dont on parle jusqu'ici sont externes et absolument locales il en est d'autres qui sont internes telles sont les quirsmes putrides on doit considerer comme causes efficientes plusieurs causes predisposantes qui donnent lieu a des maladies

Les causes prochaines sont suivant quelques pathologistes celles qui dans l'instant meme de leur action ne peuvent donner lieu à

une maladie ils les considérent comme des lesions primitives soit des propriétés vitales soit des differens tissus si on a du cette definition la cause prochaine sera la même que la nature de la maladie on peut rapporter comme Mr Récamier les causes a 4 genres principaux.

1° les phisiologiques et les ecarts dans le regime.
2° Les causes phisiques et chimiques.
3° les causes mecaniques
4° les causes pathologiques

## De la Symptomatologie.

La symptomatologie est cette partie de la chirurgie qui fait partie de la pathologie général qui traite des symptomes et des accidens des malades.
On appelle symptomes certain phenomène constant qu'on remarque dans une maladie on appelle accident un phenomène qui survient pendant une maladie
le symptome existe constament, l'accident n'est qu'accidentel comme sa dénomination l'annonce ainsi l'accident diffère essentiellement du symptome par expl. un individu recoit un coup de sabre sur l'avant bras il ressent de la douleur les levres de la plaie s'ecartent le sang coule

voila qu'on appelle les symptome d'une
plaie faite avec un instrument tranchant
quelques instans après la même plaie reçue
le malade éprouve des convulsions et c'est
ce qu'on appelle accident.
Les accidens varient beaucoup ils sont ou très
legers ou très graves ils peuvent être encore plus
graves que les symptomes quelquefois les
accidens croissent et décroissent comme les
maladies d'autre fois ils la compliquent et la
rendent très dangereuse et même mortelle ils
ne doivent point du tout être negligés.
On divise les symptomes en 3 genres les 1ers
sont ceux qui dependent de la cause et sont
appellés symptomes de la ~~maladie~~ cause
les autres dependent de la maladie et sont
appellés symptomes de la maladie et les
3e sont les symptomes des symptomes.
il regarde ~~cette~~ classification comme inutile
relativement au tems ou ils paraissent on
les divise en primitifs et en consecutif.
on appelle symptome primitif celui qui paraît
au debut de la maladie ou quelque tems a-
près son debut
on appelle symptome consécutif ceux qui
viennent long-tems après il est généralement

difficile de faire une difference tranchée de ces deux symptomes dans les plaies de tete par exemple les symptômes qui se manifeste dans la minute ou se fait le chute sont primitif une minute apres ils sont regardés comme consecutifs s'il en survient apres tel que le penchement la paralisie des membres &c.
d'autres fois il suffit que le symptome augmente d'intensité pour s'appeler consecutif quoiqu'il y ait paru tout de suite qu'un homme apres une plaie de tete eprouve des vertiges et que ces vertiges augment ils seront dites consecutifs
Quelquefois les symptomes consecutifs sont tres lents a se manifester dans les affections veneriennes on a d'abord des ecoulemens et les symptômes consecutifs tels que les bubons les chancres &c ne se manifestent le plus souvent que quelques mois apres
relativement aux periodes ils se divisent 1°. en ceux qui precedent les maladies ou les appelle precurseurs plusieurs maladies n'en ont point ces symptomes meritent beaucoup d'attention.
2°. en ceux qui arrivent apres la maladie. 3° en ceux d'augmentation dans la maladie et 4° au

Ceux qui consistent dans l'affection d'état et 3° ceux de la terminaison de la maladie.

Relativement à leur siège et à leur étendue on les distingue en locaux et en généraux en symptômes de contiguïté et en symptômes de continuité.

On appelle symptômes locaux ceux qui se bornent au siège de la maladie.

On appelle généraux ceux qui consistent dans les lésions générales expl. la perte dans le flegmon l'altération de la circulation, de la respiration &c. ils sont dits aussi sympathiques.

On appelle symptômes de continuité ceux qui surviennent dans une partie quelconque + ou - éloignée du lieu affecté mais se trouvant en continuité avec lui. l'anevrisme à la cuisse ou [illegible] de douleur à la jambe et sur le dos du pied qui sont très aigus. mais elles sont causées par la compression des nerfs. celles quels l'anevrisme se trouve. Calcul dans les reins nous fait éprouver des douleurs au [illegible]

On appelle symptômes de contiguïté ceux qui surviennent au voisinage du lieu affecté. Quant à leur nature il est di

Symptômes qui consistent dans l'altération physique ou chimique d'1 organe et dans tous les changements qui peuvent arriver dans leur forme, leur poids, leur consistance, leur volume, et dans 1 infinité d'autres causes; il est d'autres symptômes qui consistent dans l'altération de texture ou structure interne, ils peuvent être déterminés par les sens et sont très persistants et même fâcheux.

D'autres consistent dans l'altération de fonctions.

On distingue les principaux et ceux qui consistent seulement dans des lésions des propriétés vitales, qui n'est que la suite des autres symptômes vitaux; il est très important d'étudier les symptômes puisque c'est eux qui nous font connaître les maladies et leur degré d'intensité; on peut les étudier de 2 manières: d'abord ceux qui ont le + d'intensité, et par gradation les symptômes de contiguïté, physiques, sympathiques ou généraux et vitaux.

Jusqu'à nous sommes occupés des symptômes en général, nous allons maintenant nous occuper en particulier, c'est à dire suivant les différents appareils; on appelle appareil une série d'organes qui concourent tous à 1 même but.

Nous allons commencer par ceux que nous fournit l'appareil de la circulation; on entend par circulation la dilatation et la

ressereement du cœur et des arteres pour connaître si cette fonction s'execute bien il faut en examiner d'abord le centre qui est le cœur ensuite les arteres et les capillaires les veines ne fournissent le plus souvent que des donnés incertaines.
le cœur dans un homme adulte et sain se contracte 75 ou 76 fois par minute il se contracte 80 fois chez la femme chez les enfans il est encore plus frequent chez les vieillards bien moins frequent on voit pourtant des personnes jeunes bien portantes chez les quelles il n'y a que 40 pulsations dans une minute et des vieillards vigoureux qui en fournissent un bien plus grand nombre. il faut avoir egard après cela une infinité de circonstances.
les mouvemens alternatifs de sistole et de diastole ont reçu le nom de pouls lorsque dans un sujet adulte il n'y a que 60 pulsations par minute le pouls est dit rare. si le nombre excède 75 ou 76. il est dit frequent il faut dans cela avoir egard à l'age et au sexe. les pulsations peuvent être lentes abstraction faite de leur nombre alors le pouls est dit lent si elles sont brusques il est de même brusque

Si les pulsations s'exécutent avec force et qu'on sente le doigt soulevé par les parois de l'artère de manière qu'il soit difficile de voler sic savoir le pouls est dit fort. Dans le cas contraire il est dit faible.

q. q. fois l'artère est volumineuse et paraît gonflée de sang. les pulsations s'exécutent avec force. alors le pouls est dit plein. Dans le cas contraire de celui que nous venons d'indiquer. il est dit vide.

Tantôt les artères sont comme tendues de la même manière qu'une corde, le pouls est dur ou vibrant. Tantôt elles montrent de l'atonie elles sont flasques. le pouls est dit mou ou flasque.

Une artère volumineuse contient beaucoup de sang et bat avec force. le pouls est alors dit pouls développé. On doit examiner le pouls sous le rapport de la force, de la fréquence, de la dureté &c.

Le pouls est dit régulier lorsque les pulsations s'accordent en quantité et que le temps qui s'écoule entre elles est = il est irrégulier dans le cas contraire.

Lorsqu'elles sont séparées par des intervalles in= il est dit intermittent, l'intermittent peut être

regulier ou irregulier.
Le poulx est ordinairement intermittent chez les vieillards soit que cela tienne à des ossifications des valvules, sigmoïdes ou autre chose, il existe des poulx irreguliers differens, La dilatation parait avoir lieu q.q. fois en 2 tems. il est dit decrote ou dicrotote ce poulx est précurseur de hémorrha-gie.
L.q. fois les pulsations vont en augmentant de force et de grandeur. jusqu'à la 4. il est dit quadrisistole quaturnisant il se manifeste dans les sueurs critiques.
Le pouls audulent est celui ou les dilatation sont fortes et se font lentement il differe tres peu du quadrisitole. d'autres fois les pulsations vont en diminuant le poulx est dit meyure
Le poulx est encore divisé en superieur lorsqu'il est fort plein dure et inferieur lorsqu'il est serré en même temps petit On appelle encore poulx misérable lorsque l'artere est très petite et contient peu de sang. il se manifeste dans la gorie et dans la gangrene.
le poulx s'explore ... partout il

ya des artères superficielles ayant un point 27
d'appuie on l'explore à la radiale au dessus
de l'appophise stiloïde du cubitus entre le
supinateur et le grand palmaire on explore
le bras gauche avec la main droite a vice versa
On applique le pouce à la partie posterieure
de l'avant bras et la pulpe des 4 derniers
doigts a la partie antérieure on peut explorer
à la temporale, a la jugulaire au cœur le
malade doit être couché horizontalement et
sur le côté gauche.
Les cappillaires suivant leur abondance rendent
la peau rouge, ou pale la figure peut nous
donner de bons symptomes par leur moyen
on peut explorer aussi ces membranes muqueuses
mais on regarde ordinairement le visage par
la circulation capillaire
Le systeme veineux peut aussi nous fournir des
~~sujet~~ symptomes dans les sujets forts
les veines sont peu prononcées dans les
sujets ordinaires au contraire elles sont
comme des tumeurs.
Les artères, les cappillaires et ces veines
nous ont occupé nous allons voir quels

28 Cœur peut encore nous procès entre d'autres symptomes tant par sa position que par son volume.
Le cœur peut changer de position cela est causé souvent par les épanchemens de sang et serosités dans le thorax des sujets chez lesquels il est très oblique et très long quelques fois la tension de la poitrine il faut alors mettre le malade dans une position favorable, il arrive que le cœur augmente de volume dans certaines maladies dans d'autres il se rétrécit, il est alors accompagné d'atrophie de toutes les parties quand il augmente de volume il batet plus bas et plus fort.
Les mouvemens du cœur peuvent être altérés dans beaucoup de maladies ces pulsations quelques fois soulevent la poitrine et chassent les poumons de chaque coté dans ce cas la ~~resp~~ respiration est très genée vous reconnaitrez en cela que le cœur est augmenté de volume.
le cœur peut augmenter et de volume et d'epaisseur la face alors d'un beau rouge et semble

le vi.

injecté de sang arteriel mais si il paroit d'un rouge foncé de la couleur du sang veineux le cœur dans ce cas est augmenté de volume et ses paroies sont amincies

Il est un cas ou tous les mouvemens du cœur sont supprimés cela existe dans la syncope quelques fois les poumons et le cerveau sont dans linaction a la suite de cela et pourtant la vie persiste encore il y a des mouvemens mais il sont trop faibles pour etre sentis il ne faudrait pas que ces circonstances durassent long-tems pour que le malade perit cela arrive a la suite d'hemoragie d'affections violentes &c:

la respiration ne nous fournit pas moins de symptômes suivant la plus ou moins libre sortie et entré de lair dans les poumons et la maniere dont les organes de la respiration exercent cette entrée et sortie dans letat naturel et dans lage adulte il se fait a peupres 20 pulsations par minute il faut pour cela que les deux cotés de labdomen soient égaux quils ne soient point douloureux et quils soient egalement sonore il est des maladies ou l'on rencontre des alterations dans les

mouvemens que nous venons de citer par exemple dans les déviations ~~dans~~ de la colonne vertébrale et des côtes dans les fractures de côtes ou lorsque le sternum se trouve bombé mais il est des sujets qui se trouvent mal conformés naturellement. d'autres qui ont eu des fractures mal réduites et peut on prouver d'autres après c'est pour cela qu'il faut toujours avoir égard a l'état antérieur des malades qu'on vous représente la forme peut encore varier par des liquides infiltrés. chez un sujet adulte bien portant les mouvemens s'executent très bien soit par le diaphragme les côtes et les muscles intercostaux chez les femmes enceintes le diaphragme trop tendu n'exécute que de fait les mouvemens on reconnait alors que la respiration est gênée si dans un jeune sujet la respiration s'execute soit par les muscles scalens, grand pectoral grand dentelé et on peut dire qu'il y a maladie.

on peut encore avoir des notions par la percussion pour opérer la percussion on peut se servir des 5 doigts ou des 4 derniers seulement on couche le malade horisontalle ou horisontalement on aussi égards aux régimes +

+ differens organes que contient la poitrine et aux.

où l'on percute a l'épaisseur de la peau et des muscles qui la recouvrent, la poitrine est moins sonore par exp. du coté du foie quailleurs si ayant pris toutes ces précautions l'on percute la poitrine et quelle rende un son clair on peut dire que les poumons sont integres si elle rend un son mat ce qui arrive quand la poitrine est distendue par une cause quelconque alors on peut dire que les poumons en sont infiltrés ou engorgés ou il y a un liquide épanché si elle résonne un son mat inferieurement on peut dire quil y a un epanchement et on peut en reconnaitre a peu pres la qualité en faisant changer de position au malade et en percutant a differens endroits si le poumon se trouve au millieu il n'y a point d'epanchement alors il y a ou inflamation ou des tubercules cest ce que nous verrons ailleurs on peut encore explorer la poitrine par la compression exercée au dessus des derniers cotes le malade étant couché sur le dos cest un moyen employé par Bichat.

Dans de nombreuses maladies les mouvemens de la respiration sont plus ou moins nombreux s'ils dépassent le nombre ordinaire dans un temps donné elle est ditte frequente dans le cas contraire elle sera ditte rare, mais il faut

32) encore avoir égard à ce qu'elle est plus fréq
chez les femmes que chez les hommes qu'elle
l'est encore lorsqu'on s'est occupé à une chose
quelconque après un réveil brusque &c.
les mouvemens sont faibles et fréquens dans
l'asthénie.

La respiration est dite vite si elle se fait
instantanément abstraction faite du nombre
des mouvemens dans le cas contraire
elle est dite lente q.q. fois on respire une
grande quantité d'air elle est dite alors
haute grande elle peut être ou faible ou
difficile dans d'autres cas les mouvemens
sont petits et gênés elle est dite petite.
On appelle encore dyspnée une gêne modérée
de la respiration, orthopnée lorsqu'elle est
très difficile dans l'asthme par exemple.
On l'appelle encore sifflante lorsque l'air
semble ~~traverser 1 tube d'airain~~ siffler en sortant, sonore
lorsque l'air semble traverser 1 tube
d'airain cela arrive dans le croup et les
phlegmasies, suspirieuse lorsqu'elle est
semblable à des soupirs. luctueuse entre
coupée de sanglots suffocante le malade
éprouvant 1 gêne continuelle cela arrive
dans les épanchemens.

+ org cou po au

On l'appelle ~~Stertoreuse~~ lorsque le malade semble ronfler. ~~Lorsque~~ il en est qui une modification d'arrive qu'a près une Course. la respiration est très courte elle est ditte alors anhcleuse il existe encore sur la poitrine des taches violacées qui sont jamais a leur circonference c'est un signe prèscertain d'un épanchement de sang dans les thorax.

nous allons parler des symptomes que peut nous fournir l'air il peut etre alteré dans les qualités chimiques comme dans ses qualités phisiques dans letat naturel l'air respiré est moderement chaud et entraine avec lui de l'eau sous forme de gaz dans certaines maladies il est brulant et ~~la~~ sec. l'exemple dans les phegmaties dans les nevroses et d'autres fois il est froid et entraine de l'humidité cela arrive dans les affections gaingreneuses du poumon affections ordinai-rement très facheuses.

Quand a l'alteration de ses qualités chimiques elles se reconnaissent a l'odeur quelques fois le malade en expire de naturel mais le plus souvent il est fade d'une odeur putride sembla-ble a ~~l'odeur~~ l'odeur du sang il peut aussi avoir l'odeur d'un ulcère qui aurait lieu partout ailleurs.

36

On peut encore tirer des symptome du
rire ou rire sardonique, par exp. qui a lieu
souvent dans le principe du delire le malade a les
commissures des levres tyrées en dehors les
dents raprochées et semble temoigner du
mépris pour quelquechose il se manifeste
dans l'enflamation du diaphragmes.
Les toux peut encore nous fournir des signes
tres nombreux la toux est une expiration
brusque douloureuse tres forte suivie de
l'expectoration de quelque matiere la toux
peut etre volontaire mais dans les —
maladies elle est involontaire elle peut
etre occasionnée par une une irritation
instante dans l'organe de la respiration
elle est ditte alors *indiopatique* si elle est
a son siege loin de l'organe de la respiration
elle est dite *sympatique* quand a son siege la
toux peut etre *guturale* la *ringée* bronchide
*pulmonaire* *diaphragmatique* ou *stomachal*
suivant celle de ces parties qui en est la plus
affectée lorsquelle est suivi d'expectoration de
*mucus* ~~*mosées*~~ ou de liquide elle est ditte toux humide
dans le cas contraire. elle est ditte sèche
et annonce une grande enflamation lorsquelle
est tres difficiles suivie de mouvements
consecutifs et decoulement de larmes elle

est ditte perile modification de la toux sèche elle anonce une violent irritation elle se manifeste chez les enfans au commencement de la petite verole.

Les crachats ne doivent par moins fixer votre attention elles sont produites par lexpectoration on les distingue relativement a leur odeur a leur forme a leur couleur et a leur consistance. Quand a leur odeur ils sont fades dautre fois ils ont une odeur fetide. expl. dans les fievres putrides et gangreneuses quand a leur forme ils sont ou plats ou ronds.

Quand a leur couleur ils peuvent etre diaph diaphanes jaunes jaunatres jaune foncée comme la bile verdatres rotilans, sangui-nolans, sanglans ils peuven contenir ou du sang veineux ou arterial on le reconnait à la couleur il y en a aussi de noirs dans les peripneumonies interes quand a leur consis-tance ils peuvent etre ecumeux, calculeux diffluens epais visqueux on peut les examiner sous le rapport de leur composition ils peuvent etre albumineux et contenir des morceaux de poumon pour que lexpectoration se fasse facilement il faut que les differens muscles

sang puant cela arrive

qui servant à la respiration se contractent
assez fortement et que louverture du larinx
soit libre il arrive souvent quen voulant
aracher la force manque et que lon avale
ce qui devroit etre jeté dehors cela arrive -
frequemment chez les enfans et peut donner
lieu a differentes maladies.
Nous allons nous occuper des symptomes
sans nombre que peuvent nous fournir
les organes de la digestion nous -
commencerons par les levres
les levres peuvent etre alterées sous
rapport de leur volume et de leur couleur de
leur humidité de leur sechresse &c.
dans letat naturel elles sont plus ou moins
colorées le bord libre et vermeil humecté
ainsi que leur surface posterieure.
Dans certaines maladies elles peuvent etre
gonflées toutes deux ou seulement une dentre
elles le gonflement est dit aigu lorsquil
se manifeste tout de suite on le trouve
dans les fievres catharales dans les erysi-
-pelles de la face quelques fois il est
ancien tel quil existe chez les sujets scrophu-
-leux il est alors dit chronique dautres fois

consecutiff et decoulement de [illegible]

au lieu d'etres augmentées elles se trouvent

aminciées elle se manifeste souvent dans

le marasme la fievre hetique.

il des maladies ou elles sont seches d'un

rouge foncé couleur de sang on en trouve

des exemples dans les sujets scorbutiques

dans les maladies organiques du coeur et

des vaisseaux il en est d'autres ou elles sont

décolorées pâles telles qu'on les voit après

de fortes hemorragies dans les affections

gangreneuses au contraire elles sont livides

Dans certaines maladies elles sont extrê-

-mement seches elles s'écaillent elles sont

aussi fort souvent couvertes d'un endroit

jaunatres ou jaune foncé quelque fois cet

endroit est sec d'autres fois il est humide

et ressemble a de la glue cela arrive dans les

fievres adinamiques.

elles se couvrent aussi très souvent d'aphtes

+ ou − nombreux d'autres fois au lieu d'aphtes

ce sont des pustules qu'il faut distinguer quant

a leur forme et à la maniere dont elles se

forment.

ordinairement les muscles des levres se

contractent tres bien il arrive quelque fois

quelles sont faibles tremblantes elles peuvent être même paralisées, dans certaines maladies les commissures se portent en haut et en dehors elles sont ou paralisées ou convulsives, si elles sont paralisées les muscles sont lâches flasques si elles au contraire elles sont convulsives les commissures sont roides et tendues il est d'autres maladies où elles se trouvent rapprochées avec force cela annonce une grande douleur dans les organes cavités splanchnique dans d'autres encore elles tombent et sont lâches la même chose arrive aux paupières c'est un très mauvais symptome.

Les dents et gencives nous fournissent encore des symptomes innombrables. Dans l'etat naturel les dents sont d'un blanc mal humidé elles ne sont point douloureuses on peut marcher sans douleur. Dans certains sujets elles sont brillantes on dit ce cas constant dans ceux qui sont sujets à la phtisie pulmonaire il est des maladies où elles sont continuellement agacées c'est un signe precurseur des maladies accompagnées de convulsions consecutifs et decoulement de [illegible]

de Palais car quelque fois ce grincement 
est quelque fois nerveux les dents deviennent
douloureuses dans les inflamations de
l'oreille dans les nevroglie de la face.
q.q.f. elles sont humides dautre fois elles
sont seches et se couvrent dune couche
noir fuligineuse il est des maladies ou elles
semblent sallonger cela arrive dans la
destruction des gencives qui alors seloignent
de leur colet dautre fois elles semblent se
racourcir lorsque les gencives se gonflent
cela arrive dans les salivations dans le
Scorbut
Les moteurs des machoires se trouvent q.q.
fois [illegible] malades de maniere a les
claquer cest un signe persecuteur du taleur
q.q.f. le grincement sopere cest un signe
percusseur des convulsions les muscles
temporaux et masseters sont alors douloureux
toutes ces causes constituent le trismus.
dans letat naturel les gencives sont vermeilles
humides sans enduit embrassent le collet de
la dent elles ne sont ni douloureuse ni sai-
-gnante. Dans certaines maladies elles
peuvent etre gouflées dautres fois elles sont
molles se laissent deprimer elles saintent un
Sang puant cela arrive

dans les affections gangreneuses de la bouche elles peuvent se couvrir d'un enduit de differentes couleurs, d'une odeur ou fetide ou putride exemple dans la catteroff et la pustule maligne de la bouche elles peuvent etre dans un etat catharral ou non il secorde un liquide jaunatre fetide cela arrive chez les sujets destrucux ou apres une supression d'hemorhoides elles peuvent etre + ou — douloureuses

La langue peut nous fournir une infinité de symptomes ou sous le rapport de son volume ou sous celui de sa couleur, de son poli de sa secheresse de son humidité &

Dans letat naturel la langue se trouve etendue sur la paroie superieure de la bouche elle occupe lespace compris et borné par les arcades dentaires superieures et inferieures on voit sa surface les papilles nerveuses elle se meut facilement.

Il est des maladies ou il est tres commun a la langue de glouller ce gonflement peut etre causé par une accumulation de sang (produit) produite par le contact de quelque venin c'est ce qui arriva aun (un) malade qui avait voulu avaler un crapaud

ambroise Paré le guerit il peut etre
causé par des mucositée qui adherent a sa
surface cest ce qui arrive a la suite des
fievres bilieuses et adinamiques
la langue peut encore obstruer le gosier et
remplir toute la cavité de la bouche cela
a lieu a la suite dune enflamation lors-
-quelle augmente ainsi de volume au lieu
detre aplatiée elle est convexe, le gonflement
se trouve aussi developpé quelle offre des
depression et des cathés causées par les
dents quelques il manque une dent elle
se prolonge hors de la bouche
la langue peut changer de situation a la
suite dune paralysie elle peut tomber sur
le menton et même au dela elle est ditte
alors laiguo pendula se langue pendante
si le ficum a été coupé trop loin elle peut se
renverser en arriere il est des maladies ou
soit par un état consécutif ou de paralisie
elle se trouve de coté
Considerée quand a sa couleur la langue
peut etre dun rouge vermeille qui ne
ressemble pas a celui de letat naturel elle
peut etre blanche dautre foi fuligineuse

quelque foi

(2)

Ce suintement est probablement produit par les vaisseaux exhalans ou cripts muqueux qui se remarquent dans l'arthenie.
La langue est très sèche et dans certaines autres maladies elle est très humide.
Dans les maladies aiguës par exemple elle est tellement polie que ses papilles se trouvent invisibles.
Il est des maladies ou la langue devient apre, raboteuse, il en est d'autres ou elle se couvre d'aphtes qu'il faut distinguer comme ceux des levres quant à leur origine à leur forme elle peut se couvrir d'ulcères qui peuvent être ou accidentels ou essentiels. q.q. fois elle reste mobile, d'autres fois elle est immobile lorsqu'elle est sèche et enflée elle est très peu mobile, il arrive qu'elle est mobile et que la déglutition et la prononciation sont très difficiles.
La langue jouit d'une sensibilité qui lui est propre. cette sensibilité peut augmenter ou diminuer, la langue peut aussi conserver la sensibilité organique et perdre la sensibilité gustative et disparaître.

Le voile du palais les piliers et le pharinx &c.
peuvent encore nous fournir differens
symptomes.

Le voile du palais peut être très gonflé et
pendre sur la langue il peut l'être generalement
ou seulement, la luette se trouve gonflée
toute seule, cela arrive dans certaines maladies
inflammatoires de la bouche avant ou après
la paralysie.

Les piliers du voile du palais sont q.q. fois
d'un rouge fonçé c'est le signe précurseur
d'ulcère dans ces parties.

Il arrive mais très rarement que le voile
du palais soit couvert d'enduits. Dans
certaines maladies ils se trouve détruit, cela
rend la prononciation très difficile il peut être
paralisé alors il est très difficile de la retirer
de cet état cela arrive ordinairement chez
les vieillards.

Les piliers du voile du palais peuvent être
alterés de la même manière que lui.

Les amygdales pendant certaines maladies
se gonflent toutes deux ou une seule alors
la déglutition se trouve très difficile.
il faut souvent les enlever elles sont aussi
q.q. fois couvertes d'enduits noiratres

d'une odeur et d'une saveur fétide.
Le Pharinx peut être altéré par des
Tumeurs développées dans son voisinage
sa capacité se trouve développée par la même
Cause.

Soit par inflam.on de ses organes, soit par
un Corps étranger arrêté dedans, la
Déglutition s'opère q.q. fois difficilement, elle
est dite difficile si ses symptômes sont
Développés à un très haut degré de manière
à cequelle ne puisse s'opérer nullement elle
est dite impossible. lorsque le Pharinx ou l'
autre organe de la déglutition se trouve
altéré. La déglutition des fluides est +
difficile que celle des solides savoir la
Paralisie elle est entièrement impossible et
les alimens descendent comme par leur pro-
-pre poids, D. une paralisie commençante
elle n'est pas tout à fait impossible mais
elle est très difficile, elle est dite D. ce
Cas dépravée.

L'esophage n'est point exempt d'alté-
ration, mais on ne reconnait pas par
les sens mais on peut la présumer par
les altérations de ses fonctions
q.q. fois il paraît sain et cependant.

On ne peut l'en avaler. les alimens (55
restent en chemin. cela peut être causé
par 1 Corps étranger. ou par 1 Tumeur
volumineuse. au voisinage c'est ce qu'on
reconnait en plongeant dans l'œsophage
une algaleé de gomme élastique dont on
aurait garni le bout avec de l'eponge. il trouve
altéré assez souvent dans sa continuité à la
suite d'une plaie alors les alimens ne peuvent
+ couler, ils sortent par l'ouverture. ses fonctions
peuvent enfin être altérées, soit par inflammation
soit par paralysie ou par q. qu'autre
cause.

L'estomac suivant le mode d'altération qu'il
éprouve peut encore nous fournir différens
symptomes. il peut être altéré dans sa
situation à la suite de q. q. hernie, ou lorsqu'il
s'est développé q. q. tumeur ac au voisinage
ou lorsqu'il se trouve d'un amas de liquide
dans l'abdomen il peut être altéré dans le
rapport de son volume à la suite d'une inflam.
par exempl. il se contracte et diminue de
capacité cela arrive dans les empoisonnemens
d'autres fois il augmente de volume, ou
on voit dans ascites. D. les maladies

6]

asthénique) les fonctions de l'estomac présentent des altérations nombreuses,
c'est a l'estomac que se rapporte la faim et la soif, a la suite d'une maladie il arrive que l'appettit disparoit ou n'a pourtant pas encore de dégout, on ne désire cependant pas les alimens c'est ce qu'on appelle inapétance ou anorexie des symptomes de cette maladie peuvent augmenter, l'estomac se charge de mucosités de sang ou d'un liquide purulent, dégout suivie de vomis c'est ce qu'on appelle fastidium cibi
dans d'autres maladies la faim au lieu de diminuer augmente, ces personnes affectées du ver solitaire ou de plétie mesentriques y sont sujets c'est ce qu'on appelle boulimie faim de bœuf, il n'est pas extraordinaire que certains malades désire quelque chose qu'on ne mange pas ordinairement comme l'on a vu des femmes aller tremper leur pain dans l'égout mort martre et d'autres ronger les commodités c'est ce qu'on appelle pica ou dit privations d'appettit et lorsque le malade ne semble désirer qu'un seul aliment ou

L'appelle malacia d'un certain S7.
maladies enflamation la soif devient très
vive elle peut, continuer elle est alors suivie
d'une envie continuelle de boire lorsque
la soif est considerable il faut voir si
la secheresse de la langue a quelque
rapport avec la soif que l'on eprouve on
peut avoir le même degout des liquides
comme des solides et quelque fois c'est
plus fort,
Quelque fois chez les malades d'un temperament
lymphatique il s'amasse beaucoup de mucosites
dans l'estomac ces mucosités constituent ce
qu'on appelle embarras gastrique muqueux
il se reconnait a la Langue qui est blanche
ou jaunatre le malade trouve les ali-
alimens peu sapides il les voudrait très
épicés il peut exister, anorexie ou dégout
le malade ressent une pesenteur dans la
region episgastrique il eprouve des nausées des
vomissemens une douleur gravative derrière
la tête point de soif etait d'icolere

(8) cet embarras se dévelloppe chez ces
sujets faibles et automne.
Quelque fois ce n'est que les sérosités ou
des mucosités très claires dans ce cas les
symptomes sont a peu près les mêmes.
D'autres fois c'est de la bile qui s'amasse
dans l'estomac ou dans le duodenum. c'est
un embarras gastrique il affecte les
temperamens bilieux, sanguins et ceux
qui sont faibles il se manifeste dans
l'été où printemps et pendant ces saisons
caloriques le cours de l'un droit j'aunâtre
il se manifeste dans saveur altérée dans
la bouche il existe a nausée en dégout
le malade éprouve une douleur gravative dans
l'épigastre qui augmente par la pression;
nausée, vomissement de matières avec
d'autres jaunes et, amères le malade
vomit avec beaucoup d'efforts il éprouve
une douleur très vive au sourcil ou a
la tête en général cette douleur disparait
après le vomissement il se manifeste

ordinairement une teinte jaunâtre aux yeux, aux lèvres et même au corps.

Il arrive aussi qu'au lieu de quelques matières de bile ce sont des acides qui s'amassent dans l'estomac cela arrive chez les enfans faibles ou chez les femmes au commencement de la menstruation le malade éprouve des envies de vomir le vomiturition et gurgitation qu'il éprouve lui agacent les dents vomis font effervescence avec les carbonates alcalins au lieu d'égout le malade éprouve l'acreté des matières fournies de l'intestin. il peut se trouver du sang épanché dans l'estomac le malade éprouve une douleur gravative sur l'épigastre douleur de tête goût de sang dans la bouche, vomissement de sang noir qui est rendu quelquefois par les selles, cela arrive à la suite d'empoisonnement ou de plaies pénétrantes de l'abdomen. D'autres fois le sang se trouve mêlé à la bile ce qui est difficile à reconnaître

70) Maintenant qu'est ce que, nausée, vomituration et regurgitation.
On appelle nausée des envies de vomir sans vomissement suivies de dégout on croit leur siège dans l'estomac. On appele vomituration, un mouvement peu considérable antiperistaltique de l'estomac le malade rend un peu de ... sans nausée un peu de ... dans un tems court et sans efforts considérables.
On appelle régurgitation un léger mouvement antiperistaltique de l'estomac dans lequel on rend des morceaux d'aliment non digérés. le vomissement consiste bien dans ce même mouvement mais vif et brusque accompagné d'une forte contraction des muscles abdominaux quelques fois suivie d'une abondante secrétion de larmes et d'un afflux considérable sang au cerveau il se manifeste dans les hernies étranglées dans les inflammations péritoniales les matières rendues peuvent être de la bile

Du Sang des matières des liquides (61) ou
ou des solides.
Le hoquet dont la cause est dans —
l'estomac ou paraît y être consiste dans
des contractions brusques et involontaires
du diaphragme suivie d'une émission
de gaz.
Eructation consiste dans une contraction forte
brusque de l'estomac et des muscles
abdominaux suivie d'émission de gaz.
Les intestins comme l'estomac sont
susceptibles de déplacement il y en
a plusieurs genres ils peuvent s'éloigner
de leur siège et conserver leur forme
ils peuvent s'échapper par les ouvertures
qui se trouvent à la périphérie de
l'abdomen et se mettre un morceau
d'un intestin comme dans l'estomac
une infinité de liquides &c.
L'embarras des matières est caractérisé
par une douleur gravative

62) Dans la region lombaire colique plus ou moins fortes degrés de constipation anorexie nausées, vomissemens, douleurs contusives dans les membres inferieurs il se manifeste chez ces sujets faibles.

Lepanchement du sang peut se manifester a la suite des plaies penetrantes de fortes contusions a labdomen après les hernies des vaisseaux mal liés le ventre est gonflé le visage et les extremités decolorées frissons et dejections de sang par le bas.

Il peut dans les intestins comme dans lestomac y en avoir une plus ou moins grande quantité ces gaz se degagent des substances alimentaires cela arrive à la suite des hernies étranglées chez les sujets scrophuleux on appelle cet etat flatuosité.

Lorsque ces vents sont assemblés en plus ou moins grande quantité dans les intestins ou dans lestomac ils produisent un bruit sourd cest ce quon appelle borborigme cela arrive dans les hernies étranglées avec engouement dans les embarras intestinaux.

Quelques fois ces flatuosités sont rejettés avec un bruit par la bouche c'est ce qu'on appelle roc ou plutot eructation

C'est ce qui arrive aux sujets doués d'un estomac faible à la suite de hernies volumineuses ~~et an-ciens~~ et anciennes il est certains aliments les farineux et surtout peuvent donner lieu à differentes eructations elles surviennent immediatement après le repas elles peuvent avoir differentes odeurs suivant les substances qui les causent elles sont quelques fois doulou-reuses lorsque ces gaz sont rendus par la voie anale avec ou sans bruit on les nomme communement vents ils ont quelques fois une odeur cada-voreuse ces vents sont essentiellement formés d'acide carbonique il s'y mele quelques fois un peu d'acide carbonique

Si ces gaz sont en abondance et qu'ils sejournent long-tems dans l'abdomen a moins que le sujet ne soit très gras l'intestin se dessine sur les parois de l'abdomen le ventre est elastique semblable a un tambour mal-tendu il rend un son sourd par la percussion de quel coté que le malade se couche le gonflement existe toujours on l'appelle etat timpanique lorsque tous ces symptomes se presentent cela arrive à la suite d'epanchement de bile dans l'abdomen a la suite de hernies étranglées.

4) Il arrive souvent au debut d'une enflamation de l'abdomen ou du tissu cellulaire qui se trouve tant dans les intestins des muscles que celui qui est entre ces muscles et le peritoine le gonflement est moins considerable que dans l'etat tympanique jamais l'intestin ne se dessine, l'abdomen se trouve alors tendu par des liquides epanchés ces liquides sont epanchés dans la cavité du peritoine la tumeur dans le cas se developpe d'une maniere lente et de bas en haut.

il existe infiltration des parties genitales et des membres inferieurs et fluctuation la fluctuation est un mouvement sensible qu'on opère en frottant une extremité de la tumeur d'une main et ayant une l'autre a l'autre extremité de la tumeur la tuméfaction est uniforme pesanteur à l'abdomen et la tumeur va dans la direction que lui donne le malade en se couchant c'est a dire qu'elle suit la direction la plus declive.

l'abdomen peut encore etre destendu par des kistes remplis de liquides dans ces cas la tuméfaction peut exister partout si ces kistes sont situés dans les glandes mesenteriques on apperçoit la tumeur vers leur siège si au contraire la tumeur existe dans la

il y a que l'abdomen n'est point destendu d'une maniere uniforme quelque soit la position du malade la tumeur ne change point il n'existe point de fluctuation il existe rarement aux quarantes inferieurs l'abdomen peut encore être tendu par le gouflement de l'estomac et de la vessie.

Le Canal intestinal garni de vaisseaux exhalans et absorbans qui secrètent des mucosités ou des liquides sereux + ou — abondans. lorsque la secretion est abondante sans douleur sans trenites il coule frequemment par le bas des mucosités c'est ce qu'on appelle diarrhée d'autres fois cette secretion est peu abondante les vaisseaux ne font + leurs fonctions le tube intestinal se desseche c'est ce qui constitue la constipation q. q. fois les matières sont rendues avec beaucoup de douleur. le malade tourmenté par l'envie continuelle d'aller à la garde robe. c'est ce qu'on appelle tenesme et trenites. c'est un symptome de la pierre dans la vessie, du catharre.

D'autres fois le malade rend des matières fluides teintes de sang, de bile c'est ce qu'on appelle selles dysenteriques, ces matières rendues doivent être examinées. sous le rapport de leur abondance, de leur odeur, de leur couleur, de leur consistance &.

66) Etat des fois ou les matières rendues sont blanches, comme si la bile n'avait pas été absorbée c'est ce qu'on appelle flux Celiaque.
On appelle flux mesentrique des matières non digérées que le malade rend toujours à la suite des glandes mesenteriques.
Les selles peuvent être critiques ou non critiques. q.q. fois les matières sont rejettées par le haut. cela arrive après une hernie étranglée. ces matières rejettées par le haut n'apportent pas toujours de bons symptômes dans le pronostic des maladies,
Les matières fecales peuvent encore être retenues dans les intestins. soit par la paralisie du rectum ou par celle des muscles abdominaux par le rétrécissement du sphincter. elles peuvent encore être retenues lorsqu'il s'exale une grande quantité de mucosités elles deviennent très dures et ne peuvent être expulsées enfin la rétention peut être causée ou par des noyaux ou par des pépins.
Les organes sécréteurs de l'urine peuvent nous fournir encore un très grand nombre de symptômes que nous verrons dans le Cahier suivant.

Les reins peuvent éprouver un déplacement mais il n'est pas prouvé que ce déplacement puisse devenir symptôme de la maladie qui en est la cause. Les reins peuvent augmenter de volume et former saillie au dehors des dernières fausses côtes; cela arrive dans les hydropisies enkystées du rein lorsqu'il existe des calculs volumineux, de la suite des rétentions d'urine.

Dans l'état naturel les reins sont insensibles à la pression; il est des maladies dans lesquelles ils sont très sensibles, dans les calculs, dans les inflammations, dans les rétentions d'urine, surtout lorsqu'elles sont chroniques. Il se forme quelquefois une ouverture à la partie postérieure du rein et l'urine sécrétée s'en échappe.

Il est des maladies pendant lesquelles la sécrétion d'urine se trouve supprimée; il ne faut pas confondre cette suppression avec la rétention qui consiste dans le défaut des organes qui doivent l'éjaculer, au lieu que dans les 1ers cas ce sont les organes sécréteurs qui sont altérés; cette suppression peut exister pendant un temps + ou − long. D'autres fois cette sécrétion est très abondante

38)

Continuelle c'est ce qu'on appelle (Diabète

Les bassinets et les uretères ne peuvent guère fournir de symptômes certains à cause de leur situation profonde il arrive souvent pourtant que les uretères dilatées par des calculs volumineux peuvent en fournir ils sont alors douloureux lorsqu'on comprime l'abdomen. La vessie peut se déplacer totalement elle peut aussi dans d'autres maladies rendre 1 volume double triple de son volume ordinaire. Ses tumeurs peuvent se faire sentir presque sous l'ombilic

(Dans une rétention d'urine, l'urine peut être rendue facilement ou difficilement le malade s'il la rend difficilement peut ressentir des douleurs au périné et dans l'urètre Désurie la difficulté peut être considérable alors le malade urine par 1 jet très fin, qui se bifurque il ressent 1 douleur très vive dans la fosse naviculaire C'est ce qu'on appelle strangurie Si ces symptômes

peut porter a + très haut degré on l'appelle strangurie il faut contracter le muscle le malade ne peut pisser que goutte a goutte. Cuisson et Douleur dans l'urètre q. q. fois l'urine accumulée ne sort que par régorgement c'est a dire quil n'en sort que lorsque la vessie est trop pleine et ne peut + se dilater. cela arrive aux vieillards qui ont des retentions anciennes, l'écoulement des urines peut être volontaire ou involontaire cela est très difficile a déterminer q. q. fois cela arrive par la foiblesse des organes génitaux.



Nous avons examiné l'état extérieur de la vessie nous allons examiner son intérieur pour explorer l'intérieur de la vessie il faut avoir égard a 3 procédés, on introduit 1 instrument d'argent ou d'acier dans la vessie on introduit le doigt dans l'intestin ou enfin on introduit et l'instrument dans la vessie et le doigt dans l'intestin.

Dans l'état naturel l'intérieur de la vessie est garni de rides peu sensibles = dans

0)

Tous les points d'où s'y manifeste
point de consideer il est des maladies dans
lesquelles les vides se guerissent seulement
et le Coleurs. il se forme par
corps étrangers c'est ce qu'on reconnait
au moyen de la sonde.

Il y a des médecins qui pretendent que
l'urine peut determiner les differences
des maladies leurs degré et même
les moyens Therapeutiques a employer
Cette idée est peu outrée et a été portée
trop loin, les urines cependant
peuvent beaucoup servir dans le
pronostic de certaines maladies
pour regarder l'urine avec fruit il faut
en faire l'inspection 5 a 6 heures
après le repas c'est alors l'urine du
sang qu'on regarde dans certaines
maladies l'urine peut être très claire dans
celles qui sont causées par irritation
d'autres fois elles sont rouges
ardentes, jaune foncé, brunâtres
noires et brunâtres ce qui denotte.

toujours des affections gangreneuses
elles peuvent être troubles et transparentes
blanches et lactescentes c'est ce qui arrive
aux enfans faibles elles peuvent être
+ ou - fluides elles entrainent q. q.
fois des mucosités qui se presipitent les
mucosités sont ou troubles ou transparents.
elles entrainent tres souvent du pus
qui se precipite aussi tout de suite
il se delaye plus facilement que les
mucosités elles sugestes des destruct
d'organes enfin elles peuvent entrainer
du sang il peut etre ou fluide ou en
callot lorsquil est en cattot il vient
ordinairement du rein le sang est q. q. f.
+ abondant que lurine il est encore
necessaire pour certaines maladies de
savoir si c'est du sang veineux ou du sang
arteriel lurine peut encore entrainer des
graviers sans odeur peut etre ou acide
ou ammoncacale elle a q. q. f. l'odeur +
d'hydrogene suffuré cela arrive dans les
catharres anciens elle contient ordinairement
beaucoup d'acide cerique elle est q. q. fois

72) sucrée dans la diabette sucrée l'urine reposée se partage en 4 parties qui sont la pellicule ou crême qui forme la couche lat + superficielle formée
ordinairement de mucosité et de graisse va ensuite le nuage qui est immédiatement au dessous il est formé de mucosité et de substances d'aliment au dessous se trouve l'encorème qui est obscure épaisse surtout vers la terminaison des maladie enfin le sédiment ou hipostate matière épaisse qui se dépose toujours au fond il est très important de la bien examiner il peut être de couleur de sang il peut être sous forme de cailler on l'appelle alors sédiment furfaracé il est aussi sous la forme de briques et de la même couleur il est ordinairement de forme arrondie il est dit alors sédiment briqueté il peut avoir une infinité de couleurs ou être blanc grisâtre, ou jaunâtre &c.
La secrétion des larmes et de la salive suivant les différentes altérations qu'elles éprou-vent peuvent nous fournir une infinité de symptomes l'organe sécréteur des larmes est la glande. la crimale et la [struck] s'y joint

Urine.

Urines. 

72 Bis

Les urines d'une personne bien portante contiennent
toujours une certaine quantité d'acide désigné sous
le nom d'acide lithique, cet acide ne se trouve
point dans les accès de goutte, de gravelle, faut-il
y manque l'accès dure, quand il paraît il diminue
et quand il s'y trouve en proportion convenable
le paroxisme cesse entièrement un examen atten-
tif de l'urine des goutteux peut donc faire con-
naître l'invasion prochaine de l'accès et diriger
sûrement pour le pronostic.

Ces connaissances peuvent aussi faire reconnaître
la nature et prouver l'analogie de ces deux
maladies qui se succèdent souvent et sont
combattues efficacement par les mêmes remèdes
telles que les savonneux &c. Cependant il
résulte des recherches faites depuis peu sur les
calculs et les tufs arthritiques que ces
leurs principes q.q. qu'ils diffèrent dans
et l'autre. Le même paraissent contenir l'un
Bertholet regarde acide lithique que M.
combiné seul avec des substances différentes
forme dans la goutte du phosphate calcaire, dans
l'autre un aggrégé + composé.
le dépôt briqueté des urines à la fin des fièvres inter-
-mittentes paraît être de la même nature que les calculs
Or quand ce dépôt qui annonce d'une manière certaine
la terminaison de ces fièvres ne paraît point ne
peut-il pas être regardé comme une cause du calcul
après la terminaison de q.q. fièvres dans cette crise ?
L'examen des urines fournit encore une preuve de
la décomposition et régénération continuelle
des os. Le dépôt qu'on y trouve toujours est
un résidu de la nature des os il paraît que
l'acide lithique joue encore un grand rôle dans le
ramollissement comme on l'a observé dans la femme
Supiot dont les urines donnaient une grande quantité de
phosphate calcaire

2) la bile.
72 Bis

La bile verdatre que rendent les ec[illegible] fait voir un acide très dominant; dans ce cas on sait aussi combien sont utiles les absorbans et les alkalins qui mêlés avec ces matières leur rend<sup></sup>t leur couleur naturele

L'eau:

L'eau est toujours chargée + ou - d'un gaz acide craveux qui la rend + salubre; ainsi quand on la fait bouillir pour la purifier et qu'on la décante ensuite il faut avoir soin de la transvaser + ieurs fois afin qu'elle se sature de ce gaz crayeux. (observation de tous les chimistes).

encore une liqueur qui vient de la conjonc-
-tive lorsquelle est alterée.
il est des maladies ou la secretion des larmes
peut etre entierement supprimée d'en d'autres
ou elle est si abondante que les points lacrimaux
ne pouvant la recevoir elle coule le long des joues
lorsque cette secrettion est supprimée l'oeil est
sec le mouvement des paupieres douloureux
lorsque cette secretion est aussi abondante que
nous venons de le dire on l'appelle épiphora
les larmes peuvent etre alterées et devenir
symptomes de certaines maladies elles
peuvent aussi alterer les parties avec les quelles
elles sont en contact il peut enfin se meler a elles
un liquide rouge lactescent il arrive souvent
que les larmes sont secretées comme a l'ordi-
-naire et que les points lacrimaux ne peuvent
point les recevoir car les points lacrimaux peuvent
etre tres dilatés comme ils peuvent ne pas l'etre
les larmes examinées sous le rapport de
leur consistance peuvent etre claires limpides
elles peuvent etre epaisses ou lactesantes
elles sont quelques fois verdatres purul-
-formes cela arrive non seulement dans
les maladies des yeux mais encore dans
celle du cerveau.

(74) La salive est secretée par les glandes salivaires ainsi que par les glandes parotides qui peuvent etre goufleés il est des fois ou elles sont goufleés sans que ce soit leur tissu qui le soit elles sont ou douloureuses ou non douloureuses elles peuvent gener la circulation ce gouflement peut etre critique la secretion de la salive comme celle des larmes peut etre entierement supprimée la bouche alors est seche point d'exhalation dans son interieur d'autres fois la secretion peut etre extraordinairement abondante la salive peut etre alterée dans sa couleur et sa consistance elle peut etre lympide, visqueuse et ecumeuse lors que cette secretion est abondante on l'appelle pthyalisme

On appelle bavement son ecoulement involontaire au dehors elle est meme quelques fois insensible dans ce cas.

Les maladies qui ont lieu dans la bouche peuvent l'alterer d'une infinite de manieres tel que l'orage, la siphilis, et le traitement mercuriel.

Nous pourrons encore tirer des symptomes des mammeles les mammeles peuvent etre goufleés et relevées d'autres fois s'abaisser

et devenir flasques si elles sont gonflées
elles sont elastiques non douloureuses elles 75
sont quelques fois gonflées inégalement
ce gonflement peut etre aigu ou cronique
la supression du lait peut exister dans certaines
maladies elle peut etre seulement diminuée
sans pour cela etre suspendue mais elle
est tres rarement augmentée. lorsquelle est
diminuée le lait est plus tenu sereux aqueux
que de centaine lorsquelle est abondante il est
et plus consistant et plus blanc.

voyons encore quelles alterations peut presenter
et la transpiration et la sueur.

la peau dans letat naturel est humectée d'un
fluide vaporeux sous forme de mabeula
presque imperceptibles cest ce quon appelle
transpiration si elle est plus abondante il
se degage un liquide plus abondant et goutte
a goutte est ce quon appelle la sueur.

il est des maladies ou la transpiration peut
etre supprimée alors la secheresse de la
peau qui est peu souple existe ainsi quune
vive demangaison cette supression peut etre
continue ou intermitante elle peut avoir
des temps egaux ou etre irregulieres elle peut avoir
exister dans tout le corps d'autres fois
dans une partie du corps seulement la

70) Sueur peut être encore generale ou particulière, continue, ou intermittante il est tres difficile de determiner le moment auquel la sueur arrive dans une maladie
La sueur peut encore varier suivant sa couleur, son odeur sa consistance
La sueur est ordinairement limpide pour colorée elle tient dans certaines circonstances le linge en gris ou en jaune elle le rend même verdâtre on l'examine ordinairement aux aisselles a l'aine a la plante du pied.
Elle peut avoir une odeur aigre ammoniacale fetide mais il faut savoir l'odeur quelle avait avant la maladie, les rouges et les noirs qui ont les cheveux ~~et~~ ~~clai~~ graisseux sentent ordinairement mauvais ainsi ~~s~~il est des exceptions, auxquelles il faut avoir egard la sueur peut être fluide ou epaisse visqueuse ~~[illegible]~~ gluante, elle peut encore être chaude ou froide, cela ordinairement se remarque dans les maladies qui doivent être suivies de la mort.
Les aliments et les medicaments peuvent aussi les changer. quelque

fois elles reviennent + sceine fois le jour particulierement elles le sont. Celle est suivie de marasme. elle est ditte sueur Colliquative. Les sueurs se manifestant dans un membre, elles necessitent l'amputation. les sueurs peuvent être sanglantes c'est adire teintées un peu de sang. elles ne s'observent que dans les maladies asthéniques; enfin elles sont critiques ou non critiques.

Les membranes muqueuses peuvent nous fournir un assez grand nombre de symptomes suivant les differentes altérations qu'elles presentent. leur profondeur fait qu'on n'en peut tirer que de très infortunés elles ne peuvent en donner que peu. les matieres qui s'écoulent leur exhalation peut être supprimée ou augmentée. Celle est supprimée dans le coryza et dans d'autres cas elle peut être augmentée.

Dans l'état naturel les mucosités sont transparentes visqueuses, dans certaines maladies elles sont verdatres, jaunes les mucosités nasales sont souvent verdatres, dans d'autres elles sont couvertes de grumeaux de sang. elles peuvent être seulement teintées le sang peut y être mele d'une maniere uniforme, ou seulement dans 1 partie.

18 elles sont encore mêlées de la sue.
On n'a pas encore bien examiné leur
nature chimique q. q. fois les mucosités
corroient ou altèrent les parties avec
les quelles elles sont en Contact.
elles peuvent être infectées et donner
lieu à des maladies, elles peuvent
présenter différentes altérations. Soit les
La surface de l'oeil, du nez, des parties
génitales, de la bouche, l'intérieur de l'esto-
mac du Canal intestinal ainsi on
l'appelle leucorrée un écoulement blanc
ou fleurs blanches un Catharre de
l'uterus. On appelle glucorée la
l'écoulement de mucosités qui Caractérisent
le Catharre de l'urethre. et Coryza l'infla-
mation des mucosités du nez, les mucosi-
tés par fois s'épaississent et prennent la
forme du Canal qui les Contient lorsqu'elles
sont rendues elles ont la forme des bronches,
de l'estomac, ou du Canal intestinal
suivant la quelle de ces parties les
Contient q. q. fois les fausses membra-
nes sont rapportées avec leur forme, cette
fermentation est d'être macérée d'usage

Les membranes séreuses peuvent aussi éprouver des altérations mais elles sont peu profondes quand on peut les reconnaître quoiqu'en l'état primitif de leur développement

Lorsque les inflammations de ces membranes ne se résolvent pas, les sérosités éprouvent des altérations, dans ces pleurésies anciennes la sérosité est trouble lactescente, et a des cas où on l'a prise pour du lait, elle peut être rosée ou couleur de lait sang, du sang caillé peut s'y mêler ainsi que des flocons albumineux qui réunis peuvent former des membranes albumineuses mêlées à la sérosité, elles reçoivent par la suite du sang, elles peuvent devenir fibreuses et être ensuite utiles à q. q. fonctions

Que la sérosité soit pure ou non lorsqu'elle est en quantité considérable dans l'organe on l'appelle hydropisie, mais enfin on n'en connait guère l'altération cadavérique

Avant d'aller à présent examiner les altérations du corps en égard à sa température, dans l'état naturel le corps est de 30 ou 31 degrés cette température est + haute chez les enfants et chez les femmes, elle peut être diminuée, mais très peu augmentée. Lorsqu'elle est diminuée le malade éprouve du froid et ce froid n'est pas sensible au médecin d'autres fois il est sensible

au médecin, et au malade elle se manifeste
dans la syncope, après une hémorragie
et à la suite de la gangrène. le froid se
manifeste surtout aux extrémités. le
peut être général ou partiel, le froid
continu ou intermittent. le malade peut éprouver des
horripilations sans frisson, sans tremblement, la peau est sans agitation si les
muscles sont agités et que les machoires
frappent. On appelle cet état tremblement.
2° q. fois la peau est très sèche, décolorée
le couvre de tubercules c'est ce qu'on
appelle chair de poule.
La température du corps peut être augmentée le malade éprouve à la peau une
chaleur douce comme d'une vapeur elle
est dite halitueuse elle se manifeste dans
le phlegmon la fièvre traumatique.
L'état inflammatoire.
Lorsque la partie étant chaude est comme
sèche et est comme le siège d'une
démangeaison, elle est dite prurigineuse
dans l'érysipèle, la pustule maligne.
D'autres fois elle peut imprimer une
démangeaison au bout des doigts qui
la toucheraient elle est acre et moins l'autre

enfin elle peut être continue ou 81
intermittante partielle ou générale il
est des parties enflamées tel que la
face qu'on appelle enflammée par
bouffées dans les affections cathorales
et les fièvres muqueuses les symptomes
qu'elle presente étant importants
doivent etre examinés la peau est
tantot pâle tantot lisse et pâle
comme vernissée le tissu cellulaire de-
-mateux d'un rouge vif ~~et obscur~~ ou
d'un rouge foncé brunâtre elle se
manifeste dans les affections aigues
lorsqu'elle est d'un rouge vif et obscur
elle se manifeste dans les maladies
asteniques quelques fois elle est
bleuâtre injectée de sang veineux
dans les ulcères variqueux et dans
le scorbut d'autres fois elle est d'une
noir limité dans la gangrene limité
pourriture elle est quelquesa fois jergattée
d'autres fois terreuses elle est alors -

semble
le
dans
ite
cre
de la
lorsqu'
semble
leur
tre
ée
adies
stent
elle
ladie
les
tat
gou
tion
ur
m

grisâtre seche couverte d'aspérités écailleuses et après elle peut avoir une couleur terne elle est alors flasque pres qu'insensible sueur fetide elle peut, enfin etre jaune ou jaunâtre.

La face peut etre vultueuse elle est alors volumineuse tendue resistante d'un rouge vif. les yeux sont saillants conjonctive injectée: battement des artères temporales elle se manifeste dans les inflamations du cerveau dans celle des méninges et dans la fièvre traumatique.

on ne doit pas confondre avec elle la face gonflée: bouffie elle est de même + volumineuse que de coutume la peau du visage décolorée d'un rouge vif conjonctive injectée les artères temporales ne battent point par resistante et si on y applique la pointe des doigts ils y laissent une impression elle resulte de l'extravasion de la lymphe dans le tissu cellulaire enfiltration du sang veineux dans les capillaires la face grippée se manifeste chez les individus qui ont été infectés

de vive douleurs les muscles se contractent tous vers la ligne médiane les paupières se resident et se rapprochent ainsi que les levres elle se manifeste dans le début des fievres intermittentes dans les hernies étranglées dans l'inflamation du péritoine. la face affaissée est suivie du relachement des muscles paralisées des paupières, la superieure pendante la levre inferieur renversée grand état de faiblesse elle vient à la suite de vives douleurs long-tems supportées.

La face cadavéreuse ou hypocratique n'est point suivie de rides le front se couvre de sueur les yeux ternes couverts de sueurs yeux pulverulans nez effilé ayant les ailes pendantes agitées de mouvemens les pomettes sont décolorées les joues livides, flasques oreilles decolorées elle se manifeste dans les affections gangreneuses et dans les maladies mortelles.

nous nous sommes occupés de la face engénérale nous allons nous en occuper en particulier. les yeux sont une partie qui par la grande mobilité dont elle est susceptible et tres importantes a considerer,

83

simble
...
le
dans
ite
cre
de la
l'ns qui
semble
leur
tre
ige
rdies
ssent
elle
aladie
eles
tat
pour
tusion
eure

il est des maladies dans lesquelles les yeux sont plus vif et + brillans que dans letat naturel cela arrive dans les convulsions au debut des enflamations

Dautres fois les yeux sont injectés cette injection peut etre causée par irritation exp. celle qui arrive à la suite de lenfla-mation des vaisseaux de conjonctive qui se manifeste dans lenflamation des meninges du Cerveau dans le Coriza mais dans ces cas la on doit examiner letat general et de loeil et du malade.

il est des fois ou la cornée transparente parait luisante, dautres fois les yeux sont chassieux la moyen pulverulans ces differens états se manifestent dans lagonie des maladies asteniques dans les affections gangreneuses les yeux sont alors plus petits et + affaissées.

Dans certaines maladies les yeux parais-sent plus gros que de coutume ils ne sont pas + gros mais ils sont plus saillans ils se rencontrent dans les enflamations et les hydropisies de loeil on les appelle yeux saillans protuberans dans dautres maladies ils sont très foncés et paraissent diminuer de volume

Il est aussi des maladies dans les quelles 85
ils diffluminent en effet de volume et il
est aussi des maladies dans les quelles ils
diminuent en effet dans les phisies de
l'oeil. l'oeil est saillant dans la face
vultueuse il est affaissée dans la face
affaissée dans certaines maladies les
yeux se meuvent rapidement et comme
1 cercle ils se fixent d'une manière
immobile sur un objet c'est ce qu'on
appelle oculie torres
les yeux peuvent se fixer momentané-
-ment sur un objet d'un regard effrayé
dur, l'oeil, agaré, et à recue la nom
d'oeil agaré ces deux modification se remar-
-quent dans les affections du cerveau
et au début des maladies inflamatoires.
il est des maladies ou l'oeil est languissant
sans vivacité il a la surface terne il
se manifeste dans la face ~~affaissée et~~
~~cadavereuse~~ Affaissée et Cadavereuse.
l'oeil agaré se manifeste dans la face
gripée.
Q. q. f. les 2 yeux n'executent par les diverses
mouvemens les malades regardent de
travers avec un oeil ou les deux a la fois

il est louche cest ce quon appelle strobis-
-me. il est bon dexaminer liris qui est +
tres large et alors la pupille est retrecie
cest surtout dans les enflamations
aigues quelle se manifeste cette maladie
est toujours cendée par un aflux de
sang + ou − considerable.
Dautres fois la pupille est dilatée
et liris est alors retrecie cette affection
peut etre instance ou permanante il
arrive souvent quon voit les vaisseaux
de liris et de la pupille injectes.
il est des maladies dans les quelles la
sensibilité de la pupille est alterée dans
les plaies et les enflamations de loeil il
devient sensible larmoyante la lumiere
lincommode et la pupille est toujours
retrecie dans ce cas la vue est tres
difficile. dans dautres maladies au
lieu detre augmentée la sensibilité
est diminuée le malade y voit dune
maniere confuse cest ce quon appelle
héméralopie les symptomes porte a
1 degré plus considerable le malade ne
distingue plus rien cest ce quon constitue
lamaurose est un symptome daffection
du cerveau dans ce cas contraire ou.

l'appelle métalopie.
pour nous sommes + occuper du nez de
la bouche des joues &c: nous allons
parler du col le col peut etre alteré par
rapport a son volume mais son volume
augmente #
# + tot quil ne diminue.
il peut changer de direction s'incliner
ou sur une epaule ou sur la poitrine
et constituer le torticolé il est des fois ou
il conserve et son volume naturel et
sa direction naturel cependant le malade
eprouve un reserrement + cest ce quon a
appelle strangallation.
Le Decubitus offre des symptomes trop
importans pour quon le passe sous-
silence lorsque le malade conserve
de la force quil néprouve point de douleur
et que le decubitus est facile dans
tous les sens les jambes sont + ~~flexies~~
sur les cuisses sont flechies sur le
bassin le bras est un peu avant l'avant
bras est legerement flexhi ainsi que les
doigts il faut pourtant excepter les habitudes
que peut avoir le malade dans la maniere
de se coucher.
lorsque les forces diminuent le

malade reste couché comme on le met ou il se couche sur le dos les membres inférieurs et la tête coi on le relève point elle reste sur le plan que le corps enfin le malade se met dans une supination complette comme serait un cadavre sur une table.
il est des fièvres putrides des affections gangreneuses qui produisent la paralisie des muscles.
Dans certaines maladies les muscles se retractent tous a la fois ou seulement en partie les membres sont flechies et on ne les tend que difficilement et avec douleur cest ce quon appelle retraction on appelle contracture ou contraction lorsque les muscles sont tendus roides cest ce qui arrive dans les epanchement du cerveau.
le decubitus peut varier suivant les differentes maladies il se couche tantot sur le coté malade tantot sur le coté saine d'autres fois sur son seant d'autres fois presque debout il faut que le malade s'accroche les mains pour

pouvoir respirer.
le malade semble quelque fois attraper des mouches ou il plisse son drap sur sa poitrine cest un symptome bien alarmant.
Quelque fois il existe des soubre sauts de tendons ils consistent dans le mouvement brusque et involontaire des tendons qui semblent comme sauter la contraction alors est + ou − fréquente.
Il est certaines maladies dans les quelles les sensations peuvent etre affaiblies cette affection peut porter sur tous les sens a la fois ou un seul d'entreux peut seulement etre affecté de stupeur dans l'hidrocephale par exemple les sensations se trouvent generalement affaiblies mais si la portion seul du cerveau donnant le nerf optique est affectée la vue seule se trouve affaiblie il en est de même par l'ouie si cest la portion qui correspond au nerf auditif &c: il est assez rare que les sensations soient généralement éteintes on observe cependant cette état dans les syncopes prolongée cette extinction na lieu que sur un seul a la fois les sensations

9° Sont encore susceptibles d'eprouver une sorte d'exaltation qui peut etre generale ou partielle dans quelques cas elles sont depravées ou perverties.
La voix eprouve de nombreuses altérations dans les maladies elle peut etre rauque elle devient tres dure dans les sujets affectés ou menacés de convulsions ou de delire l'affaiblissement de la voix peut tenir à une affection générale ou bien a une maladie ayant son siège dans le larinx ou la tranchée artère.
Dans l'aphonie la voix est totalement éteinte dans certaines maladies des fosses nasales la voix devient ce qu'on appelle nasonée la parole qui n'est autre chose que la voix articulée devient dans les affections quelques cas brusque et ménaçante dans les affections atoniques la voix est languissante la parole peut devenir embarassée cela tient a une lesion de la langue ou à une faiblesse totale l'impossibilité absolue d'articuler les sons peut resulter peut resulter de la paralisie de la langue c'est-a-dire des nerfs ou des

des muscles qui s'y rendent.



On dit qu'un homme est dans le delire lorsqu'il tient des discours qu'il n'a par coutume de tenir étant en santé qu'il se livre a des actes ou extravagants, le delire peut exister avec ou sans fievre il est symptomatique ou critique les malades peut delirer sur tous les objets ou sur un seul a la fois. quand le malade eprouve un delire doux et guai il est facile de les tirer dans le delire taciturne le malade pour ainsi dire est concentré en lui même il devient q. q. f. furieux il est plus facheux que le delire taciturne il est difficile de contenir le malade

Dans le delire feroce le malade desire blesser ou mettre a mort les personnes qui l'environnent ce n'est autre chose que le delire facheux porté a un très haut degré il faut etre accompagné de douleurs de tête cette coexistance de cephalalgie indique souvent une lesion des meninges ou du cerveau.

Dans un assez grand nombre de maladies il y a insomnie cet etat est presque toujours accompagné d'un malaise lorsque ~~l'insom~~

oppr

92

L'insomnie est Contraire l'urine devient claire les yeux sont rouges on observe le tintement d'oreille dans l'insomnie profonde la figure devient grippée le visage vultueux et y a presque toujours affaiblissement des forces cette insomnie peut avoir des suites très facheuses, si l'insomnie est habituelle les sensations deviennent + obtuses le malade parle seul et par cet état de revasserie sont annoncées des lésions du Cerveau la manière dont le malade se livre au sommeil peut fournir des symptômes d. q. q. Circonstances quand le malade est disposé au sommeil sans pouvoir en jouir on appelle somnolence cela est remarqué dans les compressions Commençantes du Cerveau, le Cataphora Consiste dans 1 sommeil Court qui ne répare pas les forces mais qui paraît au contraire fatiguer le malade tel est le sommeil produit par une forte dose d'opium, dans ce sommeil létargique le malade dort très profondément il faut + très grande excitation pour le réveiller et lorsqu'on y est parvenu il se rendort aussitôt, il se manifeste dans les inflammations du cerveau, quand ce sommeil est + profond. On l'appelle Carotique, il se voit dans les

porte compressive du cerveau presque toujours est suivi de la mort, dans le coma lorsqu'ieurs sensations se trouvent momentanément affectées, le malade parle et exécute des mouvemens le sommeil peut être continu ou interrompu fréquemment par des rêves, les sujets disposés aux hémorhagies actives rêvent de sang ou d'objets teints en rouge, les hydropiques ne voyent qu'eau, ceux qui sont disposés aux convulsions font des rêves pénibles dans les maladies peu facheuses le sommeil est tout successif, doux léger le malade n'éprouve point de mal aise en se reveillant, dans le scorbut et les hidropisies très anciennes le réveil est ordinairement pénible dans les épanchemens à la suite des plaies pénétrantes dans la poitrine le reveil est brusque et comme en sursaut q. q. fois le reveil est accompagné de syncope on l'observe dans les affections ayant leur siège soit dans les poumons, soit dans le coeur.

La sensibilité et la contractilité peuvent être altérées cette altération ne peut se reconnaître que par les effets quelle produit La sensibilité peut être exaltée, diminuée abolie, pervertie ou dépravée pendant la durée des maladies cette propriété

vitale. Le developpement des organes qui en soient auparavant depourvus dans les spina ventosa les os deviennent très sensibles lorsque la sensibilité s'augmente dans l'organe. Il y a ce qu'on appelle douleur, la douleur varie beaucoup elle est gravative lorsque le malade ressent une sensation = à celle produite par la pression d'un corps très pesant sur la partie affectée, elle se remarque dans certains phlegmons dans les œdèmes affectant le tissu cellulaire sous cutané et celui qui est situé dans l'épaisseur des muscles, dans les hydropisies elle est tensive lorsque le malade éprouve un sentiment analogue à celui qu'on produirait en voulant étendre le tissu de la partie au delà de son extensibilité naturelle. La douleur contusive est assez semblable à celle que produiraient des coups de baton. On l'appelle encore divulsive lorsqu'il y a menace de rupture.

La douleur pulsative est accompagnée de pulsations marquées dans la partie affectée elle se remarque dans le phlegmon et le panaris. La douleur pungitive paraît être produite par la piqure d'un instrument aceré tel qu'une aiguille ou une épingle cette espèce de douleur,

est sujette à se déplacer: la douleur lanciuante differé de la 1re en cequil semble que l'aiguillette traverse lepaisseur du tissu malade ou lobserve dans le cancer.
la douleur terebrante est analogue à celle que produirait une visse quion enfoncerait dans lepaisseur de nos parties elle est mordicante lorsquelle est accompagné dune chaleur acre et brulante.
le Prurit consiste dans une démangaison assez vive qui se fait sentir dans lépaisseur de la peau, le pruret peut etre agréable, mais lorsquil est cuisant il est tout afait désagréable.
Dans la Douleur cuisante ou cuisson il semble au malade que la partie siege de la douleur soit exposée a laction continuelle dun feu tres vif cette douleur est précédée ou accompagnée de prurit. la contractilité dans les maladies produites par causes externes qui nanterressent nullement le tissu allaire nest point lésée elle peut augmenter ou diminuer dans la maladie par cause interne.
La contractilité est diminuée lorsque les muscles des membres ou ceux du trone sont dans un état de stupeur quils eprouvent un sentiment dengourdissement, ou bien lorsquils ont eprouvé des contusions + ou − fortes lorsquil se developpe des tumeurs

dans leur voisinage par les lesions des nerfs venant se distribuer dans la partie affectée de contraction la contractilité peut etre altérée dans un muscle, lorsque celui-ci est fortement enflamé lorsque son tissu est decomposée que ses nerfs ~~venant se dist~~ ont été dechirés que le cerveau ou la moile de lépine ont été comprimés. Cette supression de contractilité peut etre momentanée ou persistante on a nommé émiplégie la paralisie d'un des cotés du corps ou le droit ou le gauche quelques patologistes ont appellé paraphilsie l'affection de la partie superieure ou inferieure du corps.

la contractilité peut etre auguienté alors il y a convulsion quand les convulsions sont continues on les appelle tétaniques, le tetanos peut affecté tous les muscles d'une région ou quelques uns d'entr'eux quand il a son siége dans les muscles élévateurs de la machoire inferieure on le distingue sous le nom de trimus si c'est dans les muscles fléchisseurs du tronc qu'il a son siége on le distingue sous le nom Damprostho-tanos et épistotanos si c'est dans les muscles extenseurs de tronc est alors renversé en arriere on l'appelle ~~p~~sarosthotanos la convulsion des muscles des parties laterales du corps la convulsion generale des muscles s'appelle le tanos générale il est q. q. f. hydropatique la convulsion intermittente déffére de la

precedente par son defaut de continuité
elle est en generale — douloureuse et — facheuse
elle est produite par irritation ou par excès de
faiblesse; dans quelques cas elle constitue une
affection hydiopatique, ces espèces de convulsions
sont plutot des accidens que des symptomes.
les crampes paraissent consister dans une con-
-traction convulsive d'un petit nombre de fibres
de certains muscles elles se font ressentir dans
les membres ou les organes sont plus nombreux.
les crampes sont tantot continues tantot
intermittantes elles reconnaissent pour cause
la compression ~~le~~ des nerfs du reste elles
sont plutot des accidens que des symptomes
les soubresauts des tendons dont a parlé peuvent
aussi etre regardés comme une lesion de la
contractilité musculaire il est important de
remarquer ici que + sieurs affections qu'on
considère comme des maladies ne sont que
de veritables symptomes par exp. la retention
d'urine est un symptome de la paralisie de la
vessie d'un corps étranger introduit dans cette
organe du retrecissement du canal de luretre
la retention de la bile et le symptôme de la
presence d'un calcul billiaire dans le canal
cholidoque ou d'un squirse de ce canal enfin
la plus part des hémorragies produites par des —
agens internes sont de veritables symptômes

# De la semeiotique

La semeiotique traite des signes des maladies on appelle signe toute circonstance tout phénomé-ne qui peuvent faire connaitre les maladies les faire distinguer des affections avec lesquelles elles paraissent avoir quelqu analogie. les signes se rapportent au tems qui a précédé la maladie au tems actuel et au tems avenir. les signes qui se rapportent au tems antérieure au tems qui a précédé la maladie sont appellés commémoratifs ceux qui se rapportent au tems present le nom de diagnostics enfin on appelle pronostics les signes qui doivent survenir pendant le courant de la maladie les symptomes d'une maladie peuvent devenir signes mais tous les signes ne se tirent par des symptomes.

les signes commemoratifs peuvent se tirer de la santé des parens et des arrières parens du malade des maladies que celui-ci a eprouvé avant elle pour la quelle il est traité de la nature du climat quil habite de la profession quil exerce de sa manière de se vêter et de se nourrir. des differentes affections quil peut avoir eprouvé des habitudes quil a contracté &c. Les signes diagnostiques se rapportent au tems ou on examine le malade la + part se tirent de son etat present.

les signes pronostiques se deduisent des signes

commémoratifs et diagnostiques.
Les Signes quelque soit d'ailleurs le temps auquel ils se rapportent sont distingués en signes rationels et en signes sensibles, les signes sensibles sont ceux dont on peut connaître l'existance par 1 ou + sens la Crépitation par exemple est un signe sensible de fracture puisqu'on la constate par le moyen de l'ouie la + part des signes sensibles, fournissent rarement occasion de commettre des méprises.
Les signes rationels sont ceux dont le médecin ne peut constater l'existence par aucun de ses sens il faut qu'il compare la manière dont une fonction s'exécute pendant la maladie avec celle dont cette même fonction s'exécute dans l'état de santé, les signes rationels sont en général douteux, les douleurs que le malade ressent dans le canal de l'urètre, les envies fréquentes qu'il a d'uriner &c. sont un signe rationel qu'il a 1 pierre dans la vessie on ne pourra en avoir une signe sensible, que par le Catéterisme. On entend alors le bruit du Catéter sur la pierre et on sentira la résistance par le toucher.
Les signes qui par eux mêmes établissent l'existence d'une maladie sont dits univoques la courbure brusque d'un membre dans sa partie moyenne lorsqu'il a été frappé par un corps contondant est un signe univoque la + part de ces signes sont jusqu'aux

même sensible et rationel?

# Thérapeutique chirurgicale.

Lorsque l'on a déterminé d'une manière sure la nature d'une maladie qu'on a établi son diagnostic on n'a encore fait que la moitié de son devoir il faut examiner ce qu'il convient de faire pour la conduire a une heureuse terminaison c'est ce qui fait l'objet de la Thérapeutique qui est la partie qui a pour objet le traitement des maladies Il faut d'abord examiner l'état du malade dans tous les phénomènes qu'il peut présenter c'est ce qu'on appelle l'indicant, dans un phlegmon par exemple la tension, la rougeur la tumeur et les douleurs; voici l'indicant ces differens symptômes font juger au médecin qu'il faut faire usage des émoliens voici l'indication.

On applique dessus le phlegmon un cataplasme ou d'autres émoliens voici l'indiqué.

L'indicant est donc la réunion de diverses circonstances qui se rapportent à la maladie ou qui sont propres a l'individu, tels sont les causes, les symptômes, l'âge le sexe &.

L'indication est le jugement porté sur le choix des moyens curatifs.

L'indiqué est les differens moyens que l'on doit mettre en usage pour obtenir le soulagement ou la guérison d'une maladie.

On pourrait rapporter les indications à deux genres il en existe de simples et de composées, dans les maladies simples. les indications sont simples elles sont composées dans les maladies composées, supposons l'érisipèle simple par exp produit par les rayons solaires, s'il n'existe qu'une irritation locale de la peau, la seule indication qui se présente est de faire cesser cette irritation on employera donc les antiphlogistiques Supposons maintenant l'érysipèle compliqué d'embarras gastrique il faudra joindre alors aux antiphlogistiques des médicaments internes, des purgatifs, il y aura alors l'indication composée.

Les indications des maladies sont ordinairement fournies par les causes des maladies q. q. f. cependant elles sont fournies par leurs symptomes une plaie produite par l'instrument tranchant. qui a détruit la continuité de la partie l'indication est de réunir les parties divisées, mais s'il y a hemorhagie, il faut alors s'occuper du symptome c'est à dire de l'hémorhagie que de la cause.

Les indications sont rationelles quand les qualités du médicament que l'on emploie se trouvent en rapport avec la matière d'une maladie et qu'ils sont propres à faire cesser l'action de la maladie comme par exemple la compression ou la ligature d'une artère dans une hémorhagie, lorsqu'au contraire il n'existe point de rapport entre la maladie et le remède employé l'indication est dite empirique ou expérimentale tel est le mercure dans les maladies syphilitiques Il y a des maladies qui offrent une indication rationelle et une indication empirique il faut alors de préférence

[illegible]

Suite la première.

La Thérapeutique comprend comme nous l'avons dit la connaissance des modes indiqués, elle comprend aussi celle de leur manière d'agir. les indications relativement à leur but peuvent être rapportées à 4 genres, elles sont Prophilactiques, ou Préservatives quand elles ont pour but de préserver de certaines maladies, ou d'en éloigner le retour en prévenant les hemorragies par la saignée &.

Lorsqu'elles ont pour but de guérir une maladie on les appelle curatives.

Lorsqu'elles n'ont pour but que d'en diminuer l'intensité et que la maladie est par elle même incurable ou qu'il serait dangereux de la guérir dans ce cas elles sont dittes palliatives.

Les moyens que la Thérapeutique employe pour remplir les indications peuvent se rapporter à 4 principaux, 1° les opérations, 2° les bandages, les appareils extérieurs Topiques 3° le régime, 4° les médicamens internes.

La Thérapeutique chirurgicale differe de la médicale en ce que dans la 1re les opérations et les Topiques sont les moyens essentiels et que les médicamens internes ne sont qu'accessoires dans la Thérapeutique médicale au contraire ce sont ces derniers que l'on compte le +.

Les opérations peuvent se rapporter à 4 genres suivant le but qu'on se propose

Tantôt on a intention de réunir les parties divisées; de réduire des parties qui ont changé de situation c'est ce qu'on appelle synthèse expl. la réunion de plaies, les reductions de luxations.

Il est des circonstances où on a pour but de diviser des parties accidentellement divisées, d'agir des canaux retrecis enfin toute espece d'incision c'est ce qu'on appelle Diérèse.

D'autres fois on a intention d'extraire un corps etranger ou de retrancher une partie du corps une partie du corps qui a peut etre conservée on pratique alors l'exerese. q. q. f. enfin on veut suppleer une partie qui manques. augmenter l'action d'une partie affaiblies c'est ce qu'on nomme la Prothèse.

les Moyens que l'on emploie pour pratiquer ces 4 opérations varient la plupart des moyens employés dans la Synthèse sont dans la classe des bandages ceux employés dans la diérise sont des intrumens ou tranchans ou piquants. c'est de même pour l'exerese quand a la prothèse elle ne regarde par beaucoup la chirurgie.

les indications chirurgicales qui ne peuvent guerir par les 4 moyens vont nous occuper.

Une partie q. c. q. du corps peut être affaiblie ou la faiblesse peut etre générale c'est a dire toutes les parties affaiblies. la premiere indication qui se presente est de fortifier les parties affaiblies les moyens qu'on employe sont designés sous le nom de toniques il y en a de 4 sieurs genres tels sont la compression la friction, le massage, la percussion.

mais d'autres generalement a a...

La compression peut être employée avec beaucoup d'efficacité on l'exerce de différente manière une compression circulaire de dehors en dedans appli-quée sur une surface large a pour effet immédiat de rapprocher les fibres du solide + ou − elle peut aussi rapprocher les parois des vaisseaux et empêcher surtout leur dilatation soutient les muscles dans leur surface naturelle prévient la stase des liquides entretien une température uniforme dans la partie comprimée pour pro-duire ces effets il faut que la compression soit uniforme une bande appliquée sur l'avant bras si elle comprime inégalement elle deviendra fâcheuse les parties qui ne seront pas comprimées seront altérées par la stagnation des liquides cette compression circulaire s'exerce dans les ulcères atoniques dans les infiltrations des membres inférieurs dans les varices et les ulcères variqueux il ne faut pas non + que cette compression soit trop serrée sans quoi elle serait dangereuse elle est bien lorsque le malade n'éprouve ni douleurs ni engourdissement et que la peau n'est point de couleur bleuâtre ni livide cette compression peut s'exercer par différens moyens on l'exerce ordinairement avec des tissus de fil avec des appareils de cuir avec des tissus de laine forts et neufs on ne peut guère par ces derniers exercer une compression trop forte elle est très

employé chez les anglais il est des circonstances où la compression circulaire est dangereuse quoique modérement serrée un membre coupé en travers si on l'exercé le sang ne ~~coule~~ circule point dans les capillaires mais refluant dans les gros vaisseaux il pourra survenir une hémoragie.

La compression circulaire peut être exercée de dehors en dedans et sur une surface étroite elle déterminera presque toujours de nombreux accidens elle supprime la circulation et même la sensibilité nerveuse elle peut priver de vie la partie comprimée cette compression ne s'exerce pour l'ordinaire que momentanément un individu est mordu au doigt par un chien enragé ou par une vipère. on comprime au dessus de la morsure et on cesse la compression sitot la partie debarassée du mal sans quoi la gangrène surviendrait on l'employe dans certaines opérations dans lesquelles on veut faire grossire les vaisseaux telles que les saignées il est des individus faibles auxquels on veut pratiquer une operation alors pour quils perdent le moins de sang possible on peut pratiquer cette compression avec le garot ou avec autre chose analogue si elle etait continuée long-tems elle aurait des effets très facheux.

la compression circulaire peut être exercée de de dans en dehors lorsque le canal de l'urètre

6 est obstrué on employe d'abord une bougie qui
dilate elle agit d'abord comme dilatant ensuite
comme tonique la compression peut agir de
dehors en dedans sur une surface large mais
non circulairement elle peut produire de forts
mauvais effets il en suit la gangrène du
sacrum et des trochanters dans les fièvres putrides
mais cela ne depend que des maladies q.q.f.
la compression est exercée sur un vaisseau elle
est employé dans les operations supportées long-
temps elle est douloureuse mais aussi elle
comprime ni les veines ni les lymphatiques
ni les nerfs tantot on l'exerce sur des parties
qui couvrent le vaisseau tantot on l'exerce sur
le vaisseau lui-même qui devient alors sous
forme d'un coin au lieu de cilindrique qu'il
était on ne romp guère par ce moyen l'atunique
moyenne c'est le meilleur pour arreter les
hemoragies et guerir les anevrismes.
la friction est encore un moyen tres employé
elle se compose de la pression et d'un mouvement
+ ou − vif et la compression modérée y entre
comme élément elle est tonique alors les liquides
stagnans se mettent en mouvement l'action
des absorbans est augmentée ainsi que la
contractilité et la sensibilité des tissus fors-

qu'on a pour but d'augmenter l'action circulatoire elle doit etre faite suivant la direction des vaisseaux si ou veut seulement augmenter la chaleur on peut la faire dans tous les sens.
La friction se fait ou avec les main ou avec des etoffes de laine ou avec des brosses ou avec un instrument roulant avec ou avec des liquides on la fait encore avec des corps gras et des substances ~~medicamenteuses~~ medicamenteuses
la friction simple est la plus ~~simple~~ employée elle excite la chaleur la sensibilité la contrac-tilité et la circulation des capillaires elles ne se pratiquent point sur les parties douloureuses et enflammées mais on la pratique dans la paralisie et dans les infiltrations &c.
le massage consiste dans une espece de broiement de petrissage que l'on exerce sur les articulations particulierement il differe de la friction en ce quil est plus vif et + fort il est employé pour degorger le tissu cellulaire dans les engorgement des articulations il n'est souvent employé en Europe.
La percussion peut se exercer avec un solide ou liquide lorsquelle est exercée par un corps solide et large les fibres sont rapprochées le cours

8) des liquides est accéléré telle dure elle devient douloureuse et peut détruire le tissu des solides elle est employée pour augmenter l'action des absorbans on a guéri des loupes par la percussion elle agit avec + d'action que ces derniers moyens
la flagellation est très rarement employée en pratique avec la main avec du cuir ou avec des brins de boulleau elle a pour but de produire une enflamation prompte
la percussion qu'on fait par des liquides est appellée douche elle se fait ordinairement avec de l'eau si la base de la colonne est large et qu'elle tombe de haut elle accélère la circulation des capillaires rapproche les fibres des solides augmente la sensibilité et la contractilité des organes elle sera d'autant plus active que le liquide sera plus excitant l'eau très chaude peut faire des douches toniques et porter une fluxion très vive dans la partie ... on rend les douches très vives en ajoutant à l'eau des liqueurs alkoliques elles sont peu employées en France elles sont pourtant de très bons toniques elles sont

Souvent douloureuse et cest a cause de leurs inconvenients quon ne[n] fait par usage.

Le chatouillement consiste dans un mouvement leger exercé sur une partie sensible il est des muscles qui se trouvent + excités que d'autres le Diaphragme les muscles abdominaux & Chopart la employé avec fruit dans les engorgements des articulations). il augmente la force la chaleur et la sensibilité des parties le chatouillement peut determiner des mouvements convulsifs mais il ne determine point de fluxion comme les autres moyens dont nous avons parlé.

L'articulation, ou l'application d'orties sur une partie s'exerce de + sieurs manieres tantot on promene les orties sur la peau trempee ou non dans du vinaigre tantot on frappe la partie avec un paquet d'orties ce moyen quoique tres effroyant est pourtant le + douloureux apres l'articulation le malade ressent des douleurs a quil ne soit paralise il ressent aussi une cuisson et il se developpe sur la peau des phlictaines lorsquon employe du vinaigre lon augmente et la fluxion et la douleur exercée sur une surface etendue elle peut donner la fievre on ne lemploye guere que dans la paralisie elle ne convient pas aux personnes attaquées de convulsion et sujettes aux hemoragies

Lelectricité peut encore etre regardée comme tonique [illegible] il resulte de

10. on peut l'employer en bain par la communica-
-tion des pointes par l'étincelle et par la
commotion.
par le bain le malade ne ressent pas de
douleurs la peau est colorée le pouls vif fréquent
la transpiration abondante la contractilité aug-
-mentée par la communication des pointes les
effets sont les mêmes mais + vifs et + actifs
la peau est étendue couverte de gouttelettes.
l'étincelle produit une sensation cuisante doulou-
reuse la partie est rouge la circulation plus
active les sécrétions principalement celle de
l'urine + active
la Commotion produit une douleur insupportable
les muscles sont dans un état convulsif le mouve-
ment peut continuer après la Commotion électrique
si elle est très forte vers le cerveau, le cœur et les
poumons leurs fonctions peuvent être suspendues
et même détruites entièrement.
pour faire un bon usage de l'électricité il faut
l'employer par degrés, d'abord le bain, ensuite
la pointe et l'étincelle et la Commotion si elle est
nécessaire, il est des sujets qui y sont très sensibles
d'autres qui ne la ressentent presque pas, ses
effets sont très avantageux elle ne convient pas
chez les individus sujets aux convulsions
ni tous ...

et disposés aux hémorrhagies.

La Calefaction, La chaleur comme excitant s'emploie 111

de différentes manières, sèche ou humide avec ou sans le Concours de la Lumière surtout le Corps ou seulement sur une partie.

La Calefaction sèche et sans le Concours de la lumière, rend la partie rouge, chaude, Cause une flexion momentanée les liquides se raréfient et s'évacuent à la superficie du Corps les organes intérieurs seront exposés aux hémorrhagies, on ne l'emploie guère sans la lumière on place l'individu dans une chambre où on a allumé un poële très chaud. on allume encore un grand foyer. la Circulation générale est + active la peau transpire beaucoup et un moment après le pouls se crispent et la transpiration se trouve supprimée. On peut supporter la Calefaction jusqu'à 45 ou 50 degrés avec la lumière les effets sont + actifs on la procure encore en approchant l'individu aux rayons solaires, ayant eu soin de lui couvrir la tête la peau est alors + tendue et + solide.

La chaleur humide est relachante et affaiblissante avec ou sans le concours de la lumière à 45 ou 50 degrés elle peut être tonique la Calefaction sèche est employée dans les paralysies et l'humide dans les maladies inflammatoires.

Après les Toniques nous allons examiner les.

... il resulte de

rubéfians qui ont pour caractère d'irriter la peau et de déterminer l'afflux du sang dans les capillaires, tels sont la ruche volatil pur ou uni à l'huile la teinture de cantharides l'écorce de garou les sucs des plantes euphorbes l'ether employé en friction &c.

Lorsque l'on applique la chat volatil la peau le malade ressent une douleur assez vive une cuisson la peau se trouve tendue gonflée résistante les parties voisines éprouvent la même sensation mais à un degré moins élevé si ces moyens sont appliqués sur des surfaces tendues le pouls devient vif fréquent la fièvre survient par fois et est accompagnée d'une soif intense et d'une diminution de la sécrétion de l'urine qui devient rouge la fièvre.

La fièvre traumatique peut survenir par une application continue de ces moyens

ainsi que le déchirement l'épiderme 113
ou la formation de phlictaines

Les rubefians rendent la circulation plus active il cause une irritation dans un endroit très éloigné d'une partie très essentielle à la vie ils doivent être employés avec beaucoup de reserve on ne les applique point sur les parties douloureuses ni chez les sujets qui éprouvent des emoragies ni aux parties qui sont enflammées il y a pourtant exceptions cas ou les appliques au centre d'un erisypel flegmoneux qui n'était point assez avancé pour qu'il ayent l'appoutation par les parties sont vasculaires et sensibles plus les effets du rubefians sont actifs et forts activés peut encore varier en raison du temps qu'ils restent appliqués

L'eau bouillante est un très bon rubefiant je l'ai employé avec fruit dans les fièvres malignes

114 La teinture de cantharides est encore un employé avec huile ou sans huile elle aussi vésicante le garou pour

Le garou pour une écorce qui trempé dans du vinaigre est employé comme rubéfiant

et vésicant

Les bactéries étendues d'eau produit des effets proportionnés à la quantité d'eau qu'ils contiennent les rubéfiants sont encore employés sur les parties saines pour produire des métastases très utiles dans certains cas.

On peut ~~encore~~ considérer les ventouses comme rubéfiants la ventouse est un vase de forme variée qui a une seule ouverture qui est très étroite on introduit dans son intérieur ou une bougie ou du papier enflammé ou des étoupes

D'au une liqueur n'Iberique l'air d'au
son interieur se trouve varefié on applique
la ventouse sur la peau de maniere a
ne point laisser d'ouverture l'air esterne
n'ayant plus d'equilibre avec l'air interieur
comprimant la ventouse l'effet immediat et
de procurer une fluxion prompte, la peau
devient rouge, si l'application est longtems
continuée elle enflamme la partie, la
ventouse est peu douloureuse elle peut
être employée très souvent on les applique
a la partie externe de la cuisse
pour rappeller des hemorhoides, rappeller
les menstrues qui auroient de même été
supprimées; les ventouses humides se font avec
des scarifications —

l'Ether et les acides étendus d'eau sont des
rubefians distingués par certains nosologistes
les vesicans agissent en maniere a augmenter la
circulation capillaire, la chaleur de la peau, la sensiblité

... resultat de

et la contractilité des parties leurs effets sont ou Locaux ou généraux primitifs ou Consecutifs. Les effets locaux et primitifs qui resultent de l'application des vesicatoires sont une demangeaison, une Cuisson et un prurit de la peau qui devient rouge tendue, elle est soulevée et dilatée dans son épaisseur. si le vesicant agit longtems les vaisseaux exhalent secretent + abondamment que de Coutume et la serosité et les vessies de l'épiderme se trouvent crispés, ne servent + lui donner passage. il se forme dans l'épiderme une teinte bleuâtre qui peut varier ce qui forme des phlictaines remplies de serosités qui peuvent être limpides, d'autres fois jaunatres, d'autres fois brunatres, ou d'un rouge foncé qui semble même a du sang, quand l'irritation a été forte et qu'on perce la phlictaine ou qu'elle se perce elle même après l'issue de la serosité on voit des houpes faussé membrane protectrice du derme. Car si on l'enlève il devient très douloureux.

Les effets généraux et primitifs qui resultent de l'application des vesicatoires surtout lorsqu'on les applique sur une surface de peau. sont une irritation

générale, une irsomnie une suppression 111
de q. q. sécrétion il survient q. q. fois des
convulsions, la douleur est + intense aux
parties sensibles, les personnes grasses é, sou-
frent peu de douleur, les maigres en é, sou-
vent + davantage on ne les applique pas dans
1 fièvre intense, ni dans les maladies inflamma-
toires, les effets consécutifs des vesicatoires
varient si la ~~[illegible]~~ vesicatoire n'a été appliqué que
la chaleur. si on ouvre la phlictaine ou
qu'elle se perce elle même il surviendra une
recollement d'épiderme qui se rétablira sans
supuration si on enlève seulement l'épiderme
dans les fausses membranes et qu'on le panse
avec du cérat, il y a seulement un écoulement
puriforme.
s'on enlève la fausse membrane il survient une
suppuration abondante. si l'on pense le vésica-
toire avec un topique excitant, soit avec la
pomade de bois de garou ou la poudre de
cantharides, + le vésicatoire est ancien — la
suppuration est abondante elle peut devenir nulle
car la partie peut s'y accoutumer
quand on veut obtenir une irritation forte et de
longue durée on emploie les vésicatoires volum.
on les emploie dans les maladies des vertèbres
dans les coxalgies
d'ailleurs à parler généralement il resulte des

118

effet différent, suivant que l'un emploie différent vésicatoire

L'eau bouillante par exemple est vésicatoire très prompt. elle produit une escare, désorganise les tissus vivans et par conséquent est peu douloureuse. elle produit pas son inflammation et l'irritation très promptes qu'on prévient si elle est trop forte par les réfrigérans tels que l'alkali volatil, l'eau froide &c.

La poudre de Cantharides est 1 vésicant qui produit différens effets suivant son dégré de pulvérisation lorsqu'elle est mal pulvérisée et qu'elle est grumeaux elle produit de petits tubercules enflammés d'autres qui ne le sont pas pour unir cette poudre on l'incorpore dans du levain qui est un très bon excipient. On emploie encore de la poix et différens corps gras l'effet des vésicatoires est + ou - prompt suivant les individus. il est de fait que pour éviter la gangrène ou d'autres accidens on l'applique 5 a 6 heures après quoi on le panse avec du cérat et la philétaine le forme une fausse membrane il arrive très souvent qu'après l'application d'un large vésicatoire de Cantharides, la sécrétion des urines peut être diminuée et même par

Pour suspendre lesquelles cette seulement état
(...) l'urine est rouge, on éprouve de la douleur
aux reins et à la vessie qui éprouvent une senti-
ment de chaleur.

On éprouve dans le trajet du canal de l'urètre
et au bout de la verge un sentiment d'ardeur. Les femmes
et les individus faibles sont sujets à ces accidents
qui sortent à (...) un certain degré ne s'arrêtent
pas facilement. Plusieurs pathologistes pensent que
le camphre appliqué soit à l'extérieur soit à l'inté-
rieur est un très bon spécifique contre ces
inconvénients.

Pour éviter l'effet des cantharides on saupoudre le
vésicatoire de camphre qui par ce moyen devient
très lent, mais il arrive que les pores des absorbants
se trouvent crispés par l'action du vésicatoire
ne peuvent point absorber le camphre et alors les
accidents suivent leur marche. et ce remède
n'est + certain il vaut bien mieux le combiner
avec de l'huile le dissoudre dans de l'eau de vie
et faire avec cet amalgame des frictions au périnée
à la partie interne des cuisses à la partie inférieure
de l'abdomen. aux reins en fin au voisinage de la
vessie., par ce moyen l'absorption n'étant point
gênée on arrête l'inflammation d'une manière sûre.
On administre le camphre à l'intérieur soit sous forme de
pilules soit en lavement après l'avoir dissous dans un
1 jaune d'œuf. il est des maladies de la vessie telles que
le catarrhe par exemple où il serait appliqué un vésicatoire
de manière que si on se servait de cantharides loin d'arrê-
ter les progrès du mal on ne ferait que l'augmenter alors
on a recours à l'eau chaude.

Le garou porte une écorce qui est très bon vésicant. mais il est peu employé on l'applique sèche ou fraîche on peut l'employer sans préparation. lorsqu'elle est sèche elle a perdu beaucoup il faut alors la faire macérer dans du vinaigre ou en frictionner les parties et son action a lieu au bout de 20 à 36 heures.

L'ail pilé des pays septentrionaux est un vésicant très prompt. il est d'autant meilleur qu'il est + acre

L'ail de la Provence au contraire qui est très cher est très mauvais et n'est point employé. lorsque l'on emploie l'ail pilé comme vésicant on l'applique à froid. sans qu'il ait subi aucune espèce de coction, on y mêle seulement de la graine de moutarde, il produit des effets presque semblables à ceux des Cantharides

La graine de moutarde mêlée et pétrie avec du vinaigre très fort est un vésicant très fort. et + fort. que les moyens que nous venons d'indiquer.

Il est encore d'autres moyens qu'on peut employer tels que les acides minéraux parmi lesquels il en est qui cautérisent + tôt qu'ils ne produisent des vésications on emploie de même l'ammoniaque la potasse et la soude caustique.

Il est un autre genre de topiques très employé que l'on désigne sous le

employés que l'on désigne sous le nom de Cathérétiques et qui agissent de manière a désorganiser au bout d'un temps + ou - long les parties avec lesquelles ils se trouvent en Contact

Les effets locaux primitifs des cathéritiques sont de déterminer une douleur vive dans les parties sur lesquelles elles agissent ainsi que celles de leur voisinage cette douleur ne cesse qu'après la mort des tissus la peau devient couflée chaude plus sensible il se developpe une fluxion enfin leurs effets sont assez semblables a ceux des rubefians excepté que la desorganisation est lente et d'ne va que au dela d'une de ½ ligne

Les effets locaux consécutifs sont l'impersistence de l'inflammation, de l'irritation de la fluxion et le developpement d'une suppuration analogue produite par une inflammation pseudo...

Les effets locaux conséutifs des cathériques sont d'abord la l'insomnie et accompagnés de tout les les simptomes d'irritation ou augmentation de la transpiration

122) suppression de la secretion de lieu
on employe le cathérique pour
les ulcères fongueuses on peut aussi
d'ire désignera peu-à peu leur supp
et exciter activer les propriétés vitales de
parties sous jacentes d'avec une suppu
ration et des bourgeons charnus de
bonne nature
On le emploie aussi pour détruire un pr
cipe contagieux dans une plaie telle que
par exemple celle d'une serpent qui aurait
disséqué un cadavre mort d'admaniq
alors on augmente la vie de la part
et par on prévient la absortion du virus
mais si ce virus est actif et considéra
il faut un moyen plus énergique et plus
efficace nous nous servirons alors du
cautère soit, actuel soit potentiel nous
en parlerons plus bas
On emploie donc le cathérique comme
constrictant et pour procurer une

une inflammation chronique vale 123
emploie aussi pour procurer une suppu-
ration abondante et pour concentrer dans
une inflammation par exp: on les employe
dans un erisypel phlegmoneux.
les cathériques sont ou solides ou liquid
les solides sont le sulfure de fer,
et sulfure de cuivre. le sulfure d'alumine
ou calcine les oxides de les oxides de
fer et ce -trades d'argent fondu le mercure
actif sont les oxides de fer et les sulfures
de mercure le sulfure de cuivre est et
le nitrate et le nitrate mercurent d'acier sur
arsenique.
Les cathérique solides produisent pour
la plupart une escare sèche et superfi-
cielle on est assuré de toujours produire une
cautérisation de peu de profondeur
les cathérique solides sont la pierre
mercurique qui on nete a tout les
~~les cathérique liquid~~
acid sulfurique muriaque.

124) et introgue la soude et la potasse caustique appliqué a une legere dose le muriate d'antimoine comme quon. promene avec un pinceau ces applique long-temp et cauteriserait l'usage des liquide est en général moins sur que celui des solides.
Il en de mixte cest a dire des corps gras combinés aux catheritique solide tel sont les pommade de dessault de jussieu longuent brun elle sont encore peu sur.
De autre topitique dont laction est plus energique est ce quon appelle le Cautere ou escarotique ou scarifiant les cautere sont des substances qui par leur application éteignent la vie des partie alterent profondement leur tissu et leur composition chimique determinature.
Plusieur sorte et sontenur dans le

Parties voisines et fait une irritation générale. 125
Il y en a de deux genres les uns désorganisent les parties par le Calorique qu'ils dégagent les autres les désorganisent par leurs propriétés chimiques. les 1ers prennent le nom de Cautère actuel les autres de Cautère Potentiel

Tous les corps mauvais Conducteurs du Calorique ainsi que les liquides qui en sont pourvus d'une assez grande quantité peuvent faire des Cautères actuels mais on les fait ordinairement en métal surtout en fer et en acier
93 très denses, mauvais conducteurs du Calorique ils peuvent prendre toute espèce de forme on emploie rarement le Cuivre ni aucun des Metaux qui peut s'y former, l'or et l'argent sont trop chers
On peut donner au Cautère différentes formes tantôt il est tranchant, rectiligne ou curviligne On l'appelle Cutellaire et est utile pour Cautériser les Caries fongueuses et les fistules des os D'autres fois il a la forme d'une plaque on l'appelle nummulaire tantôt en forme cilindrique comme le doigt on l'appelle Cautère à roseau enfin on l'appelle olivaire quand il ressemble à l'Olive.

Les cautères peuvent être chauffés à différens degrés et de là on tire des résultats différens On peut encore communiquer la chaleur actuelle par un charbon ardent

mais il a l'inconvenient de s'éteindre trop promptement. il peut s'ecraser sous les pièces enfin c'est 1 mauvais moyen. Chauffé à différens degrés le Cautère prend différentes couleurs lorsqu'il est brun c'est un signe qu'il est peu chaud. il est alors très douloureux, lorsqu'il est d'un rouge vif. il est + chaud mais le + propre à cautériser profondément. et le + douloureux est celui qui est d'un blanc brillant. Cautère chauffé à blanc et suivant ces différens degrés il produit des effets différens [voyez le Professeur Dupuytren Cours de Médecine Opératoire des Cautères]

Le Cautère actuel s'emploie dans 1 infinité de circonstances. On l'applique sous une hémorrhagie après la section oblique ou transversale d'une artère d'un petit calibre et située trop profondément pour être liée ni comprimée. Mr Brador l'a employé avec succès pour la racine d'une coelie qu'il a cautérisé avec le bout d'une aiguille à tricoter qu'on avait fait rougir. On l'emploie pour la section transversale de la tibiale de la meningée moyenne. mais c'est 1 mauvais moyen car on peut les tamponer.

On applique le Cautère dans les hémorrhagies en nappes c'est à dire celles où il y a une infinité de petits vaisseaux très déliés exemple après l'extirpation d'un fungus dans le sinus maxillaire dans ce cas il y a double avantage de détruire le fungus et d'arrêter l'hemorrhagie.

On l'applique de même dans lorbite après avoir extirpé un cancer de l'œil il faut que dans le cas le cautère soit chauffé a blanc il faut aussi cautériser instantanément ne faire qu'effleurer ou garentit les parties voisines de son action par des linges mouillés quon renouvelle souvent ainsique par du carton mouillé on applique le cautère actuel pour detruire un principe vénéneux ou virulent dans le tissu des parties on le fait rougir a blanc et on l'applique pendant long temps de maniere a produire une forte irritation et une abondante suppuration il est difficile de cauterise partout egalement il reste une petite place qui ne lait pas été elle pourrait renouveller le mal c'est pourquoi il faut que le chirurgien ait le courage de cauteriser profondement et le malade celui de supporter.

il est des circonstances ou on lemploie pour éteindre la vie de certaines parties attaqués de maladies incurables telles que les caries des parties moyennes des os longs et toute letendue des os larges la portion une fois morte devient

corps étrangers qui se enlevé par la suite il arrive souvent qu'il faut l'appliquer 4 ~~cinq~~ fois quand on l'applique ~~lication~~ sur les os on le met à nu par des incisions on écarte les parties molles que si elles ne sont pas saines doivent être enlevées.

On applique encore le cautère pour déplacer des douleurs profondes dont on ignore la cause on peut l'appliquer sur la tête pour faire cesser des céphalalgies on peut l'appliquer ~~sur la tête~~ au dessous de l'appendice xiphoïde pour faire cesser des hoquets convulsifs ~~cette appl~~ application doit être faite avec beaucoup de soin on employe le cautère actuel pour faire cesser des engorgemens dans les articulations on l'applique dans leur voisinage et d'une manière superficielle pour ainsi dire en frisant les parties exp. pour faire cesser un engorgement de la colonne vertébrale il peut en résulter la paralisie de la vessie et même des Ablés par conjecture.

Enfin on l'employe pour donner du ton à

une partie affaiblie dans les ulcères — 129
atoniques on ne l'applique par pour —
ainsi dire on ne fait que l'approcher alors
on accelere la circulation et on augmente
la force de la partie suivant la manière
dont on l'applique le cautère a reçu differens
noms on le nomme inhérent quand on
l'applique avec une certaine force.
transcurent lorsque ne l'applique que tres
superficiellement et objectif pour donner
de la force a la partie on le presente —
seulement de + ou — loin de la partie le
cautere objectif agit comme rubéfiant le
transcurant agit un peu + fort que les
catheritiques et l'inhérent agit comme cautere
on previent les ravages que pourroient causer
les cauteres sur les parties voisines en les
couvrant de linges trempés dans l'eau fraiche
qu'on renouvelle souvent on peut encore les
tremper dans 1 dissolution d'alun d'acetate de
plomb dans l'alcalie volatil &c. si ces accidens
deviennent graves on a recours aux boissons
delayantes et meme a la saignée.

Le fer et l'acier ne sont pas les seuls moyens employés pour Cautériser on a recours à un autre moyen qu'on appelle moxa les chinois le font avec du duvet d'armoise en france on le fait soit avec du Coton, soit avec du Chanvre, de la mèche, du Camouflet et même du liège ou de la charpie le + Communément. On le fait avec du Coton, on le fait rouler dans un cilindre de Carton, on le lie avec du fil il est Large d'un pouce ½ haut de 9 lignes. 1 pouce au + on le Coupe à les extrémités de manière à l'appliquer à la partie sur laquelle on le place M. Percy conseille de lui faire deux petites ou cheminées lorsqu'il est prêt on l'applique et on l'allume on le fait brûler en soufflant soi même ou avec un soufflet. lorsqu'il est brûlé ~~aux~~ à la moitié le malade commence à sentir d'intenses 7 tiers il éprouve une sorte de Cuisson + profondément La peau Commence à pétiller, dégage une od de Carbonate d'ammoniaque + profondément la peau du voisinage s'enflamme, il se forme des rides rayonnant vers le Centre, le malade al... Cherche des cris perçants et demande qu'on l'enlève après qu'il est enlevé on voit la peau jaunâtre la dou... est de + ou - longue durée suivant l'individu au bout de 15 à 16 jours l'escarre est entièrement

Tombée comme le derme et l'épiderme sont entière-
ment détruits la cicatrice est bien longue, il diffé- (131
-rence du cautère en ce que la douleur est + vive et + lon-
-gue et la suppuration + abondante quand ces
accidens on les combat par les mêmes moyens que
pour les cautères.

On cautérise encore avec la poudre à canon elle
peut servir pour une cautérisation superficielle
si la partie est sèche, si elle est humide elle ne
vaut rien surtout pour les plaies envenimées
comme on l'a employé les escarres paraît bien +
large qu'elle n'est réellement. c'est en général
mauvais moyen.

On a encore employé le phosphore enflammé
il brûle d'autant + rapidement et + profondé-
-ment qu'il est + pur, lorsqu'il est pris le volume d'une
lentille peut produire une escarre de l'étendue de 6 lignes
mais il cause beaucoup de douleur il faut + couper en an-
-neant sous l'alcool, c'est donc aussi effrayant
que le cautère il ne doit donc pas lui être préféré
Enfin le but du cautère est de former l'ulcère artifi-
-ciel qui est dire utile dans l'instituto du cautère
texte. maintenant examinons les cautères potentiels
Les cautères potentiels sont ceux qui désorganisent
les parties par leur propriété chimique, les cautères
potentiels sont très nombreux et leur action est aussi
différente parmi ces cautères c'est la potasse et la soude
caustique qu'on emploie sèche ou humide, les acides
minéraux concentrés tels que l'acide nitrique et

2) notices et une impureté d'autres la lessive de savonnier le muriate sur oxigéné d'antimoine d'antimoine solide ou liquide &c.

parmi les Cautères potentiels la soude et la potasse Caustique sont les + énergiques et la potasse Caustique agit + efficacement que la soude elle produit 1 escare large et peu profonde. Plus ces deux caustiques sont purs + ils agissent avec efficacité on peut hâter leur action en les humectant d'un liquide. On emploie la soude et la potasse Caustique le + Communément pour produire un ulcère ~~Cautère~~ artificiel.

On l'applique de la manière suivante on a 1 emplâtre percé d'un petit trou au milieu on l'applique sur la peau on met ensuite sur la peau dans le trou 1 morceau de potasse Caustique (pierre à Cautère) Larg. Comme une lentille on met un autre emplâtre par dessus qu'on assujettie avec une Compresse et q.q. tours de bande. les emplâtres peuvent être faites de Diachylon ou de Paradrapt après l'applicat il se développe une espèce de Cuisson bientôt après 1 Douleur qui augmente pendant 6 a 8 heures après quoi elle diminue lorsqu'elle a détruit les nerfs qui vont à la partie après avoir levé l'appareil on trouve un escare large Comme une pièce de 12 sous partie voisine sont tendues et douloureuses, l'escare se sépare toujours de la Circonférence au centre après qu'elle est tombée la séparation est assez abondante remplacée q.q. fois les parties enflammées, leme

alors peutêtre suivi de convulsions cela arrive lorsqu'on l'applique soit sur 1 partie soit sur 1 partie très nerveuse telle que la face &c.
si on l'employe en trop grande quantité il faut l'enlever pour éviter les accidens et s'ils sont survenus on les calmera par le repos et la diète on l'emploie comme je l'ai deja dit le + ordinairement p.r produire un ulcère artificiel, un cautère dérivatif. On les applique en général sur toutes les parties qui contiennent beaucoup de tissu cellulaire, on a 3 endroits principaux d'élection au bras, à la cuisse et à la jambe. On l'applique au bras entre l'extrémité inférieure du deltoïde et la supérieure du brachial antérieur si c'était trop haut il lésérait le deltoïde, trop bas le brachial antérieur en avant et agirait sur le biceps en arrière sur le triceps et le deltoïde. On l'applique à la cuisse sur le tissu cellulaire qui au devant du 1.er adducteur au côté interne du vaste externe.
à la jambe derrière le bord externe du tibia au dessous de la patte d'oie entre le jumeau interne et le tendon du couturier. On peut encore dans certaines circonstances l'appliquer à différentes parties du corps. On les applique à la nuque dans les affections des membranes du cerveau soit dans les engorgement de la colonne vertébrale on a appliqué des chapelets sur les côtés des apophyses épineuses on en a encore appliqué sur les parties latérales supérieures de la poitrine

4) Pour entretenir leur suppuration on met da
la petite plaie resultante de lopperation on
1 pois ordinaire ou un d'iris si on desire une
irritation forte et une suppuration abondante
on peut les couvrir d'une pomade irritante les
cautères peuvent produire sur les parties des
fungosités s'elles sont considérables on les
coupent ensuite ou les detruit par les cathérati-
-ques ces derniers suffisent s'ils sont peut
considérables on employe encore la soude et
la potasse caustique pour detruire des nerfs
irrités et dans l'état convulsif on les applique
encore pour détruire un principe venimeux ou
virulent mais dans ce cas on les employe
+ tot liquides que solides enfin on employe
la soude et la potasse caustique solide sur
des tumeurs froides dans lesquelles le pus
est comme infiltré et echauffé ou enflamé la
tumeur et le pus se ramasse en un seul foyer
la suppuration devient de bonne nature la
cicatrisation de l'ouverture est assez longue a
faire car la suppuration abondante empêche
louverture de la fermer.
La potasse et soude liquide caustique est em
employé assez souvent dans des plaies envenime
par exp. pour lemployer ou dilate la plaie on ab-
-ge le sang fourni par les

vaisseaux ouverts alors on dissout l'un des 2 caustiques dans de l'eau distillée ou dans de l'eau quelconque après quoi on trempe un pinceau de charpie dedans qu'on promène ensuite sur l'ulcère on a recours a les moyens ordinairement pour les morsures des chiens enragés pour les piqures des vipères il ne faut point les appliquer sur des individus faibles et craintifs mais ils ont l'inconvenient de produire a l'etat solide et a l'etat liquide un escarre qu'on limite difficilement.

Plusieurs Praticiens ne considerent pas a proprement parler l'alcali volatil comme cauterisant mais comme un violent rubéfiant mais on l'emploie souvent au defaut des autres moyens dont nous avons parlé.

Le Muriate sur oxigéné d'antimoine (beurre d'antimoine) est bien plus prompt solide que liquide actif aussi que la soude et la potasse caustique il produit un escare profonde et seche l'irritation forte on limite facilement son action son application produit une douleur assez vive et continuée elle augmente pendant 5 à 6 heures après quoi elle diminue on l'employe pour desorganiser des nerfs trop irrités pour detruire des virus et on qui le preferent à la soude et à la potasse comme pour detruire la morsure des chiens enragés et a la piqure des

... ... est ... ...

 vipères on augmente son action par toutes les dissolutions qui contiennent un extrait tel que le quinquina de noix de galle &c; on lemploye encore pour détruire des callosités sur la peau de vegetation faisant corps avec lepiderme telles que le verrue on coupe au niveau de la peau avec un instrument tranchant après quoi on applique la dissolution sur la base de la verrue il arrive très souvent que ne cauterisant que la superficie la base de la verrue fait des progrès rapides avant la chute de lescare.

on emploie encore comme cautère potentiel la la pate arsenicale oxide blanc darsenic lasen ne entre jamais dans cette patte que 12e ou dun 16e + on ne lemploie point pur car son absortion prod produirait des effets très dangereux on peut prepar cette patte avec de la poudre de bois pourri de cendragon ou de la cendre de vielles savattes brulées c'est le cautère du frere comme il lemploie pour detruire les nerfs trop irrités les mercures envenimes le Prof Dubois, borne son emploi a 2 cas.

1° Dans des cancers superficielles si le cancer est couvert dune croute on la fait tomber par des cataplasmes on applique ensuite la pate arsenicale qui ne doit pas avoir + dune ½ ligne dep aisseur on la couvre de toile d'arraignées il produit dabord une douleur très vive et tuméfaction des parties voisines au bout de 19 a 20 heures leffet est ordinairement produit ou

-ge un my tourn. p.

leve alors l'appareil mais il en est ou on ne peut pas
si le mal n'est pas detruit par exemple il faut le
laisser + long-tems une 2e application peut-
être nécessaire rarement une troisième.
on connait que l'ulcere est gueri lorsque la plaie
etant belle et unie sans bourgeons ni vegetations
quelle est de bonne couleur s'il existe des vegetations
on les coupe avec des ciseaux courbés sur le plat
et on applique la pâte arsenicale par dessus on
peut couper ces vegetations avec un bistouri
mais toujours au niveau de la peau on
n'applique point cette pâte arsenicale sur
les levres les joues enfin sur aucune partie
qui joigne la bouche on peut l'appliquer
pourtant sur le nez et sur les paupières.
le second cas dans lequel Mr. Dubois employe
la pâte arsenicale est par exemple dans un
ulcère stationnaire faisant de nouveaux progrès
après la cause interne détruite mais seulement
par le mauvais ~~etat~~ des chairs on l'applique
par exp. sur un ulcère syphilitique après que
le traitement syphilitique ayant detruit la
cause interne sans guerir l'ulcère.
il serait dangereux de l'appliquer sur un ulcère
très étendue, et chez un individu faible la
cicatrice après l'application n'est ordinairement
pas longue elle est toute particulière.

lisse sans bride d'une couleur semblable à la peau elle n'est pas du tout difforme

Le Sulfate de cuivre (vitriol bleu) peut encore être employé comme Cautère potentiel son action pourtant n'est pas assez analogue à celle des Cathérétiques on l'emploie pour consumer les chairs baveuses des ulcères mais généralement il est assez peu utile

Le Sulfate de fer (couperose) produit à peu près les mêmes effets, mais il est - actif

Le nitrate de mercure est encore très employé c'est un Cautère très actif appliqué sur l'os carié ou on veut cautériser promptement la cautérisation est très douloureuse et brûle trop profondément plusieurs praticiens employent de préférence le fer rouge, il faut auparavant absterger la plaie et après l'application du fer couvrir la place de charpie, le muriate sur oxigéné de mercure (sublimé) est très actif il est employé dans les maladies vénériennes, mais il est très douloureux et on borne difficilement son action ce qui l'a fait abandonner par plusieurs praticiens

L'eau Phagedenique est employée par q.q. praticiens suivant la prédominance d'une des parties qui la composent elle agit ou comme Cautère ou comme cathérétique

En faisant l'histoire des exutoires nous allons nous occuper du Seton, le seton consiste dans l'application d'une bandelette ou mèche de linge effilé tantôt sèche tantôt enduite de médicamens dans le tissu cellulaire sous cutané on peut l'employer très profondément soit pour faire sortir un corps étranger soit pour produire une inflammation adhesive dans des parties qui ne sont pas assez suffisamment irritées comme exutoire on l'emploie à la nuque, on l'applique

entre la IV.e et la V.e vertebre cervicale valeur 139
donne un 1/2 pouce de ~~largeur~~ hauteur et 2 pouce 1/2 de
Largeur. Pour ouvrir le passage on se sert d'un
bistouri droit on fait faire un pli a la peau qui
fasse 1 angle droit avec l'incision qu'on doit faire
dans le 1er avisement, On se sert d'une une fleche
effilée ensuite de cerat qu'il y introduit soit avec
un stilet boutonné, soit avec une aiguille a seton
avec laquelle on peut faire l'incision toute a la fois
(aiguille a la Boyer) mais il vaut mieux se servir
du bistouri, car avec l'aiguille on ne fait l'incision
que d'une hauteur = a la largeur de l'aiguille
au lieu qu'on la prolonge autant qu'on veut avec
le bistouri

On peut appliquer des setons a la partie laterale
inferieure du Coû a la partie laterale inferieure de
la poitrine on peut enfin l'employer aux
membres inferieurs ou il y a beaucoup de tissu
cellulaire, en passant dans la plaie le seton pro-
duit une douleur + ou — vive et un écoulement
de sang proportionné au calibre des vaisseaux
coupés et autant que on le laisse couler il n'est
pas mauvais d'en laisser écouler lorsqu'on craint
une inflamation ou qu'elle est deja existante, comme
celui qu'on emploie a la nuque pour une ophtalmie
la douleur peut durer 3 ou 4 jours après alors quand
la suppuration s'établit elle est abondante suivant
l'étendue du seton et l'inflamation du tissu
cellulaire chaque fois on renouvelle la bandelette
que l'on trempe soit dans de la terebentine
soit dans de la gomme de Garou &.

[illegible]

Ce qui rend la suppuration + abondante en augmentant l'inflamation c'est bien + actif que le Caute[re] q.q. ses effets soient a peu près les mêmes il arrive souvent qu'après la suppuration d'un seton la maladie pour laquelle on l'avait employé recidive.

Doit on supprimer le vesicatoire et le seton appliqué depuis longtems, il serait bien dangereux de supprimer le Cautère, puis generalement les exutoires etablis depuis longtems ne doivent point être supprimés sans avoir pris auparavant des precautions.

On les supprime avec lenteur, il faut que le malade mange peu et des alimens peu nourrissans, qu'on lui administre des purgatifs.

Les moyens dont nous avons parlé, jusqu'à présent agissent comme derivatifs, mais la chirurgie en emploie encore d'autres qui agissent d'une manière toute opposée que nous appellons repercussifs ou topiques tendant a refouler loin de la partie sur laquelle on les applique les liquides stagnans, ils agissent comme toniques, et ils diminuent la sensibilité, tels sont l'eau froide, l'eau salée l'eau contenant des muriates de chaux, d'ammoniaque, la neige, la glace pilée &, ces moyens appliqués sur la peau, elle devient + pâle la temperature diminue ainsi que la sensibilité le tissu se resserre les vaisseaux exhalans et absorbans se resserrent et la transpiration est supprimée et peut être diminuée. le malade éprouve un sentiment de froid, la peau devient ensuite rouge elle éprouve une cuisson obtuse q.q. fois la partie se gonfle et s'enflamme surtout

individus. enfin ils agissent en repercutant les liquides [ de la Circonférence vers le centre.
L'eau froide la glace leur emploient sur l'erysipel produit
par les rayons solaires on peut par ce moyen
faire cesser brusquement le mal si un individu
se brule avec de l'eau chaude on peut sur le
champ. faire cesser la fluxion on peut meme
faire disparaître une destention violente des
ligamens d'une articulation ou du moins arreter
les accidens qui pourraient survenir on employe
point ces moyens lorsque les causes sont interne
et que l'on craint métastase et on ne les employe qu'
immédiatement apres la causes.
les végétaux contenant de l'acide gallique et
tonique tels que le quinquina l'ecorce de chêne
de garou & on les applique toujours a froid les
acides végétaux agissent comme astringens l'alcool
du commerce peut etre regardé comme repercussif.
l'ether est encore un repercussif très employé et très
prompt. l'ether nitrique est moins bon que le
sulfurique qui est le plus volatil. ~~tartrite~~
Plusieurs sels neutres tels que le ~~tartrite~~ tartrite de fer. le
sulfate de zinc et de fer. la terre cimolée ~~la chaux~~ l'acetate
de plomb. et les preparations de plomb sont autant
de repercussif qui agissent d'autant mieux qu'ils

sont plus froids il est d'autres moyens qu'on employe pour prevenir la pourriture on les appelle antiseptiques il en est qui agissent en empechant le contact de l'air d'autres qui absorbant en meme tems les liquides putrefians ou putrifiés enfin il en est d'autres qui agissent comme toniques des poudres aromatiques telle que la poudre de quinquina elle agit comme absorbant et tonique les acides mineraux agissent comme antiseptiques en se combinant aux parties putrifiée le charbon pilé est encore un antiseptique qui agit comme absorbant les resines et les gommes sont encore des antiseptiques
les antiseptiques sont donc ceux qui previennent la putrefaction ou qui si elle existe en font cesser les progres ou l'arretent entierement.
les causes qui favorisent la putrefaction sont la desorganisation du tissu d'une partie occasionné par une contusion plus ou moins forte d'ou resulte un melange des solides ou de collection de liquides dans une partie ou l'affaiblissement general du corps par l'extinction de la vie dans une partie par le contact d'un mauvais air sur une partie ulcérée par le contact d'un air chaud et humide, froid et humide enfin elle peut etre produit par des miasmes putrides repandus dans l'atmosphère les liquides infiltrés et les solides desorganisés

Pour prévenir la putréfaction il faudrait avoir des moyens pour empecher la fluxion dans la partie qui en est menacée, il faudrait ensuite appliquer sur la partie qui a été conservée des toniques propres à la conserver, malheureusement on a très peu de moyens pour cela il faut enlever d'abord les parties désorganisées donner issue aux solides putrifiés ou infiltrés il faut pratiquer des incisions et même quelque fois on en vient à l'amputation.
Si la putréfaction est occasionnée par froid blessés des parties comme par exp. la gangrene scorbutique on a recours alors aux toniques tels que le ~~Kinquina~~ quinquina camphré l'eau de vie & ces topiques relevent les forces et n'agissent point comme les absorbants dans l'autres malin et dans la pourriture on peut user des mêmes moyens
On compte parmi les antiseptiques l'acide carbonique pur ou non la poudre de ~~Kinquina~~ quinquina l'écorce de chêne de maronnier &c mais tous ces moyens s'ils ne sont aidés par un régime convenable sont à peu près inutiles.
la chirurgie fait usage d'autres topiques que l'on appelle resolutifs on leur attribue la propriété de terminer par resolution les engorgements inflamatoires soit aigues ou chroniques on a nommé ainsi les substances toniques a ou + ou — haut dégré tels sont ceux qui contiennent un principe amer ou aromatique les infusions de centaurée de

144 Camomille, de melilot leau de vie camphrée &c ces topiques peuvent terminer par resolution, induration suppuration ou gangrene mais à proprement parler il nexiste pas de resolutifs absolus ils produisent des effets differens suivant la force et lancienneté de linflamation, un individu attaqué dun eresipele intense causé par cause externe vous appliquerez dessus de leau froide ou de leau contenant de lacetate de plomb la peau devient moins rouge moins tendue en fin leresipele diminue peu a peu et disparait entière-ment par lemploi dun repercussif, un autre indi-vidu est attaqué dun phlegmon eresipeteux just des mêmes moyens la peau devient pale moins tendue moins rouge moins douloureuse la pulsation diminue s'il se trouve une glande au voisinage elle degenerera en une espece de squirre jappliquerai dessus un cataplasme de graine de lin je ferai prendre un bain tiede a la partie enflammée et le mal disparaitra entierement. dans certains engorgemens chroniq on applique ou des vesicatoires volans ou le cautère soit actuel soit potentiel la maladie se termine par resolution il ny a donc point de veritable resolutif ainsi quand je parlerai dappliquer des resolutifs jentendrai des substances aromatiques et je supposerai une fluxion + ou — developpée. les praticiens admettent encore un autre genre de topiques

quon appelle les fondans ils sont employés
dans les tumeurs froides les carbonates alcalins
soit de soude soit de potasse pure melés a des
corps gras les melanges de savon d'huile et d'eau
de vie voila de quelle maniere on a expliqué leur
action si on prend de la limphe épaissie quon
la mele avec un carbonate alcalin elle devient
sur le champ limpide on a cru que la même
chose arriveroit sur le vivant que ces moyens
etant appliqués ils etaient absorbés et rendaient
le cours de la lymphe plus libre en la rendant
+ fluide et par les diminuaient les engorgemens
il paroit plus probable quils ~~agissaient~~ agissent
en augmentant laction des parties et par la
ils augmentent la circulation capillaire. Les
gommes et les resines fetides les emplatres
lopoponaux, lalas, le sagapenum sont des
fondans employés sous forme demplatres des
gommes ne sont pas probablement absorbées
car elles sont impermeables à la transpira-
-tion elles lentretiennent sur la partie ou on
les applique et lui font pour ainsi dire prendre
un bain qui peut devenir acre et causer dans
la partie une forte irritation augmente la circula-
-tion et labsorption la cire le taffetas ciré peut
produire les mêmes effets on emploie assez rarement
les fondans seulets dans une inflamation chronique

peu developpée et entretiennent une temperature uniforme dans la partie et lui font prendre pour ainsi-dire un bain
Les suppuratifs sont des topiques qui dans un espace assez court peuvent donner lieu a une suppuration ou l'a rappeller si elle a été supprimée il n'existe point non plus de véritables suppuratifs un individu éprouve une contusion qui attaque toutes les parties molles jusqu'aux os il se fait de suite une fluxion les parties se gonflent s'eloignent les aponévroses qui servent d'enveloppe a ces parties resistent de la s'en suit une gangrène par étranglement. si le chirurgien est appellé il la previent par les repercussifs si elle survient malgré cela on debride par des incisions la suppuration gangreneuse prevenue se developpe une forte inflammation du tissu cellulaire on applique des cataplasmes resolutifs qui dans ce cas deviennent suppuratifs dans un engorgement de l'aine crainte de squirre et de cancer on applique la potasse caustique qui devient un suppuratif. si une suppuration est supprimée et qu'on applique sur la partie un irritant quelconque la suppuration se rétablit. on fait usage d'un autre genre de topiques qui prennent le nom d'incarnatifs ils ont la propriété de favoriser la cicatrisation ou le developpement des bourgeons charnues; il n'existe pas d'incarnatifs

absolus cependant on regarde comme tels tous les excitans la teinture d'aloës de safran les elexirs & dans les plaies récentes sans perte de substance ils sont très mauvais dans ce cas les incarnatifs par excellence sont la réunion des bords de la plaie par des bandelettes agglutinatives lorsqu'il y a perte de substance si c'est par défaut d'action d'atonie on aura recours aux excitans aux toniques s'il y a une inflamation developpée on fera usage des cataplasmes résolutifs.

On emploie encore en chirurgie un autre genre de topiques qui ont la propriété de ramolir le tissu des parties sur lesquelles on les applique de rendre les liquides + fluides de favoriser la circulation dans les parties engorgées rendre la souplesse aux parties trop roides et dimi-nuer les irritans on les appelle ~~irritans~~ émoliens tels sont l'eau pure qui pour agir a besoin d'etre tiède elle est encore + emoliente a l'etat gazeux tels sont encore les mucilages les plus purs comme ceux de graine de lain de racine de guimauve et de mauves la gomme de pays la gomme arabique on emploie encore les mucilages extraits de graines de chenevi et le dragant les plus energiques de ces topiques sont ceux de graine de lain de gomme arabique et d'adragant.

on emploie encore les graines de coins la decoc-
-tion des parties blanches des animaux tels que
les cartillages les membranes cereuses et surtout
celles des jeunes animaux. on emploie ces differens
mucilages autrement que les liquides on en fait
des pâtes aux quelles on donne le nom de cata-
-plasmes émoliens ceux de graine de lain de
mie de pain melée au lait sont sujet a s'aigrir
les feuilles purée de riz de pomme de terre les
sont moins émoliens la farine de graine de
lin est sujette a devenir rance alors au lieu
d'etre emoliente elle devient excitante la pulpe
des plantes emolientes est encore employée les
emoliens sont q. q. fois employés en douches
mais si la partie est irritée c'est 1 tres mauvais
moyen le Cattaplasme est le meilleur en ce qu'il
Conserve son humidité et entretient une douce
temperature sur la partie ou on l'a appliqué
On applique les Cataplasmes sur la peau imme-
diatement ou entre deux linges on les applique
presque toujours immédiatement sur la peau
excepté ou il y a du poil, tel qu'aux paupières,
aux joues sur la tete ou lorsqu'il y a 1 ouverture
telle que la bouche, la vulve &. On emploie comme
emoliens les substances grasses et huileuses
recentes Car si elles etaient rances elles agiraient
plutot comme irritant que Comme emolient, on les
emploie en frictions qu'on pratique avec un tesson

de laine ou une toile cirée s'il y a peu (114
d'irritation
On emploie les emolliens dans les fluxions inflamma-
toires et dans les engorgemens chroniques des
articulations devenues roides l'usage des emol-
liens ne doit être continué que pendant la 1re période
de l'inflammation ou vers son déclin lor
lorsqu'elle est susceptible de se terminer par
résolution si l'usage en était trop prolongé
les parties deviendraient pâteuses et s'engorge-
raient.
Il nous reste encore à examiner les anodins et
et les narcotiques qui ne laissent pas de diffé-
rer les 1 des autres
Les anodins ont pour propriété de diminuer ou
de faire cesser les douleurs Il n'existe point d'a-
nodins absolus ils sont très différens suivant
les causes des douleurs un corps étranger
ingueux a prés., est situé dans 1 partie quelcon-
que. L'extraction fait cesser la douleur c'est le
véritable anodin [illegible] qué dans ce cas, dans une
inflammation les emolliens deviennent des anodins
Les narcotiques sont des substances qui diminuent
la sensibilité et la contractilité animale augmentent la
force du cœur et par ce moyen la circulation
ils procurent le sommeil et appliqués à 1 forte dose
ils produisent ce qu'on appelle le narcotisme on peut
les employer à l'extérieur et à l'intérieur.
le narcotique par excellence est l'opium sur debarras
de son extrait résineux on emploie l'extrait d'opium
gommeux, le laudanum liquide, mais ils contiennent
un extrait résineux de l'alcohol, du safran etc
Ces différentes préparations d'opium sont

 excitantes et ne remplissent point dans les fortes inflammations ils détermineraient la gangrène dans les parties extérieures comme ils augmentent la circulation on doit les éviter dans les douleurs causées par la phlegmasie c'est principalement dans les douleurs nerveuses qu'on l'emploie ainsi que dans les inflammations déterminées à la suite de maladies vénériennes.
La douleur peut être arrêtée par l'opium par la grande et la petite cigue, la belladone, la pomme épineuse, les fleurs de coquelicot, de morelle noire mais il en faut une quantité considérable pour remplacer l'opium et il faut les employer avec les mêmes précautions.
Le camphre est un topique que nous aurions dû avoir parlé ne sachant à quel genre de topique le rapporter on l'a placé parmi les anodins, les antispasmodiques, les sédatifs &c.
Il excite la circulation capillaire en l'accélérant, il est ennemi aux narcotiques et à l'alcohol, il devient excitant il est employé dans une infinité de circonstances on les employe avec efficacité

# De la Saignée

après nous être occupés de ces différents topiques nous allons parler de la saignée
La saignée est une évacuation artificielle d'une + ou − grande quantité de sang on peut tirer du sang des artères c'est ce qu'on appelle artériotomie, des veines phlebotomie, des vaisseaux capillaires saignée capillaire

Les artères qu'on peut ouvrir sans inconvénient 161
sont celles douées d'un Calibre peu Considérable et qui
ont différentes anastomoses et d'un point d'appui immédiat
sur une surface osseuse telle que la branche antérieure
de l'artère temporale qui est très facile à Comprimer, on
peut ouvrir sans inconvénient les dorsales du nez, la
Cubitale et la radiale mais leur saignée n'est point
indiquée pouvant être remplacée par celle des veines
aussi on ouvre seulement la frontale, quand elle est un
peu apparente, orbitaire externe, On tâte sa
position avec le bout du doigt on la Comprime
transversalement avec l'ongle et avec 1 bistouri
on la Coupe transversalement et Complettement
après l'incision le sang coule par bonds et en avant
s'il coule en avant on le reçoit dans le vase au moyen
d'une Carte lorsqu'on a Convenablement tiré de sang
On essuye la Plaie. on met le doigt sur l'artère
entre la Plaie et le Cœur On met sur l'ouverture 1
petit tampon de charpie ou d'agaric ou 1 petite Compresse
de 11 lignes de Diamètre on en applique 1 seconde +
grande par dessus et une 3e. de même pour que la
Compression soit exacte et par dessus tout cela On
ajoute une bande circulaire à la quelle on peut ajouter
1 gourmette qui passera sous la machoire inférieure
On s'est servi d'un ... d'emballeur mais c'est 1 très
mauvais moyen, Les effets de l'artériotomie bien
Pratiquée est d'abord un écoulement de sang considé-
rable les effets sont encore différens suivant qu'on
tire 1 grande quantité de sang dans un court ou
1 long espace de tems, Ces deux palettes de sang
tirées en peu de tems produisent + d'effet que 3
dans 1 espace + long lorsqu'on en tire beaucoup
dans peu de tems on produit de la faiblesse chez
le malade, Diminution de sensibilité et Diminution

(2) des fluxions inflamatoires ou une d'o ce envoyer des de phlébites inflamatoires et de meningite d'un cerveau, dans les fortes apoplexies d'ailleurs les effets sont bien + marqués que ceux de la saignée veineuse.
J'ai dit qu'il fallait couper l'artère en travers et completement parceque celà est très utile. C'est suffit q. q. fois pour arrêter l'hemorhagie quand elle a pu être remplie. 1 jeune homme reçut un coup de couteau ... 2 os métacarpiens un chirurgien appellé ne peut point arrêter l'Hemorhagie il eut beau temporer compr. .... cela fut inutile. Mr. Dubois fut appellé il éprouva les mêmes difficultés alors il mit l'artère à découvert et la coupa complettement et en travers tout aussitot l'hemorhagie cessa.
Les veines que l'on a coutume d'ouvrir sont extrêmement nombreuses on peut les ouvrir au cou, au pli du bras, à la région dorsale et palmaire de l'avant bras, sur le dos de la main.
on peut encore ouvrir aux membres inferieurs les saphènes externe et interne et si elles ne sont point apparentes on peut ouvrir les dorsales du pied avec quelque artère considérable entre le 1er et le 2d os metatarsiens, Celsus ... ouvert la médiane du cou qui est souvent double et + ou - apparente, on a encore ouvert les veines dorsales du ... dans les fortes inflamations des corps caverneux, je ne l'ai jamais ouverte ... statique + La saignée aux ranines et à une infinité des veines de la face et de la tête
Les précautions qu'il faut prendre pour ouvrir une veine, c'est d'abord la compression du vaisseau qui le statique ... sous ... faire.

l'ouverture et le Coeur ainsi pour les vices (153)
du Cou on Comprimera à la partie inferieure
du Cou il en est de meme pour l'avant bras et la
jambe cette compression est ordinairement crai-
ème, mais il y a exception car au Cou en
appuyant sur la brachial artere elle genererait la
respiration, ou en Comprimant les 2 jugulaires
a la fois elle genererait la circulation et alors les
Le vaisseaux chargé de sang se trouveraient Comprimé
cette pratique.. mais en parlerons + bas il faut
encore avoir recours aux Connaissances anato-
miques, il faut eviter la piqure des aponevroses
des tendons, des vaisseaux, des nerfs et avoir égard aux changement
qu'ils peuvent éprouver en general on choisi
dans la saignée les vaisseaux les + gros, les
+ superficiels, les roulans ceux qui sont éloignés
des arteres principales et des nerfs principaux
éviter ceux qui sont situés sur les os et sur
le voisinage des sinoviales enfin comme je
l'ai deja dit il faut avoir égard aux
rapports qu'a le vaisseau avec les parties voisines
et aux variétés anatomiques de ces parties
Ordinairement il n'y a qu'une artere humerale mais
il peut arriver qu'elle se divise superieurement et
il passe 2, la jugulaire superieurement est environ
[illegible] c'est pourquoi autant qu'il est possible
il faut l'ouvrir inferieurement, les cordons nerveux
quelquefois s'apperçoivent à travers la peau il faut
encore avoir égard aux lésions antérieures qu'a éprouvé
le vaisseau une veine ouverte + ieurs fois il y a + 
ieurs cicatrices elle est assez rétrécie dans le Cas

(4) ou l'suivre plus bas s'il on peut. Car il ne faut point ouvrir sur les cicatrices et entre les cicatrices rapprochées il peut arriver qu'une veine soit enflammée il se forme un abcès et par fois la gangrène. Plusieurs La veine peut s'enflammer et la mort en être la suite. Il ne faut point saigner les membres affectés la moindre mouvement dans ce cas peut causer la gangrène et même la chute du membre.
Après avoir examiné toutes ces circonstances on peut pratiquer la saignée; alors suivant les différents cas on a recours ou à la position déclive du membre ou à 1 bain tiède dans lequel on plonge le membre, on fait inspirer le malade pour rendre + saillantes les jugulaires; après ces choses on assujettit le vaisseau et le membre auquel il appartient pour assujettir le vaisseau on se sert de la main libre, on fait contenir le tronc par des aides au cas de besoin, si le malade est faible et craintif, la position du chirurgien et du malade diffère suivant le vaisseau que l'on doit ouvrir. On prend ensuite un instrument. Les français se servent d'une lancette qui est formée d'une lame + ou - aiguë et de 2 pièces mobiles que l'on appelle la chasse. Si la lame est effilée on l'appelle lancette à grain d'avoine si elle est + effilée elle prend celui de lancette à langue de serpent mais on ne s'en sert pas car elles causent presque toujours des infiltrations il faut mieux se servir de celle que l'on appelle à grain d'orge, elle a la lame bien soutenue. Les allemands se servent de ce qu'on appelle flamme ou lancette à ressort elle a la lame très courte mue par 1 ressort. mais ~~la dinfame~~ l'instrument doit être sous la

Puissance du chirurgien et que le chirurgien ne doit, a obéir à l'instrument tout à l'instrument à ressort ne valent donc rien) Lorsqu'on a pris cet instrument il faut voir avec du Cause s'il est gâté. s'il est roidit en percant le Cause s'il est rendu quelle n'est pas pointue elle serait encore très mauvaise s'il elle était rouillée elle donnerait lieu à des accidens facheux, la lancette choisie on la prend entre le pouce et le doigt indicateur on a le soin de presser la lame et la chasse en même temps on fait décrire à la lancette l'angle de 70 à 72°. On prend un point d'appui avec les 3 derniers doigts si le vaisseau est superficielle on l'ouvre obliquement s'il est profond on l'ouvre en travers, s'il est peu volumineux on l'ouvre en travers, mais souvent il glisse alors on l'ouvre suivant sa longueur ce qui ne lui permet pas de s'échapper, on conseille de faire l'ouverture en 2 temps le 1er qu'on appelle ponction consiste à percer la peau le tissu cellulaire et la partie superficielle du vaisseau le 2e temps qu'on appelle élévation se fait en abaissant le talon de la lancette en élevant sa pointe presque perpendiculairement le 2e temps agrandit l'ouverture de la peau et de la veine mais il est douloureux et abandonné de bien praticiens car l'instrument en élevant sa pointe et abaissant le talon coupe le vaisseau et la peau en pressant mais comme les instrumens ne coupent qu'en sciant il vaut mieux suivre le procédé de Caltisen qui consiste lorsqu'on a fait la ponction on relève le talon et on achève l'ouverture en sciant les parties avec le tranchant supérieur de la lancette dans la saignée des vaisseaux superficiels lorsqu'on a 1 lancette large il suffit

(6) De faire la Soutenir;

On juge qu'on a pénétré dans le vaisseau à la
profondeur qu'à sa requise la lancette au défaut
de résistance qu'on éprouve après le vaisseau
coupé à la sortie du sang & reflue Côté de la lancette
ensuite on incline le membre pour recevoir + facilement le
sang. On ménage pourtant les mouvements de crainte
de détruire le parallélisme de l'ouverture du vaisseau
et de celle de la peau; si le sang coule en avant.
On le reçoit avec une carte dans un vase appellé palette
qui contient ordinairement 3 onces de sang. la gran-
deur de l'incision doit être d'une ligne à ligne 1/2
De manière à dégorger promptement le vaisseau. On
ne doit point faire ce qu'on appelle saignée
de demoiselle. il faut tâcher d'avoir la dextérité
dans les deux mains cela n'est pourtant pas de
rigueur car on peut ne se servir que de la main
droite mais il faut renverser l'avant bras. on
reçoit presque toujours le 1er jet de sang dans la
ligne mais il est très bien de saigner des deux
mains la quantité de sang à tirer varie suivant les
~~médica~~ indications fournies par les maladies. Pour
le pansement il faut enlever la ligature qu'on lâche
quelquefois pendant l'écoulement du sang on essuye le
sang qui est sur l'ouverture et sur le bras ensuite on
applique sur l'ouverture petite compresse fine et sèche
pour l'ordinaire car si on veut tirer + sieurs fois
du sang dans la journée on met sur l'ouverture du
cérat ou corps gras On imbibe encore la compresse
de résolutifs dans certains cas tels que dans les trom-
bus & On soutient la compresse avec une bande circulaire
On connait qu'elle serre assez lorsqu'il n'y a
point de gonflement ni d'~~engourdissement~~ engourdisse-
ment. on la laisse 24 ou 30 heures et même +

Chez les personnes foibles il faut de la vue et de la [illegible] + il faut éviter le genou des [illegible] les jarretières les serrer, peuvent être trop serrées et causer des hémorragies.

La saignée peut être très simple mais elle peut être aussi suivie de nombreux accidens ces accidens sont ou primitifs ou consécutifs.

Les accidens primitifs sont la saignée blanche, la suspension de l'écoulement du sang soit par un flocon de graisse soit par un caillot de sang, l'echymose, les trombus, la syncope, une douleur très vive, la piqure d'une artère d'un nerf, d'un tendon, d'une aponevrose, du périoste enfin l'abandon de la pointe de la lancette dans les chairs ou dans le périoste.

On fait une saignée blanche lorsque la lancette ayant coupé la peau le tissu cellulaire n'a pas pénétré jusqu'à la veine ou a glissé à côté il peut se faire que la veine soit ouverte et que le sang ne sorte que par petites gouttelettes, il arrive surtout chez les sujets gras qui ont les vaisseaux très enfoncés, que la lancette l'ayant pénétré à une certaine profondeur on n'apperçoit pas même la veine. D'autres fois la lancette divise toutes les parties excepté la veine qu'on apperçoit très distinctement au fond de l'ouverture. Dans le cas où on n'apperçoit pas le vaisseau on peut faire au dehors de la 1ère [illegible] a l'autre dans une seconde saignée, on met une mouche de taffetas sur l'ouverture qu'on a déjà faite si au contraire on voit au fond de l'incision le vaisseau il ne faut pas faire une seconde piqure mais ouvrir la veine en y portant très facilement la lancette l'ayant quelle a percé. Il est des praticiens qui conseillent cette saignée blanche dans le cas où il y aurait des nerfs ou des artères trop voisins ou disséquer alors la veine ce qui est trop douloureux ensuite on peut l'ouvrir facilement.

158 La suspension de l'ecoulement du sang peut être causée par le defaut de paraleliesme entre l'ouverture de la peau et celle du vaisseau qui peut être détruit par le tiraillement de la peau soit par l'mouvement brusque pour rendre le cours du sang ou ramener le membre dans la position ou il étoit lors de l'ouverture du vaisseau on peut même avec le doigt aider les tégumens a reprendre leur 1re position, l'écoulement du sang peut encore être suspendu par un flocon de graisse l'ouverture de la peau etant trop étroite cet accident est très fréquent chez les femmes et chez les personnes grasses si le flocon est peu volumineux, un petit sallut on peut l'exciter et cela sans douleur et sans inconvenient s'il n'est point saillant on tache de le refouler avec le talon de la lancette ou avec une aiguille si cela ne reussit pas on comprime la veine et on fait une seconde ouverture il n'est pas rare dans le cas de voir la petite plaie s'appurer, on imbibe alors la compresse avec de l'eau vinaigrée. L'écoulement du sang d'abord est suspendu, par un caillot de sang soit que l'ouverture soit trop étroite soit que le paralelisme des deux ouvertures n'existe pas depuis q. q. temps, dans ce cas on agrandit l'ouverture on enleve le caillot avec de l'eau tiède pour empecher ce caillot de se former on fait contracter les muscles au malade si cela ne suffit pas on fait une seconde ouverture au vaisseau. Enfin l'ecoulement du sang peut être suspendu par ligature trop serrée, on le reconnaît à la couleur bleuâtre de la peau a l'engourdissement du membre à la foiblesse des pulsations de l'artere le meilleur moyen dans ce cas est de lacher la ligature.

L'echimose consiste dans l'infiltration du sang dans le tissu cellulaire sous cutané elle est sans tumeur ce qui la distingue des trombus la peau peut être rouge, bleuâtre, violette, ou d'un rouge obscure elle peut exister autour de l'ouverture ou a ses environs elle suppose toujours la rupture des vaisseaux et l'infiltration du sang elle arrive aux sujets d'un sujet gras, les accidens sont très legers ils sont proportionnés à son étendue et à l'état de l'individu elle est toujours + facheuse lorsqu'elle existe au bord de la piqure. on applique dessus des compresses de bandes imbibées avec de l'eau de vie ou de l'eau vegeto minerale enfin avec des resolutifs qu'on applique toujours a froid sa durée est + ou - longue.

Le Trombus consiste dans une infiltration ou l'epanchement de sang dans le tissu cellulaire il se develope toujours au voisinage de la piqure il peut être causé par le défaut de paralelisme des deux ouvertures ou par une petite ouverture de la peau proportionnellement avec celle du vaisseau. il peut être causé par un caillot de sang ou par un paquet de tissu cellulaire, lorsque le sang est infiltré il se forme par une tumeur très élevée circonscrite-ment circonscrite elle est sans pulsations lorsque le sang est épanché la tumeur est + volumineuse et il y a pulsation il faut alors arrêter la saignée et en faire une autre. on la termine par resolutifs comme l'echimose On peut employer la compression quand il y a masse infiltrée dans une + grande etendue si elle se fait à la resolu-tion, s'il ne se termine pas de cette manière il y a fluctuation de là un abcès qu'il faut ouvrir.

La syncope est un état dans lequel les mouvemens du Cœur sont suspendus ou presque suspendus la respiration ou l'action du cerveau sont + ou - suspendus. elle peut être causée par la peur du malade par la vue de son sang par la position pendant la saignée enfin par l'écoulement d'une grande quantité de sang. la syncope est l'accident il

160) est pourtant de l'Cas ou on a intention de la Rodine, chez un individu attaqué d'une hernie étranglée avec inflamation aigue chez un autre Sujet infonaié d'inflamation au Cerveau.
On la fait passer par la position horisontale en approchant des narines des substances excitantes telles que l'ether, l'ammoniaque le vinaigre en les irritant avec les barbes d'une plume ou avec l'autre Corps quelconque par des frictions sur la région precordiale il est des syncopes pendant les quelles le sang Coule, d'autres pendant les quelles il ne Coule pas. la douleur est encore un des accidens de la saignée les anciens l'attribuaient a la piqure des tendons et des aponevroses &. Mais les modernes se sont apperçus qu'elle était causée seulement par la lesion des nerfs, au bras on peut leser le musculo cutané, le Cutané interne, le radial &. au dos on peut leser des filets nerveux du plexus brachial; au pied on peut leser les 2 saphenes a l'instant de la piqure du nerf le malade ressent douleur vive qui s'étend dans toutes les parties ou se distribuent les filets du nerf blessé le malade eprouve un fourmillement et un engourdissement dans le 1er tems il n'y a point de fievre mais elle peut survenir et même des convulsions on fait sur les parties malades des embrocations narcotiques. on fait prendre un bain tiède, si la douleur est très vive administrez l'opium a l'interieur, on peut introduire de la potasse Caustique qui détruit le nerf en totalité mais ce moyen est dangereux et vaut mieux couper le nerf en travers. c'est le meilleur moyen, le Cautère actuel étant

très effrayable et employé rarement.
La piqure de l'artère humérale + grave d'ailleurs de la saignée peut avoir lieu lorsqu'on saigne la médiane basilique qui passe dessus l'artère entre la veine et l'artère se trouve en partie l'aponévrose du tendon du biceps. si on met l'avant bras en supination, l'aponévrose s'éloigne et l'artère se rapproche de la veine et au contraire si on met le bras en pronation, elle s'éloigne la piqure de l'artère peut avoir lieu lorsqu'on ouvre une veine superficielle collée à l'artère, comme dans les sujets maigres elle peut aussi avoir lieu quoique l'artère soit très profondément et séparée par du tissu cellulaire si on prend peu de précaution l'artère peut être ouverte dans le 1er temps de la saignée elle peut l'être aussi dans le 2eme On reconnait qu'on l'a ouverte lorsque le sang jaillit, qu'il est d'un rouge vermeil, qu'il sort par bonds isochrones aux mouvements du cœur, qu'il se coagule avec promptitude si le malade se trouve affaibli l'ouverture de l'artère est supposée assez large et on suppose aussi le parallélisme entre l'ouverture de l'artère et celle de la veine si ce parallélisme n'existe point il cause alors, ce que l'on appelle _anévrisme consécutif_ et au bout de q.q. temps l'anévrisme appelé variqueux ou par anastomose. le pronostic de cette maladie était généralement fâcheux, la compression peut arrêter la circulation dans tout le membre et causer la gangrène. il est pourtant nécessaire d'arrêter l'hémorragie il faut conserver sous les yeux, cacher le danger au malade, et arrêter l'hémorragie ou y parvient par la compression ou par la ligature.
Pour opérer la compression, si le sujet est fort...

(62) Sthétique on laisse écouler le sang jusqu'à syncope on applique ensuite sur l'ouverture une compresse étroite dans la duplicature de laquelle on aura mis une pièce plate de métal ou une pièce de monnoie. on peut aussi se servir d'une pièce de haricot. on mettra ensuite une seconde compresse + large que la 1ere et une 3e encore + large de manière à ce que la bande circulaire qu'on applique sur les contours n'appuie qu'à la partie antérieure et postérieure et l'avant bras. dans que la circulation des collatérales ne soit pas gênée si dans ce cas la gangrène viendrait bien + tôt par l'attente du sang veineux que par la suspension du cours du sang artériel, si on n'a pu obtenir une syncope. on fait alors une compression sur le trajet de l'artère à la réunion du tiers supérieur de l'humérus avec les 2 tiers inférieurs on peut y placer une compresse graduée. ce moyen facilite beaucoup la compression qu'on désire faire sur l'ouverture la position du membre sera entre la flexion et l'extension la supination et la pronation. on recommandera au malade un repos absolu et une diète rigoureuse. on lèvera les pièces superficielles de l'appareil au bout de 5 a 6 jours. on le lèvera en totalité au bout de 10 jours mais on aura soin de le renouveler pendant q. q. temps. on a guéri par compression des sujets fort jeunes chez lesquels l'inflammation adhésive a pu avoir lieu et causer la guérison mais chez des individus faibles cachectiques

elle n'a pas toujours été suivie de succès. 163
Lorsque la compression n'a pas réussi on a recours
au moyen + sûr qu'avant tout peut être mieux
avoir employé d'abord qui est la ligature ; on laisse couler le sang ce qu'on appelle
la compression ensuite on comprime l'artère à
l'endroit indiqué avec le doigt le tourniquet ou le
garot, lorsqu'on a des aides intelligents le doigt est
préférable, mais si on est seul il faut avoir recours
au garot ou au tourniquet. on fait après une
incision suivant le trajet de l'artère ou la
- le à la partie interne du biceps au la rotation commen-
cent entre le rond pronateur et le long supinateur
il faut qu'elle ait 3 pouces superficielle et 3 pouces
inférieure. le 1er coup de bistouri doit couper la peau le 2e
le tissu cellulaire ensuite avec une sonde cannelée
on découvre l'artère et on passe une ligature de
dedans en dehors à cause du nerf médian qu'il ne
faut point prendre avec on fait d'abord 1 1er nœud
simple et 1 2e nœud simple on s'assurera qu'il est
point assez serré à ce que l'artère ferait 1 léger
bourlet, si elle était trop serrée l'artère serait coupée
si le sujet est faible on applique sur la partie
antérieure et postérieure de l'artère de la charpie
mollette de manière à applatir l'artère en forme de
coin ce qui fait qu'elle est coupée — provisoirement
le Stoléide est ou a scarpa ou l'appliqua 3 lignes
de l'ouverture de l'artère après avoir mis la charpie
entre l'artère et la ligature on laisse ensuite couler le
sang. pour s'assurer si la ligature est bien faite on
place ensuite 1 2me ligature 3 lignes au dessous
de l'ouverture pour empêcher l'hémorrhagie par anastomose

(164) il sera prudent de placer au dessus une 2e ligature. il en est qui coupent l'artère entre les 2 ligatures au crit que cela rend l'hemorhagie fréquente ou fera ensuite la compression supérieure ou laissera surtout en place le tourniquet. si le chirurgien ne peut pas être présent on mettra de la charpie moitié entre les deux lèvres de la plaie qu'on soutient par 1 bandage peu serré le membre sera mis entre la flexion et l'extension la pronation et la supination on environne ensuite le membre de sachets contenant q.q. chose de chaud au bout de q.q. temps on lève l'appareil avec les mêmes précautions que j'ai déjà indiqué ci dessus. il est rare que l'on tente au 1er abord la ligature, on tente plutôt la compression si la compression est mal faite alors un anevrisme survient et les symptomes a 1 tumeur non circonscrite sans changement de couleur a la peau, sans battement, sans fluctuation, la tumeur est toujours sur le trajet du vaisseau au bout de q.q. temps la peau devient echimosée l'extrémité du membre est froide. et par son infiltration qui s'étend elle est gangrénée tous ces phenomenes constituent l'anevrisme faux primitif qui n'est autre chose qu'une infiltration de sang dans le tissu cellulaire ou 1 très forte echimose.

s'il y a infiltration la compression devient inutile il faut sans delai en faire la ligature on fait une incision profonde, l'artère étant profonde et on panse la plaie d'une manière convenable

Il survient q. q. fois après la Pique de l'artère (165)
l'anevrisme faux consecutif qui se developpe
tout au tard il faut se moftrer au bout de 15
jours au bout de deux mois et q. q. fois au bout
de 2 ou 3 ans. Cet anevrisme consiste dans une
Collection de sang répandu dans le tissu cellulaire
qui environne l'artère et qui forme la tunique externe
le sang n'est point infiltré la tumeur est circonscrite
l'artère est seulement malade a l'endroit
de la pique même dans les anevrismes les +
gros. la tunique externe se cicatrise, mais ja-
mais la moyenne. il se reconnait a la tumeur peu
volumineuse fluctuation. pulsation isocrone
aux battements du cœur. alors si au la tumeur
diminue par la pression lorsqu'il est ancien la
tumeur est legerement circonscrite, la fluctuation
manquée. a la 1re periode on doit tenter les
compressions. quand si elles ne reussit pas. depuis
les vaisseaux collateraux a remplacer le vaisseau
si on en fait la ligature pour l'opérer on met la
tumeur a decouvert. on enleve le caillot qui est
dans la tumeur et on fait la ligature. mais il
vaut mieux faire 1 ligature au dessus, et une
autre au dessous puis enlever la tumeur.
Enfin il faut se former après la piqure de
l'artère cet anevrisme consiste dans la pique
faite en fait de la veine et dans l'ouverture de
l'artère parallele a celle de la veine, ou s'obtient faci-
lement la cicatrisation de la plaie anterieure de la
veine mais jamais celle de la partie posterieure
et celle de l'artère. il se reconnait au gonflement
des veines superficielles qui augmentent lorsqu'on

 planche l'avant bras, le gonflement
des mouvements analogues à ceux des artères
et qui diminue lorsqu'on lève le bras si l'on
comprime au dessus de l'ouverture elle diminue
si l'on comprime au dessous elle augmente.
Il en des sujets qui les portent fort longtems
sans inconvenient, on previent les progrès
par l'application d'une plaque de plomb
par des applications d'eau froide si ces
moyens sont ~~insusceptibles~~ inutiles il
faut en venir à la ligature.

La piqure du
tendon peut avoir lieu en ouvrant. la médiane basilique
on peut même en ouvrant d'autres veines de l'avant
bras attaquer l'expansion aponevrotique du tendon
du biceps. et les aponevroses d'enveloppe en ceci ou
ne causent point de douleur comme le croyaient les
anciens on peut les piquer. les tendons et les liga-
ments causent la moindre douleur, cela ne tient
point à leur tissu mais bien à q.q. filets nerveux se
trouvant dans leurs interstices et quand on aura blessé cette
piqure n'offre point d'accident primitif mais elle
peut en causer de consecutifs il peut se former une
ecchimose dans ce tissu fibreux la periostite devient
intense au bout de 3 à 4 jours elle est + dangereuse
si l'inflammation se developpe il faut avoir recours
aux évacuations aux bains locaux au repos et à la diète

a la Suite d'une Saignée La lancette
engagée dans le Périoste y developper peut-être 167
qu'on ouvre alors les accident se terminent
il pourrait être nécessaire de débrider le périoste
mais cet accident est extraordinairement rare
La Piqure d'un vaisseau lymphatique peu
volumineux peut avoir lieu d'autant + facilement
qu'il ~~est très difficile de~~ l'eviter on reconnait qu'on
a ouvert un Lymphatique lorsque la sortie d'un sang
étant genée il sort par la Plaie des gouttelettes
Blanches qui Pellent continuent à Sortir longtems
Constituent une fistule lymphatique, il faut alors
user d'une Compression très forte ou Cautériser
avec 1 morceau de Pierre infernale toute les 2
Boutons résultant de la Lésion Enfin on peut aussi
ou agrandir la petite Plaie.
Nous allons terminer par l'examen des accidens
Consecutifs de la Saignée il Peut survenir une
inflammation erysipélateuse, soit que la lancette
ait été rouillée ou qu'elle ait servi a des Galeux ou
a des dartreux sans avoir été essuyée, ou qu'on aura
ouvert avec, un abcès vénérien et qu'on l'aura mal
essuyée. 2. q. fois l'erysipele est dû a une Cause in-
terne et la saignée sert seulement à le développer.
quand il est Causé par la lancette il se développe
dès le lendemain et n'est suivi d'aucun symptome
local ou le Combat par les repercussifs
quand il est dû a une Cause interne le malade
éprouve des nausées de l'amertume dans la
Bouche, des vomissemens et par fois de la
Cephalalgie il vaut mieux dans ce cas
remployer un emé toxique ou seulement de

68) séau de lureau ou une infusion de la graine de lin. Si l'embarras est dans l'estomac on emploie l'émétique s'il est au dessous dans les intestins on peut faire usage d'un émétique cathartique. émétoc. cathartique

Il peut par rare à la suite d'une saignée de voir survenir un phlegmon du volume d'une petite noix il peut survenir par une obstruction causée par un caillot de sang ou par un flocon de tissu cellulaire ou enfin par une compression trop forte. Il est caractérisé par une légère tumeur circonscrite rouge pulsative &c. Le combattre par les émollients ou par les résolutifs, s'il est mal traité il forme un abcès qui détermine toujours la suppuration on l'ouvre avec une lancette.

Il peut survenir encore un accident très rare mais très fâcheux qui est l'inflammation de la membrane interne des veines. Hunter est le 1er qui la reconnue elle survient plutôt chez les adultes et chez les sujets forts et pléthoriques ainsi que par la malpropreté de la lancette elle se développe q.q. fois 2 ou 3 jours après l'accident le malade éprouve une douleur vive le contour de la piqure est rouge dur douloureux, le stoppage dans le trajet de la veine qui devient dure tendue comme une corde douloureuse à la pression les axillaires s'engorgent les mouvements deviennent difficiles le tissu cellulaire s'engorge et durcit la fièvre peut survenir q.q. fois même une céphalalgie elle peut se terminer par résolution q.q. fois le malade succombe.

D'autre fois elle se termine par suppuration
à la suite du malade au travers de la veine devenue
grosse. elle a perdu sa transparence la membrane
interne est souvent garnie de peu de sang et d'1
matière purulente il paraît que les douleur
du malade sont dues au suc et au sang et arrive
que l'infiltration se propage aux collatérales alors
les symptomes sont + intenses dans ce cas le
pronostic doit être très réservé on peut dire seule.t
que cet accident est ordinairement funeste, on recou-
-vre les bras de cataplasmes emollient on fait usage
de bains narcotiques de boissons delayantes,
adoucissantes, on indique un repos absolu et
une diète rigoureuse. et une copieuse saignée
si la maladie semble se propager, on compri-
-me la veine superieurement et inferieurement
sur la partie saine si cela ne reussit pas il
faudrait avoir recours à des moyens + énerg-
-iques. couper la veine en travers et par la faire
cesser la lesion empêcher la maladie d'attaquer
les parties saines et empêcher aussi le pus de se
mêler dans le torrent de la circulation mais
l'on n'a pas encore osé de pratiquer d'opé-
-ration, par fois il se forme un abcès il faut
alors comprimer superieurement et inferieurement
pour éviter le mélange du pus dans le torrent
de la circulation
La saignée peut produire différens effets ces
effets peuvent être immediats, primitifs ou
consecutifs, locaux ou generaux
L'effet le + immediat de la saignée est d'abord

10) Le Diminuer la quantité du sang qui ne peut être dégorgé. Rendre la Circulation + facile ainsi que l'action des parties qui Contiennent beaucoup de vaisseaux suivant que l'ouverture de la veine est large ou étroite il sort + de la partie rouge ou du serum si elle est étroite il sort davantage du serum, si elle est large il sort davantage de la partie rouge. La Coloration de la Peau diminue la transpiration est moins abondante la sensibilité + faible la saignée est alors ditte spoliative. Les effets consécutifs de la saignée sont de produire. le reflux du sang au lieu de la saignée et le Diminuer dans les parties éloignées. (saignée dérivative)

La saignée suivant quelques uns peut être revulsive, mais c'est toujours la Dérivative Car si on saigne au pied pour dégorger le Cerveau ne sera ce pas l'effet de la dérivation une saignée Copieuse et répétée souvent détruit le l'exhalation du tissu cellulaire donne l'embonpoint illusoire qui est une augmentation de sérosité ensuite paleur de la peau et faiblesse générale s'il existe une Congestion dans les veines et les sinus du Cerveau il faut avoir recours a la saignée évacuative mais si on veut prévenir seulement cette Congestion on a recours a une saignée qui est la Dérivative, qui sera toujours pratiquée loin du lieu malade, si on veut prevenir une Congestion ou une fluxion inflammatoire

Car si elle existe il faut evacuer au voisinage du lieu malade;
Enfin ~~il existe~~ vient la 4e espèce de saignée appellée revulsive qui a pour but d'éloigner, de repousser le sang au loin de la partie affectée mais elle n'existe réellement pas vu qu'elle est la même que la Derivation

# De la saignée

## Capillaire

La saignée Capillaire se pratique, soit avec les sang-sues, soit avec un instrument tranchant ou une ou + lancettes soit enfin avec les ventouses.
Toutes les Sangsues ne sont pas bonnes à pratiquer la saignée Capillaire, les meilleures sont brunes ou grises ayant 2 rayes jaunes sur le dos et sur les côtés ayant les 2 extremités terminées par un disque charnu Contractile leur extrémité céphalique porte 3 Dents tranchantes avec lesquelles elles font une figure triangulaire il faut préférer celles qui sont prises recemment et dans une eau vive et Courante il ne faut point employer celles qui ont été prises avec de la chair pourrie, sans les faire dégorger il ne faut pas non plus se servir de celles qui ont été déja employées car les personnes pourraient être attaquées de q.q. virus, la Contagion serait alors dangereuse pour la personne pour laquelle on les employerait.

Une fois la Sangsue choisie on humecte la partie sur laquelle on doit les appliquer avec de l'eau tiède, l'eau de sureau, du lait frais, du sang si elles sont voraces elles

2 peuvent prendre sont tout les moyens si la partie sur laquelle on doit les appliquer est garnie de poils il faut les raser, qq. personnes les placent dans un verre et ensuite le renversant sur la partie. On a recours à ce moyen quand l'endroit sur lequel on doit les appliquer n'est pas rigoureusement limité et on n'a point à craindre de morsure. Sous celui qui les place mais lorsque l'endroit est déterminé il vaut mieux les prendre avec les doigts par le milieu du corps et les placer dans l'endroit même. Lorsqu'on veut les appliquer sur les gencives ou dans l'intérieur de la bouche on se sert d'un tube de verre du calibre de la sangsue il faut qu'il soit percé à ses 2 extrémités, ou d'une piston qui la puisse parfaitement dans son intérieur on y introduit la sangsue, on met ensuite par un bout le piston en applique l'autre bout sur la peau et on pousse le piston. On employe ce procédé offert par Wilqué à la face interne des lèvres aux lèvres de la vulve.

Immédiatement après leur application le malade éprouve une douleur vive causée par la morsure de leurs dents cette douleur dure + ou - longtems elle peut se renouveler après que la sangsue est tombée on juge de l'effet de la sangsue à l'accroissement du volume qu'elle prend une fois gorgée elle tombe ordinairement d'elle même, si elle ne tombait pas on l'arracherait mais ce moyen est très douloureux il vaut mieux favoriser sa chute par une poudre irritante telle que du sel, du tabac ou les arroser avec de l'eau de vie, laquelle

de sang qui en sort ordinairement avec une
sangsue. est d'une ½ once lorsqu'elle est doublé ou
peut procurer l'écoulement du sang en mettant la
partie dans un bain tiède. cette évacuation peut
aller jusqu'à causer un affaiblissement qui pourrait
devenir dangereux, son abondance est en rapport
des capillaires que contient la partie sur laquelle on les
applique par exemple au cou elle serait + abondante
que sur la poitrine.

Cet écoulement q. q. fois s'arrête de lui même lorsqu'il ne
s'arrête point. on met un tampon d'agaric sur l'ou-
verture si cela ne suffit pas on favorise son action
par la compression qu'on fait avec le doigt ou avec
une bande, la charpie, le liège brulé peut produire
le même effet; il peut arriver que l'évacuation
continue encore alors on a recours aux astringens
j'ai employé ce moyen inutilement sur les parties
latérales du cou il faudrait alors opérer une
compression soutenue par chaque ouverture et par fois
aidée de l'action de la pierre infernale.
Ce sont des cas où ces moyens sont très suffisans

par exemple sur des paquets hemorrhoïdaux
recouverts de la membrane interne du rectum
le bourrelet formé par eux monte au dessus du
sphincter, si les astringens sont inutiles ou
contre-indiqués on propose d'introduire dans le rectum
une petite vessie vuide ramollie on laisse au dehors
l'ouverture externe par laquelle on la remplie en y
insufflant de l'air ce moyen peut être employé pour
toutes les hemorrhagies du rectum.

On pourrait encore introduire un tampon de charpie
lié dans son milieu on en met un autre à l'extérieur
le sang amassé entre les deux tampons se coagulerait
et deviendrait moyen compressif.

1) Les effets de l'application de sangsue sont de produire une douleur vive une fluxion dans le voisinage de partie où on les applique une évacuation de sang + ou − abondante qui est un melange de sang veineux et de sang arteriel le dégorgement de capillaires qui sont attaqués et de ceux qui leur communiquent il peut arriver que la douleur très vive cause un état spasmodique et même l'affaiblissement mais pour cela il faut un grand nombre de sangsues ou qu'on ait favorisé l'ecoulement du sang la fluxion peut se prolonger + ou moins longtemps étant prolongée elle peut être considérée comme accident.

Les accidens de l'application des sangsues sont d'abord l'ecoulement trop considerable de sang qui est du à l'ignorance du chirurgien

Cet ecoulement peut devenir utile j'en ai eu 1 exemple un enfant attaqué du croup je lui appliquai des sangsues, je fus obligé de le quitter, je recommandai pour arrêter l'hemorhagie d'appliquer de l'agaric on ne le fit pas, j'arrivai je trouve l'enfant sans pouls froid je lui fis des frictions excitantes il reprit la connaissance et sa respiration, l'enfant se rétablit et le croup disparait

La douleur trop vive peut encore être considérée comme accident on la fait cesser en arrosant la partie de fomentations emolientes et narcotiques si elle cause une inflammation on la combat par les emolients si elle se complique d'embarras gastrique on la combat par les moyens indiqués il parait que ces accidens dependent du pays

Parrot

des Sangsues soit quelles aient été prises dans une eau dormante et avec des allures pourries auxquelles aient servi à des individus vicieux si la répugnance causait au malade des convulsions il fallait faire tomber. On emploie les sangsues dans les inflammations des membranes sereuses des tissus cellulaires sous fibreux et membranes fibreuses et dans les inflammations des parties contenant beaucoup de vaisseaux capillaires q.q. fois après l'application des sangsues il reste une flexion analogue à celle produite par un vesicatoire elles produisent donc un double effet. Dégorgement et flexion il est des cas où on applique des sangsues pour appeller le sang dans une partie exemple à l'anus pour rappeller les hemorrhoides à la vulve pour le flux menstruel. on les emploie pendant les inflammations phlegmoneuses ayant une marche aigue. on est certain d'avoir fini du lien de la maladie d'autant + qu'on les applique + de son développement, et + près de l'époque pleuresie en les appliquant sur les parties laterales de la poitrine.

On ne les applique point sur une partie douloureuse et enflamée on a vu des ophtalmies devenir très graves après leur application sur les paupières il faut les appliquer d'autant + loin des yeux que l'ophtalmie est développée il est des cas ou on les applique sur des endroits enflamés; une inflamation faisant de grands progrès craignant qu'elle ne s'empare de tout le

membre ou dégorge les environs ou on concentre l'inflamation par leur application a son Centre.

# Des ventouses.

Pour appliquer les ventouses il faut d'abord produire une fluxion par une ventouse seche on fait ensuite sur la partie + ceux ouvertures superficielles une ventouse a ordinairement deux pouces de diamètre on peut faire dessus 8 mouchetures d'une ligne chacune avec une lancette ou les fait à la superficie du derme ensuite on réapplique la ventouse qui détermine l'afflux du sang par les petites ouvertures dans 1 d'heure on peut obtenir 3 onces de sang. C'est un très bon moyen pour les personnes qui ont en honeur les saignées,

Les ventouses produisent la douleur, la fluxion et l'écoulement de sang on les applique au voisinage des parties menacées de congestion on fait cesser la douleur par des ~~liquides~~ liqueurs écoratives On a inventé un scarificateur pour éviter de la douleur, c'est 1 mauvais moyen et peu employé en france.

On emploie les mouchetures pour donner issue au liquide infiltré dans le tissu cellulaire dans le Cas d'édème elles lui donnent issue. Par leur ouverture béante il arrive que les bords de l'ouverture s'enflament; le dégorgement ne peut pas avoir lieu la gangrene peut survenir et même la mort. On ne les emploie dans les inflamations qu'à la dernière extremité alors on les fait peu nombreuses et superficielles pour que les aréoles inflamatoires ne se confondent pas

étant très rapprochées ou Combat ensuite l'inflamation par les résolutifs.
Ici se bornent nos considerations générales nous ferons l'hygiène en parlant de chaque maladie en partie nous allons commencer l'inflamation

## ~~De l'Inflammation~~
## Pathologie exterieure par Mr. Boyer.

La meilleure manière d'étudier la chirurgie serait d'avoir sous les yeux des malades atteints des mêmes affections qu'on a l'intention d'étudier, mais cela serait difficile il faudrait souvent attendre pendant longtems après certaines maladies et par conséquent on perdrait trop de tems il faut donc y suppléer par une description méthodique et bien circonstanciée de ces mêmes maladies.

Pour arriver à la connaissance et à la description des symptomes de telle ou telle maladie considérée sous point de vue général il a fallu faire une véritable clinique observer au lit du malade et faire l'histoire des symptomes observés pris de chaque maladie en particulier on a étudié les mêmes symptomes ou des symptomes analogues chez + [plusieurs] malades ensuite on s'est attaché à les observer chez un grand nombre on a recueilli cette foule d'histoires ou d'observations particulières semblables entr'elles on en a fait une espèce de code, par lequel on a fait entrer les symptomes les + généraux les + constamment observés on en a fait un ensemble une description générale qu'on a appliquée aux symptomes d'une maladie et on leur a donné comme caractère distinctif et constant de

178 de cette maladie, qu'on a considérée alors sous un
point de vue générale, enfin pour éviter en voulant dési-
gner telle ou telle maladie, l'énoncé fastidieux des
nombreux symptômes auxquels on la reconnaît, ce
qui serait revenu à chaque instant, il a fallu créer une
véritable abstraction, personnifier cette maladie ou les
symptômes qu'ils représentent, en faire un être imaginai-
-re et lui donner un nom comme s'il était réel exis-
-tant. convenir que ce nom serait l'équivalent de la des-
cription de la maladie remplacerait l'énoncé
de ses symptômes. en convenant d'attacher les
mêmes idées au même nom, c'est devenu une véritable
définition de la maladie définition abrégée extrêmement
commode puisqu'elle évite les longueurs et les répétitions
et représente par un seul signe par une seule expression
une foule de choses et d'idées.
mais parmi ce grand nombre d'observations particulières
il s'est trouvé beaucoup de symptômes qui constants
que les autres se présentaient souvent à l'observa-
tion. et dont les caractères ayant beaucoup d'analo-
gie avec les caractères les + constants s'offraient ce-
pendant sous des traits 1 peu étrangers, on en a formé
d'autres groupes à part. qui ont constitué # des variétés
de la maladie principale. qui est comme le type autour du-
quel ils se rangent ensemble.
ainsi c'est donc d'après la considération et de l'état
dans lequel s'est développée la maladie et de l'âge et dans
du tempérament du malade. et des circonstances extérieu-
res. qui paraissent q.q.fois étrangères à la maladie
qu'on a fait une première description on a ensui-
te on a suite rassemblé toutes les descriptions

d'une même espèce pour en faire une générale
c'est ainsi que se sont formés les dogmes les précep-
-tes qui ont été publiés sur les maladies mais après
avoir établi les caractères généraux et constants
qui font la base de la maladie considérée sous
le point de vue le plus générale il a fallu pour
en faire connaître toutes les variétés tous les
grouper partie de ce point central et suivant une
marche est regardé revenir aux détails avoir
egard aux descriptions particulières qui avaient
d'abord servi dans cet groupes principaux fondés
sur la différence des ages des sexes &c. &c. enfin
partie des ces groupes pour en faire connaître toutes
les particularités les variétés et en revenir aux
descriptions séparées faites en particulier qui ont
servi a former les premiers groupes alors il
faut avoir egard aux différences quelles presentent
suivant le temperament l'age de tel ou tel individu
suivant les circonstances particulieres qui
accompagnent la maladie ou qui y ont donné
lieu les symptomes particuliers étrangers quelle
présente ce qui fait varier la maladie non seulement
d'individu a un individu mais encore dans la
même personne et c'est la connaissance de ces plus

180) petits détails qui font varier les indications
c'est cette connaissance dis-je qui constitue le
praticien et sans laquelle on ferait souvent des
fausses applications de la théorie a la pratique
ainsi on suit une double marche on s'élève d'abord des
faits particuliers aux abstractions générales pour en
former des dogmes des préceptes puis de la on descend
jusqu'aux plus petites particularités par exp. après avoir
parlé des fractures en general on ne manque pas
de specifier quelle est la difference qui existe entre
elles sous les rapport de la structure et de la figure
des os. selon qu'ils sont longs ou petits selon le lieu
dans le quel elle s'est opérée si c'est dans le millieu de
leur longeur ou aux extrémités s'il s'agit des os longs
selon la proximité des articulations le rapport des
fragmens la complication des accidens la contusion
le dechirement des parties molles &c.
pour verifier tous les cas les etudier d'aprés nature il
faudrait avoir sous les yeux 30 ou 40 malades atteints
de fractures differentes mais on y supplée par la
théorie.
La théorie de l'art s'est formée par l'observation des maladies
mais nous n'entendons pas par théorie de l'art des systêmes
hypothétiques qu'il faut toujours éloigner des sciences de
fait.
Les maladies externes sont extremement nombreuses pour
eviter la confusion qui pourrait en resulter et tirer de

fruit de leur etude il faut suivre un ordre systematiquer.
les differens patriciens qui ont ecrit sur cette matiere ont beaucoup differé dans lordre quils ont mis pour la classification des maladies les uns les ont classées dapres leurs causes des autres dapres leurs symptômes on les a divisées d'abord en classes principales ensuite on les a subdivisées en ordres on les a subdivisées a linfini tant et si bien que q.q. auteurs ont fini par les embrouiller autant quelles letaient avant leur classification et lon est revenu au point dou lon etait parti.
nous suivrons lancienne méthode qui a été si long-tems en usage dans les ecoles et quon a eu tort d'abandonner. Cest la ~~penthaler~~ pentatheuque de fabrice d'aqua pendente et nous classerons les maladies chirurgicales dans lordre suivant 1° les tumeurs 2° les plaies 3° les ulceres 4° les fratures 5° et enfin les luxations.
apres avoir examiné chacune de ces divisions, nous les considererons en particulier en les divisant dapres leur siège.
mais avant tout nous considérerons un genre de maladie qui complique le plus souvent les autres affections qui se rencontre le plus communement dans la pratique chirurgicale qui quand elle nest pas une

 complication d'autres maladies constitue elle même
une maladie dans les terminaisons diverses peuvent
être considéré comme autant d'affections différentes
cette maladie est l'enflamation.

Les terminaisons de l'enflamation ou les consequences
qui en ont la suite doivent suivre naturellement
l'histoire de l'enflamation et etre tracées immédiate-
-ment apres ainsi viendront les abcès la gangrene
&. ensuite comme la brulure est une veritable
enflamation son histoire suivra naturellement celle
de l'enflamation

Ces maladies ne pouvant entrer dans aucuns des
cadres des cinq divisions que nous avons etablies nous
sommes obligés d'en parler en particulier et nous com-
-mencons par l'enflamation p. c. q elle complique presque
toutes les maladies chirurgicales ainsi nous aurons
occasion d'en parler souvent.

apres cela au lieu de nous amuser a decrire les differen-
-tes parties du corps comme l'ont fait bien des auteurs
et supposant les connaissances anatomiques necess
necessaires nous exposerons de suite les maladies
qui y ont leur siege habituel

Nous placerons donc dans les deux dernieres divisions
qui renferment les fractures et les luxations nous
placerons disja les maladies des os que nous
n'avons pas cru devoir en separer.

apres avoir consideré ces cinq grandes divisions
il nous restera encore a parler de certaines
maladies dans les differentes parties du corps
quelles peuvent affecter et pour cela nous suivrons
lordre anatomique nous occupant dabord de
celles qui ont leur siege a la tete ensuite de celles
du cou de la poitrine des voies disgestives urinaires
&c &c

pour completter lensemble des maladies chirur-
-gicales il ne nous restera + qua faire un
groupe dans le quel nous renfermerons
les divers maladies dont l'histoire na pu etre
placée ailleurs tels sont les ganglions les
ongles rentrées les chairs &c

Cette etude des maladies externes est dautant
plus importante que cest toujours par elle
quil faut commencer l'histoire des maladies
internes quand on veut y faire des progres
cest le sentiment quont toujours professé et
manifesté hautement deux des + celebres
auteurs dont s'honnore la medecine.
Boerhave et son ~~ouy~~ illustre commentateur
Vansvieten et leur temoignage doit etre dau-
-tant moins suspect quils ne pratiquent
par la chirurgie Celse dit aussi que la
chirurgie est la partie la plus -

 certaine de la medecine actedont l'effet est le plus evident la cience est indivisible le seul exercice a été divisé. (voyez ce que dit Boerhave a la fin du 1er volume de ses oeuvres ou il traite des maladies exterieures.)

en effet quelque soit le siege d'une maladie son caractere est toujours le même l'enflamation p. exp. soit quelle survienne au bras soit quelle se declare au foie est toujours l'enflamation c'est toujours un accroissement de sensiblité qui se manifeste par les memes symptomes elle a toujours la même marche dans l'une et l'autre partie elle ne differe ~~que~~ que par l'importance de l'organe quelle affecte si c'est le foie p. exp. sous le rapport de ses fonctions des modifications quelle apporte dans les secretions de cet organe la maladie sera bien plus grave que si elle eut occupé le bras les symptomes seront + alarmans et modifiés par l'importance et les connexions de cet organe elle differe encore par la difference de structure des organes differences que nous apprend a connaître l'anatomie et dont la phisiologie explique les rapports avec l'enflamation et les differences qui en sont le resultat dans sa terminaison

en considérant toute l'etendue de la science sous un point de vue general on est dabord effrayé du nombre et de la complication des maladies il semble impossible de pouvoir debrouiller reconnaitre retenir le caractere de chacune d'elles de maniere a ne pas les confondre de même que quand on etudie l'anatomie et quon jette un coup d'oeil sur l'immensité des objets quon doit etudier et se graver dans la memoire on s'y perd quand on

considère la chose en grand et cependant avec une bonne méthode on finit par connaitre presqu'aux plus petits détails sans elle on ne peut que s'égarer avec elle on se retrouve toujours ce n'est de même qu'au moyen d'une bonne méthode qu'on peut étudier la pathologie avec fruit mais il ne faut pas confondre ce que nous entendons par méthode avec ce que nous avons appellé classification l'une est la manière d'étudier ~~toutes~~ les maladies. l'autre est l'ordre dans le quel on les étudie.

la classification des maladies est une chose peu importante par elle même car il est certain qu'on pourrait tout aussi bien apprendre a connaitre les maladies en les classant par ordre alphabétique qu'en suivant l'ordre que nous avons établi il n'en est pas de même de la méthode pour se graver profondément les maladies dans la mémoire il faut les décomposer les analyser les grouper les définir en exposer l'espece le genre les différences on doit d'abord se demander quel est ~~la patrie~~ nature de la maladie elle est connue ? si elle l'est la définition doit indiquer le genre l'espèce la variété la nature même de la maladie quand la nature n'en est pas connue la définition doit être l'exposition des symptomes qu'elle offre nous dirons p. exemple une fracture

189 est une solution de continuité d'un os produit par une force qui agissant sur lui a porté au dela de ses bornes son élasticité naturelle et cette cause est ordinairement ~~naturel~~ externe mais s'il s'agit de l'enflamation dont les causes sont obscures et peu connues il faut se contenter d'annoncer les symptomes car on ne s'entendrait pas les uns diraient c'est une augmentation des propriétés vitales provenant de l'irritation des vaisseaux circulatoires selon Boerhave ce serait un engorgement des vaisseaux produit par une erreur de lieu de la part des globules rouges de sang qui ont passé par des vaisseaux qui n'etaient pas de leur calibre et ne pouvaient admettre que des globules jaunes &c: Vanhelmont lui donnerait donnerait une autre cause méchanique on ne saurait au quel avoir foi il faut donc tirer la difinition des symptomes caracteristiques et constants sans les quels la maladie ne pourait point exister definition

telle que toutes les fois quon rencontrera 187
les symptomes dans quelque partie du corps que le
soit on puisse affirmer que telle ou telle maladie
existe apres avoir fait lexposition dune maladie engéné-
rale il faut en exposer les differences et les varietes sp.
apres avoir parlé des plaies en générale il faut
specifier ce qui doit arriver la conduite quon doit
tenir selon quelles sont simples ou compliquées selon
le genre de complication la situation de la plaie le rapport
des parties limportance des organes selon
la nature du corps vulnerant la forme meme de
la plaie et des lambeaux.
quand aux causes des maladies on les a divisées
en exterieures et en internes les premieres sont
celles qui frappent nos sens les secondes sont
inconnues mais lexperience a fait trouver des
remedes pour les combattre p. exp. nous ne ~~conn~~
connaissons pas la nature des causes du mal
venerien nous ne savons par comment ce virus
agit cependant nous savons que le mercure

188 c'est son specifique et nous l'administrons avec succes nous ne savons pas pourquoi les fievres intermittentes reviennent a des epoques fixes comment elles agissent mais nous savons que le Kina les fait cesser et nous administrons le Kina d'une maniere empirique (Ἐμπειρία experience.) il y a eu et il y a même encore en medecine beaucoup de systemes sur les causes des maladies les uns sont humoristes et ont mis le siège de toutes les maladies dans les humeurs exclusivement les autres sont solidistes et sont tombés dans un excès contraire en placant dans les solides la cause primitive de toutes les maladies mais ils presentent les deux (ces systemes) des problemes insolubles des difficultés inexpliquables.

lorsqu'un systeme se borne a la theorie et ne peut avoir aucune influence sur la pratique s'il est faux les erreurs qu'il renferme n'étant

jai nuisible, on peut se contenter de le regarder
comme un ecart de limagination mais quand on
~~s'en comme d'un guide~~ regarde ce systême comme
une verité établie quand on s'en sert comme d'un
guide dans la thérapentique des maladies, quand on en
fait l'application à la pratique alors il devient non
seulement inutile mais même extrêmement dangereux
tous ces systemes ne se sont pas glissés dans la chirurgie
p.ce q. cette science + claire moins incertaine que la médecine
ne se prete pas aux vagues des hypotheses elle est fondée
sur des faits des expériences palpables.
mais ce qui est bien + important à connaitre que toutes
ces vaines hypotheses c'est le diagnostic des maladies c'est
encore 1 point sur lequel la chirurgie l'emporte sur
la médecine pour la precision et la clarté cette connais-
-sance est la 1re et la + indispensable de toutes. Si
l'on vous amène un enfant dont les jambes sont
faibles qu'on voit toujours se trainer à quatre pattes dont
toute l'habitude est dans un etat de langeur et que
vous ne connaissiez pas bien le caractere du rachitis-
-me dont le principale caractere est la faiblesse des
membres inferieurs, vous pourez attribuer son état
à la dentition aux vers a l'accroissement trop rapide
et vous laisserez faire des progrès à la maladie qui
n'était encore qu'à son début au lieu que connaissant
les symptomes du rachitis vous commencez par exami-
-ner le dos de l'enfant et vous trouvez une vertebre qui fait
saillie vous aurez reconnu la nature de la maladie le
remède est la tout pret vous appliquez + sieurs cautères

autour de la vertebre saillante vous rendrez la
190 vie et la santé au malade et le guerissez peut etre
pour toujours d'une maladie tres grave qui
reconnue trop tard est presque toujours mortelle.
un homme a eu l'imprudence de donner des baisers
lascifs a une femme publique quelques jours apres
les levres s'engorgent s'enflamment se tumefient prennent
une couleur violette les glandes des aisselles s'engorgent si
vous ignorez quelle est la marche de la maladie vous
-riez quelle peut se communiquer par cette voie vous
serez effrayé de symptomes aussi alarmans vous vous
consumerez en remedes impuissans au lieu que si vous
connaissez la marche et les symptomes de la maladie
venerienne vous adminisrez le mercure et vous voyez
les progrès effrayans de la maladie se terminer comme
par enchantement. voila pour ce qui regarde les causes des
maladies vient ensuite prognostic qui est fondé sur
tout ce que nous avons dit jusqu'a present si le prognostic
ne guerit point au moins quand il est bien porté il
fait honneur au medecin mais il fait bien prendre
garde de se tromper ou de s'avancer trop, rien ne fait
+ de tort au medecin qu'un prognostic porté à faux ast
aussi ce que dit hippocrate.
vient ensuite l'indication du traitement les moyens quon
emploie sont rationels ou empiriques les 1ers sont fon
sur la connaissance des causes de la maladie si vous av
a traiter une fistule lacrimale ou urinaire vous savez
dans le 1er cas le passage des larmes est empeché par une
cause. q.c.q. qui fait que le canal nasal ne peut les
recevoir vous leur ouvrez une voie artificielle ou vous
retablissez leur cours et la maladie cesse dans le ...

second car vous savez
le passage des urines que la fistule est entretenue par 191
le canal ~~des urines~~ de l'uretre vous introduisez une sond a dans
pour les malades cessant d'irriter la plaie elle se cicatrise mais
~~[illegible]~~ écrouelles dont la cause est interne comme les
la virose &&c: l'expérience a appris a connaitre
les remedes spécifiques qui l'on doit mettre en usage nous
n'en savons pas davantage tout ceux qui veulent aller au
dela pretendent tout connaître tout definir se rendent ridicules
et ont merité que Molière se moquat deux ils ont pour la
+ part des systemes quils appliquent a la therapeutique
non sans danger pour les malades
du tems de molière les médecins voulaient tout savoir
ils avaient toujours des raisons des explications pretes pour
vous rendre compte de tous les phénomènes, aussi,
le grand homme qui ne laissait échappe aucun ridicule sans
le signaler au public, s'est il moqué d'eux d'une manière
fort ingénieuse dans, + d'une circonstance, dans le médecin
malgré lui il fait dire à Sganarelle a qui on demande
pourquoi l'opium fait dormir, quia habet virtus dormiti-
vam cela n'est point exagéré car on voit jour
on fait encore de pareilles explications sans s'en
appercevoir.
La clinique est une des parties les + importantes de la
chirurgie, sans elle il est impossible d'avoir une idée
exacte des maladies et des moyens qu'on emploie pour les
guérir, la mémoire des yeux est la + fidele.
Toute définition doit être l'énoncé rapide et succinct
des caracteres distinctifs et constans aux quels
on peut reconnaitre une chose, la distinguer d'une
autre qui lui ressemble des auteurs de beaucoup
d'esprit et de jugement ont dit quil était [illegible]

194) ~~L'augmentation de volume de la partie~~
mais désigne un état particulier de solidité par ce que
pas dire une maladie parceque comme nous le
verrons, l'inflammation ne peut pas toujours être
regardée comme une affection particulière
et n'est souvent qu'une Complication d'une
autre maladie.
Dans toutes les langues cet état a été désigné par une
expression qui indique des phenomènes semblables
à ceux que produit le Calorique appliqué au corps
vivant.
Inflammatio des latins
φλεγμονη, φλεγμωσις, φλεγμος, φλογμη tous dérivés
de φλεγω φλεξω πεφλεχα je brule enflammer.
mettre en feu incendier.
Les anciens ont attribué l'inflammation a l'aug-
mentation de chaleur qu'ils observaient.
Boerhaave l'explique en disant que c'est une + grande
ou petite quantité de particules ignées rassem-
-blées dans une partie.
Galien dit la tumeur que nous appellons phlegmon
a un battement et une chaleur brulante les an-
ciens au contraire appellaient phlegmon toute
sorte d'ardeur, mais dès le temps d'Erasistrate
l'on a eu Coutume de donner le nom de phleg-
-mon aux tumeurs où il y a non seulement cha-
leur inflammatoire mais encore battement et
~~résistance~~.
Paul d'Egine dit aussi l'on a Communé-
ment appellé phlegmon toutes les tumeurs
où se trouvent ~~la~~ chaleur, la douleur et l'ardeur

les auteurs disent que leurs especes sont differentes suivant la diversité de la matière qui les forme car lorsque le sang même de bonne qualité est violemment poussé dans q.q. partie du corps qu'il y accumule, qu'il y séjourne a cause de sa trop grande quantité il y forme un phlegmon proprement dit si c'est la bile qui s'arrête dans q.q. partie elle y forme une dartre; si la bile et le sang se trouvent reunis; ils produisent l'erysipele, le sang seul lorsqu'il est extremement chaud et epais produit ordinairement le charbon.

Hippocrate a appellé la fievre ardente πυρ le feu p.c.q. elle produit une aussi grande chaleur dans la région du cœur que s'il y avait véritablement un feu caché dans la fievre la plus ardente de toutes, dans la peste lorsque la malignité de la maladie quitte certaines parties du corps pour se jetter sur d'autres on remarque qu'elles en sont brulées comme si le feu y avait passé la même chose se voit dans les charbons pestilentiels comme si la même partie eut été brulée par un fer rouge, aussi les sages antiquité a eu raison de donner le nom de feu à l'inflammation par la seule observation de ses effets: puisque ses effets et leurs causes ont une parfaite ressemblance avec ceux du feu.

Hippocrate n'a pas defini l'inflammation il s'est contenté d'exposer ses caractères.

Erasistrate la definie le passage du sang rouge dans les vaisseaux qui ne contiennent que des esprits.

Gallien n'a pas cherché a faire connaitre sa nature intime, parce que toujours dit-il la partie enflammée est + violemment + chaude + douloureuse et + rouge que de coutume. dans la fievre aux symptomes
existent

196) Mr. majolin trouve cette definition inexacte
c. q. il dit qu'un g. nombre d'inflammations
existent sans que la chaleur soit augmentée la
douleur n'est pas non plus un symptome constant
de l'inflammation. il y en a sans douleur.
il dit avoir vu des malades mourir de pleure-
-sie sans avoir éprouvé de douleur, et Mr. dupuytren
nous a fait remarquer des inflammations internes
très étendues sans douleur. la rougeur dans
certaines inflammations est si peu marquée qu'on
peut à peine la reconnaître elle n'existe point dans les
tumeurs blanches (mais ce n'est pas la peau
qui est enflammée ce n'est pas elle là qu'il
faut chercher la rougeur les synoviales, les art
c. n. l. mais elle dont ici pas dans le cas? c'est
ce qu'il faut constater) les membranes séreuses et
muqueuses, la tumeur est nulle ou presque nulle
(mais qu'en existe-t-il pas augmentation d'épaisseur.
ces symptomes dit-il ne sont pas constans. puis-
qu'on en trouve q. q. fois que 2 ou 3 réunis. cepen-
-dant cette definition est bonne pour les inflamma-
-tions aigues. elle a été admise jusqu'au seiziè-
-me siècle.
Willis et les chimistes ont cru que l'inflammation
était due à l'introduction de parties sulfu-
-reuses dans la masse du sang.
Sthal l'a attribuée à une tête du principe
vital qui tend à combattre un principe nuisible
(mais) elle est entièrement abandonnée. cependant
c'est à peu près l'opinion de chaussier
Bordeu a cru qu'elle était due à une accumulation
de chaleur et de sang causée par l'augmentation d'action
des nerfs, des vaisseaux

Boerhaave et les mécaniciens ont défini l'inflammation une fluxion et une espèce de froissement du sang dans les petits vaisseaux sous le mouvement de celui qui est contenu dans les gros et qui pousse le 1er.

Vanswieten a dit que l'inflammation était une obstruction avec fièvre locale ou générale. c'est la même que celle de Boerhaave rendue par d'autres expressions.

Cullen a admis l'obstruction causée par un état spasmodique des extrémités des artères et c'est par mieux de bien cette définition ne vaut pas mieux car il y a au contraire dilatation des vaisseaux par l'abord + considérable du sang.

Vanhelmont et Vieussens ont dit qu'elle était causée par une irritation + ou — vive du sang transmise dans le cerveau par les nerfs et la réaction du cerveau sur le cœur qui pousse le sang vers la partie irritée mais en supposant que le cœur augmente d'action sous l'inflammation du cerveau il chasse le sang par l'aorte dans tous les vaisseaux mais il ne peut lui donner aucune direction vers telle ou telle partie de préférence à toute autre.

Les modernes ont défini l'inflammation une exaltation des propriétés vitales mais il y a souvent exaltation des propriétés vitales sans inflammation d'ailleurs seulement expliquer celle qui précède accompagne. la gangrène seule elle qui survient aux sujets faibles d'ailleurs si la contractilité organique insensiblement développée, les artérioles réagissant sur le sang doivent en admettre moins et la partie doit être — volumineuse et le contraire a lieu.

Bichat a défini l'inflammation une altération un change-

195 / ment survenu dans la sensibilité organique.
mais cette définition ne peut donner une idée
de son intensité à quel degré commence
l'inflammation ?
L'inflammation diffère relativement à son
origine, à son siège, à son caractère, à son
état aigu ou chronique, relatif à l'âge au sexe
au tempérament de l'individu, aux circonstances
dans lesquelles elle se développent et aux cau-
ses qui les produisent ou peuvent la produire.
relativement à son origine l'inflammation
est ordinairement sporadique q. q. fois cependant
elle est épidémique il est des cas où elle est endémi-
que. elle est même q.q. fois contagieuse, enfin elle
peut être idiopathique symptomatique et souvent cri-
-tique dans certains cas elle peut être un moyen
thérapeutique
relativement à son ~~origine~~ siège on doit dire que
les parties les + sensibles chez lesquelles
la circulation est + active qui contiennent
beaucoup de tissu cellulaire et celles qui
sont le + souvent exposées à l'action
des corps extérieurs sont les + sujettes
aux inflammations elle peut n'affecter
qu'un tissu mais le + souvent elle
attaque l'organe entier considéré relativt
à son siège elle a servi de base à la
classification des phlegmasies ainsi on a
appellé phlegmasie ~~phlegmasie~~ cutanée existant de la
peau celle qui a son siège sur cet organe
on appelle inflammation phlegmoneuse celles

du tissu cellulaire phlegmasies du membranes muqueuses ou Catharrhes celles qui attaquent le tissu muqueux viennent ensuite les phlegmasies du membraneuses sereuses celles du tissu fibreux des musculeux celles des organes parenchymateux et contenant beaucoup de tissu cellulaire tels sont le rein la rate les poumons &c. qui ont reçu des noms particuliers enfin celles des tissus exertilogineux fibro cartilagineux et osseux l'inflammation des muscles est rare celle des os l'est encore plus celle des cartilages des tendons des artères sont du genre particulier très rares presque jamais simples relatives à leur caractere elles peuvent se distinguer en légères et en graves en benignes et en malignes en idiopatiques et en symptomatiques en métastatiques et en critiques l'examen de ces differences doit etre fait avec beaucoup de soin eu égard surtout au traitement une inflammation legère abandonnée à elle même serait plus dangereuse au lieu qu'une inflammation grave pourait avoir des suites facheuses dans certaines inflammations les débilitans sont indiqués dans d'autres il seraient nuisibles il ne faut donc se décider qu'après avoir bien examiné le malade le professeur richerand a divisé les inflammations en quatre genres les inflammations idiopatiques vraies ou par excellence sont celles qui sont propres aux tissus quelles affectent elles se terminent ordinairement par resolution rarement par suppuration et + rarement encore

700) par gaugrène, 2° les inflammations sympto-matiques sont celles qui sont produites par 1 cause éloignée n'agissant point pri-mitivt. sur la d. partie affectée, un embarras gastrique par excellence peut produire l'inflam-mation des amygdales, la cause de cette inflammation agit ~~toujours~~ sympathiquement. La cause bien connue et traitée dès son ~~origine~~ principe, elle se terminera par résolution rarement par gaugrène.

3°. les inflammations spécifiques ou spéciales celles qui sont produites par des matières virulentes telles que celles produites par le virus vénérien, psorique, le vice scrophuleux, Dartreux &c. ainsi que celles qu'on attribue à l'acrimonie des humeurs.

Les infl. gaugreneuses ~~et~~ résultant au délétère produites morbifiques, ou des substances vénéneuses en affaiblissant et agissant sur le corps en gaugrène et sont accompagnées de faiblesse géné-rale. se terminent ordinairement par

Les inflammations peuvent encore être distinguées en aiguës ou en chroniques. celles qui sont produites par des causes externes et par les sujets jeunes et forts. sont ordinairement aiguës celles qui sont dues à des causes internes qui attaquent des vieillards et des sujets faibles débilités sont ordinairement chroniques celles de causes internes. sont chroniques en général il faut avoir égard. à la vitalité des tissus affectés, une inflammation de la peau par exemple. qui ne durera que 7 à 8 jours.

Peut être regardée Comme aiguë au bout de 201
le tems elle prend ordinairement le Caractère
chronique une inflammation du système
l'os peut qui ne s'opérera que 40 jours sera encore
regardée Comme aiguë quoique Bichat ait dit il y a
du même qu'une inflammation à son siège dans
le système osseux elle peut être regardée comme
une inflammation chronique à cause de son
peu de vitalité &c si on s'en tient à l'accept
rigoureuse du mot (x pour tems) il a raison mais
on ne doit entendre
que celle qui par inflammation chroni-
ordinaire dans tel ou tel tissu selon l'énergie
propriétés vitales elles sont aiguës tant
qu'elles passent par le terme cependant quelles que
+ les parties contiennent de
nerfs + les percés de vaisseaux et de
-elle rapide, les inflammations aiguës ont une mar-
une terminaison souvent heureuse et les + souvent
les chroniques ont une marche lente tendant
à se propager. et ont ordinairement une terminaison
funeste relativement à leur type elles sont Continues
ou intermittentes les névralgies en offrent q.q.
exemples rares à la vérité.
relativement à l'âge les inflammations offrent
des modifications assez tranchées celles qui atta-
quent les enfans sont ordinairement aiguës
lorsqu'elles ne sont compliquées d'aucun principe
virulent elles affectent le Cuir chevelu la
peau de la face les membranes muqueuses
supérieures telles que celles de l'œil des fosses
nasales, elles sont assez souvent accompagnées

2) Des Convulsions qui sont causées par leur grande sensibilité et par la tendance qu'ils ont aux congestions cérébrales ou doit cependant les traiter par des moyens plus actifs, on emploie rarement les saignées générales et les dérivatives, le système cutané de la face et du col ne sont pas rigoureusement l'irritées c'est à cette époque que se développent la rougeole, la scarlatine, la petite vérole, les inflammations des membranes muqueuses.
à l'époque de la puberté age dans lequel la vie est + active les inflammations sont presque toutes aigues. elles affectent principalement les parties supérieures du corps, elles sont très inflammatoires et faut les combattre par des antiphlogistiques plus + énergiques par les actifs plus chez les adultes il y a équilibre d'activité dans les parties qui sont également affectées d'inflammations aigues ou chroniques + elles sont faibles + elles sont irritées + elles y sont sujettes au delà de l'age adulte, elles attaquent très également les organes contenus dans l'abdomen et les membres inférieurs elles sont autant aigues que chroniques.
Dans la vieillesse elles attaquent les organes faibles doués de — de vitalité elles sont presque toutes chroniques.
Le sexe influe même sur le caractère de l'inflammation qu'il n'est aussi elle est au générale + fréquente chez les hommes que les femmes, elles sont + chroniques chez les femmes que chez les hommes et chez les lapins affectent de préférence les os et les appareils organes + tôt qu'en autre, à la puberté chez les femmes elles

attaquent surtout les glandes de l'aisselle
Examinée relativement aux tempéramens (elle
diffère encore ; Dans le sanguin elle est aigüe
et se termine par resolution ou suppuration rarement
par induration q.q.f. par gangrène et est q.q.f.
asthenique quelle est compliquée par quelque virus
elle attaque de préférence la peau ou le tissu
cellulaire ou les parties ou il est le plus abondant
dans le tempérament bilieux elle est frequente si
les sujets sont forts musculeux elle a une marche
aigüe rarement elle se termine par induration ou
par gangrène il faut user d'un traitement évacuant
les antiphlog. seuls seraient insuffisans dans le tempé-
-rament sanguin bilieux les symptomes sont
composés le traitement doit être mixte le tempérament
lymphatique est rarement atteint d'enflamation elle
occupe alors les membranes muqueuses et les gan-
-glions lymphatiques rarement elle se termine par
resolution q.q.f. 1 gangrène lente elle est accom-
-pagnée d'asthenie générale celle qui attaque les
tempéramens lymphatiques bilieux est sujette a
dégenerer en skirre et de la en cancer dans le temp.t
~~athlétique~~ athlétique elles sont très frequentes
attaquent les muscles les membranes sereuses
synoviales elles sont ~~tout~~ assez aigües relativement
aux circonstances qui les accompagnent les inflamma-
-tions peuvent être divisées en simples et composées et
en compliquées.

204 les inflamation simples ou par excellence sont
celles qui n'affectent qu'un seul tissu elles donnent
lieu à des symptomes généraux et locaux qui sont
en rapport avec leur degré d'intensité et la nature du
tissu qu'elle affectent qu'un individu attrappe une épine dans
le doigt, s'il eprouve tous les symptomes d'une inflam.
simple mais s'il s'y joint une autre affection un
embarras gastrique par exemp. il en resulte une inflam.
compliquée les inflams. composées sont celles qui attaquent
+ sieurs tissus elles sont beaucoup + communes que
les inflams. simples les causes prochaines et internes
de l'inflamt. ne nous sont point connues nous laissons
de coté toutes discussion inutile la cause materielle
de l'inflamation pourroit etre produite par le sang
arteriel et a son siege dans le systeme capillaire
qui selon Bichat forme un systeme de vaisseaux
particulier, très tenu très délié comprenant la fin
des arteres et le principe des veines avec les quelles
elles s'anastomosent le sang arteriel accumulé dans une
partie transudant a travers les pores des vaisseaux
capillaires et s'identifiant pour ainsi dire avec les parties
voisines de maniere a rendre les vaisseaux imperceptibles
peut tres bien devenir cause materielle de l'inflamation
cela arrive surtout dans les organes parenchimateux
dans le premier tems d'une ~~péripneumonie~~ péripneumonie le poumon
est gorgé de sang plongé dans l'eau tiede et comprimé
ensuite on en exprime beaucoup de sang quand elle est + intense
le poumon est dur et plongé dans l'eau tiede on
exprime difficilement peu de sang

Suivant gallien le sang est la cause des inflammations la bille se mele quelque fois au sang et peut causer des enflamations eresypelateuses l'on a observant que les personnes d'un temperament bilieux sont très sujets aux eresypeles Mr marjolin ne se prononce pas a ce sujet il a été temoin d'une epidemie de peripneumonies bilieuses plus de 600 malades traité à l'hotel-Dieu avaient tous la conjonctive jaune ~~[illegible]~~ ainsi que les levres la bouche aueressi leurs crachats étaient jaunâtres il les a goutés et a été fort etonné de les trouver fades leur analise n'a pas demontré la presence de la bile il n'est donc pas certain ~~[illegible]~~ que la Bile soit une Cause materielle de l'inflammation.

Selon Gallien la siticité est une autre Cause de l'inflammation mais a — que on n'apelle siticité l'humeur qu'on trouve à la surface des membranes muqueuses elle est connue. l'atrabile une humeur imaginaire nous attribuerons donc la Cause materielle de l'inflam au sang arteriel surtout à ses molécules rouges passant par des vaisseaux qui ne les admettaient pas auparavant ou par des vaisseaux dont la sensibilité et la Contractilité sont alterées celles du tissu cellulaire sont assez fixes celles de la peau le sont — elles sont sujettes à changer de place.

les Causes predisposantes sont très nombreuses elles tiennent à l'âge au sexe, au temperament à l'idiosincrasie, à l'influence des saisons, aux Professions des individus, d'après ce que nous avons dit

206) L'enfance le sexe mâle sont des causes prédisposantes ainsi que le climat très chaud ou très froid. Il est des professions qui disposent à l'inflammation de tel ou tel organe — qu'ils ne soient doués d'une énergie suffisante. Car l'excitation forte les sujets bien constitués l'usage des acides minéraux des substances disposent à l'infl des muqueuses surtout de celles des voies pulmonaires.

Les substances aérées en contact avec la peau peuvent produire des inflammations + ou — violentes. On a remarqué que la seule cause de fréquentes inflammations aux ramoneurs, elles ont en général une tendance au [illegible] et dégénèrent souvent en cancers. Les personnes qui sont exposées par profession aux variations de température de l'atmosphère ou à de fortes irritations y sont très disposées. Les écarts de régime la malpropreté des vêtements sales ou trop serrés l'abus des liqueurs spiritueuses et fermentées les viandes très excitantes la mauvaise nourriture la privation de vin sont autant de causes prédisposantes aux inflammations le + souvent et[illegible] que la suppression de q.q. évacuation telle que la transpiration &c. d'un exutoire d'un ancien ulcère la rétention de q.q. sécrétion ou de matières excrémentielles : le défaut d'exercice, la veille immodérée, les passions fortes, la colère, la jalousie, la tristesse, le chagrin peuvent donner lieu à des inflam. qui ont 1 tendance squirreuses et carcinomateuses.

Les dispositions héréditaires ainsi 1 individu éprouvant les mêmes affections que son père en ses organes héréd. sont difficiles à combattre que les acquises.

un organe faible est + exposé aux inflammations qu'un autre doué de force et d'énergie la sensi- bilité extrême prédispose aussi aux inflammations les infl. antécédentes disposent encore l organe a leur retour. et pour cela les causes déterminantes souvent de Bien Petites qui n'auraient pas eu le moindre effet suffisent d. le cas pour causer leur Résidive. les idiosincrasies. sont encore des causes prédisposantes il est des personnes qui au 1er contact prennent la vérole ou la galle. par ex. tandis qu'on en voit d'autres qui semblent à l'abri de la contagion

Les causes mécaniques produisant l'inflammation au moment ou elles agissent telles sont la contusion la pression violente. la distension. la commotion le frotte-ment la distorsion la piqure. la déchirure l'excoriation ces causes n'agissent pas toutes avec la meme intensité il faut par exemple que la pression soit forte et longtems continuée la contusion agit + énergiquement, la commo-tion porte surtout les effets sur les organes paren-chimateux les causes externes agissent instantané-ment. on peut q.q. fois en les enlevant éviter l'inflamma-tion ou la faire cesser.

Le froid et la chaleur suivant leur degré d'intensité peu-vent donner lieu à des inflammations de différens degrés

Les agens chimiques tels que les acides minéraux les alkalis les sels neutres dans les quels les acides domi-nent les oxides. métalliques, les végétaux acres les liqueurs alkooliques, les graisses rancees, les cantarides et les substances animales putréfiées ces causes agissent ordinairement localement, n'altèrent point les liquides et produisent des inflammations aussi variées qu'elles le sont elles mêmes.

Il est certaines dispositions pathologiques qui peuvent.

206) L'enfance le sexe mâle sont des causes prédisposantes ainsi que le climat très chaud ou très froid. C'est des professions qui disposent à l'inflammation de tel ou tel organe à moins qu'ils ne soient doués d'une énergie suffisante. Car l'excitation fortifie les sujets [et] bien constitués l'usage des acides minéraux des substances disposent à l'inflammation des muqueuses surtout de celles des voies pulmonaires.

Les substances âcres en contact avec la peau peuvent produire des inflammations + ou - violentes. On a remarqué que la suie cause de fréquentes inflammations aux ramoneurs, elles sont en général une tendance au squirre et dégénèrent souvent en cancers. Les personnes qui sont exposées par profession aux variations de température de l'atmosphère ou à de fortes irritations y sont très disposées. Les écarts de régime la malpropreté des vêtements d'ailleurs l'abus des liqueurs spiritueuses et fermentées les viandes très excitantes la mauvaise nourriture la privation de vin sont autant de causes prédisposantes à des inflammations le + souvent chroniques que la suppression de q.q. évacuation telle que la transpiration &c. d'un exutoire d'un ancien ulcère la rétention de q.q. sécrétion ou de matières excrémentitielles: le défaut d'exercice, la veille immodérée, les passions fortes, la colère, la jalousie, la tristesse, le chagrin peuvent donner lieu à des inflamm[ati]ons qui ont 1 tendance squirreuse et carcinomateuse.

Les dispositions héréditaires ainsi 1 individu éprouve à tel âge la même affection que son père ou sa mère, sont + difficiles à combattre que les acquises.

un organe faible est + exposé aux inflamation qu'un autre doué de force et d'énergie la sensi- 201
bilité extrême prédispose aussi aux inflammations
les infl. antécédentes disposent encore l'organe a leur
retour et pour cela les causes déterminantes out beaucoup
de trés-teller. qui n'auraient pas en le moindre effet
suffisent d. ce cas pour causer leur Résidive. les
idiosincrasies sont encore des causes prédisposantes.
il en des personnes qui au 1er contact prennent la
verole ou la galle. par ex. tandis qu'on en voit d'autres
qui semblent a l'abri de la contagion
Les causes mécaniques produisant l'inflammation
au moment ou elles agissent. telles sont la contusion la
pression violente. la distension la commotion le frotte-
-ment la distorsion la piqure. la déchirure l'excoriation
ces causes n'agissent pas toutes avec la meme intensité
il faut par exemple que la pression c'est forte et longtemps
continuée la contusion agit + énergiquement, la commo-
tion porte surtout les effets sur les organes paren-
chimateux les causes externes agissent instantané-
-ment. on peut q. f. fois en les enlevant éviter l'inflamma-
tion ou la faire cesser.
Le froid et la chaleur suivant leur dégré d'intensité peu-
vent donner lieu à des inflammations de différent degrés
Les agens chimiques tels que les acides minéraux les
alkalis les sels neutres dans lesquels les acides domi-
-nent les oxides. métalliques, les végétaux acres les
liqueurs alkooliques, les graisses rances, les cantarides
les substances animales putréfiées ces causes agissent
ordinairement localement, n'altèrent point les liquides
et produisent des inflammations aussi variées que
le sont elles mêmes
Il est certaines dispositions pathologiques qui peuvent.

208 1. devenir Cause d'inflammation. différens virus ainsi que du venin de différente nature, peuvent en agissant sur la peau ou q.q. membrane muqueuse. Causer l'inflammation nos propres liquides alterés stagnans. dans leurs couloirs le sang accumulé, dans un organe. et par la circulation devenue + lente. une espèce de pression de distension de toutes les parties peuvent ~~Causer différentes inflammations~~ si le sang. s'infiltre les effets de l'inflammation sont + intenses. s'il séjourne trop longtems. il peut se décomposer et l'inflammation Causer des ravages. une inflammation peut se développer entre le Crane et le Cuir chevelu par une pression Causée par le ~~Cuir chevelu~~ sang infiltré les effets seront en rapport avec la force ou la faiblesse du malade. la sérosité accumulée en grande quantité dans une cavité surtout quand elle s'est faite rapidement peut produire l'inflam. un individu ayant 1 hydrocele volumineux Mr. Boyer jugea convenable la Cure radicale mais il voulut vuider la sérosité en 2 tems il en fit sortir la moitié et réserva le reste pour 1 autre fois mais 12 heures après la 1re évacuation le scrotum devint rouge se tuméfia la peau se tendit et fut douloureuse q.q. jours après elle tomba en gangrène le malade guérit mais après bien des dangers.

Du pus. sanieux fétide de mauvaise nature coulant sur des parties saines détermine une irritation et bientôt une inflammation qu'on prévient en oignant ces parties avec 1 corps gras.

Il est des rapports ~~[illegible]~~ sympatiques qui disposent 1 organe a être affecté lorsqu'un autre l'est ou cesse de l'être Il n'est pas rare de voir chez les enfans un engorgement du tissu cellulaire de la ~~[illegible]~~ parotide de se porter sur le testi

par l'exposition à l'air froid et ce dernier cessa d'être affecté quand l'inflammation était rappellée sur la parotide. Il n'est pas rare de voir les individus atteints de blennorrhagie après avoir fait un écart de régime, l'inflammation se porter sur le testicule la conjonctive &c. (209

Les métastases peuvent devenir causes secondaires d'inflam. dit marjolin mais l'inflammation de l'organe sur lequel se fait la métastase ne précède-t-elle pas la métastase.

Les terminaisons critiques de certaines maladies donnent lieu à différentes inflammations surtout à des engorgements inflammatoires des glandes. On pourrait encore former un autre genre de causes délétères les miasmes qui s'élèvent des marais et ceux d'individus malades donnent lieu à des inflammations ordinairement chroniques.

En effet et quoique le thermomètre appliqué à la partie attaquée d'inflammation. indique par une chaleur sensiblement + grande que dans les autres parties du corps le malade se plaint d'un sentiment de chaleur considérable et la main appliquée sur la partie indique aussi une température + élevée que dans l'état naturel outre cela les effets principaux qui indiquent une augmentation de chaleur dans une partie de l'économie s'y font également remarquer ainsi à ce sentiment de chaleur se joint le gonflement la tension la rougeur de la partie effet tous semblable à ceux produits par le calorique p. exp.

123

le
de
de
teme
cou
ouled
pou
en
tu
tête
ices
pos
ten
te

210) Si vous exposez la main au feu vous eprouvez d'abord un sentiment de chaleur + ou — vif peu a peu elle se gonfle la peau est tendue + rouge que dans l'etat ordinaire cette augmentation de volume est bien sensible quand on reste long-temps les pieds dans l'eau un bain chaud lors qu'en en sortant on remet ses souliers on les trouve un peu etroits dans cette etat il n'y a pas encore de douleur seulement la sensibilité est augmentée mais tous les autres symptomes de l'inflamation ~~mais ce n'est pas elle encore~~ (~~elle ne peut exister sans les quatre caractères~~) s'y retrouvant il y a chaleur rougeur et tuméfaction de la partie c'est donc un etat voisin de l'inflamation mais ce n'est pas elle encore (elle ne peut exister sans les quatres caractères que nous avons dit etre inseparables) mais si vous poussez + loin l'action du calorique si la douleur se manifeste tous les caractères de l'inflamation se trouvent réunis et vous avez produit une véritable inflamation de plus l'inflamation peut se terminer par gangrène mais si vous prolongez si vous concentrez ~~tr~~ l'action du calorique sur une partie il s'y forme une escare la peau se racourcit se durcit et tombe à la fin en gangrène (on a donné specialement le nom des ca en particulier aux escarres noires ou brunatres qui se forment sur la peau ou la chair par l'action des coustiques) Ex. lapa-Croute le epiderme se soulève comme de la gangrene qui peut aussi reduire les parties en espece de charbon.

comme on voit les symptomes de l'inflamation
ont les + grande analogie avec les effets
produits sur l'économie animale par le calorique
ou les caustiques.
l'inflamation est tantot une maladie tantot elle
n'est qu'une complication d'une autre maladie
elle est toujours une maladie quand elle vient
spontanément sans qu'on puisse lui assigner
de causes connues ou quand elle fait le caractère
principale d'une maladie elle n'est qu'une
complication quand elle est consecutive et se
manifeste à la suite d'une autre maladie
dont elle n'est qu'un caractère accessoire elle
ne peut être alors regardée que comme un
accident mais quand elle augmente d'intensité
qu'elle persiste après la maladie qui lui donne
naissance ou que par son importance elle
fasse les autres symptomes elle devient une
maladie elle est la complication la + frequente
des maladies et surtout des maladies chirurgicales

ainsi elle est inséparable de toute fracture de toute luxation &c: et de la + part des operations chirurgicales dans tous ces cas elle peut se terminer par gangrène quand elle est poussée trop loin elle devient donc une maladie particulière linflamation a son siege dans le reseau capillaire arteriel soutenu par le tissu cellulaire c'est par les dernieres ramifications des arteres quelle a lieu elle peut donc se manifester dans toutes les parties du corps ou se reseau se rencontre le raisonnement le prescription mais lexperience le demontre.

il est tres peu de parties qui ne soient pas accessibles a linflamation il n'y a que le systême epidermaide et quelques tendons qui en soient exempts ainsi nous voyons dans les inflamations de la peau lepiderme se soulever par écailles et se détacher. dans les vesicatoires les empoules &c: de se soulever en masse dans

les panaris situés sous longle cette partie se détache de la peau les poils et les cheveux tombent de même que longle et lepiderme sans participer à lenflamation p. c. q. ils nont point de reseau arteriel les tendons ne sont pas non + susceptibles de senflammer du — il ny a que ceux qui sont composés dune assez grande quantité de tissu cellulaire et ils sont peu nombreux les tendons des extenseurs et des flechisseurs des doigts p. ex. au millieu de lenflamation la plus intense de la desorganisation la + complette des arties environnantes restent intacts lorsquun panaris a un abcès forcent douvrir les gaines soit apone-vrotiques soit cellulaires dans les quelles ils sont renfermés le tendon mis a nud loin de senflamer se desseche et sexfolie par le contact de lair cependant ils ne sexfolient par ceux qui sont contenus dans les gaines cellulleuses bien que ces gaines soit ouvertes ou detruites par la suppuration ne sont jamais totalement denudés il reste toujours une couche

214) très mince de tissu cellulaire qui les garantit du contact de lair et se couvre de bourgeons charnus ce qui a sans doute induit en erreur ceux qui ont ont avancé quils avaient vu des bourgeons charnus selever sur les tendons dénudés voilà pourquoi les tendons flechisseurs des mains et des pieds contenus dans des gaines épouévrétiques sexfolient constament quand ils sont exposés au contact de lair au lieu que les extenseurs ne sexfolient pas parce quils en sont garantis par une couche de tissu cellulaire extrê-mement mince qui nest jamais entièrement detruit que par la gangrène.

jai vu a la charité salle de la vierge N°23. une femme qui avait eu la jambe et le pied pris dun erésipèle phlegmoneux qui se termine par gangrene et avait mis a ~~nu~~ nu pendant + dun mois les tendons extenseurs du pied le tissu cellulaire qui les recouvrait ne fut point entièrement detruit par la gangrène et quand elle eut cessé ses ravages

il se couvrit de bourgeons charnus qui ~~garan~~ 219
garantirent les tendons du contact de l'air il ne
s'exfolièrent point et les doigts conserverent leurs
mouvements
on peut conclure de ce que dans tous ces cas ils
ne s'enflamment point qu'ils ne sont pas suscep-
tibles mais si ces tendons ne sont pas susceptibles
d'inflammation comment peuvent-ils se réunir?
Il est cependant des exceptions a cet égard comme
nous l'avons dit mais elles sont rares les tendons
qui sont composés d'une grande quantité de tissu
cellulaire tel est le tendon d'achile p. ex. sont
susceptibles d'inflammation j'ai eu occasion de
voir a la charité un homme dont les tendons
d'achile avait été divisé les deux bouts ils s'étoit
couverts de bourgeons charnus et se sont recollés
il faut pour cela que les deux portions du
tendon divisé se soient enflammées.
excepté ces parties il n'est aucun tissu aucun
organe de l'économie animale qui ne soit susceptible

216 d'inflamation mais a des degrés differens la peau est de tous ces organes un des + susceptibles d'inflamation et cela doit etre puisque l'instrument le + acéré ne peut s'y introduire sans faire couler + ou − de sang sans par consequent rencontrer et diviser quelque vaisseau arteriel a reseau vasculaire etant très considérable l'inflamation doit s'y developper promptement et d'une maniere énergique après la peau vient le tissu cellulaire puis les muscles &c on sent qu'il est impossible d'avoir une échelle graduée de la susceptibilité des organes a l'inflamation cependant on peut dire qu'elle est constamment en rapport avec (~~l'étendue~~) l'étendue de la circulation qui se fait dans un organe ou la quantité de vaisseaux qu'il reçoit enfin les os quoique très durs doués d'une vitalité peu énergique ne recevant très peu de sang dans l. tissu sont susceptibles d'inflamation on en a d
preuves ~~gran ...~~ en grand nombre nous ne les rapp.

par ex. c. q. elles sont très ~~communes~~

les cartillages eux mêmes n'en sont pas exempts

comme le prouvent bien des faits pathalogiques.

## Des causes de l'inflamation

mais quelles peuvent être les causes de l'inflamation

on a longuement et diversement disputé sur les

causes qui peuvent donner lieu a cette maladie.

Erasistrate et ses sectateurs pensaient que l'inflam.

était dû au passage du sang des veines dans les

artères qu'ils croyaient vides de sang les anciens

comprenaient sous le nom de veines et les

vaisseaux artériels et les veines proprement dites

Erasistrate pensait que ce qu'on appelait veines

ne contenaient point de sang mais un esprit

qui était le mobile de ce mouvement les anciens

maitres avaient été (~~instruit~~) induit en erreur

par les dissections anatomiques ayant trouvé

sur le cadavre les artères vides de sang et ils

avaient conclu qu'elles n'en contenaient pas et il

y en avait eu même du tems de gallien qui

218) qui allaient jusqu'à promettre de dé-
démontrer que l'aorte ne contenait point de sang.
D'autres ont attribué a l'inflamation à la
difficulté qu'éprouvait le sang a passer à travers les
vaisseaux ~~la vaisseaux~~ ils la regardaient comme
une veritable engorgement, c'est ainsi que
Boerrhave la enseigné et apres lui ses
sectateurs comme ses ouvrages sont tres
connus et ont été savamment commentés
qu'on les lit encore avec interet a cause de la
vaste et solide érudition qu'on peut y puiser
et des excellentes observations qu'on y rencontre
comme sa théorie est appuyée sur des hypoth
extrémement ingénieuses et presentée avec beaucoup
d'art et d'éloquence qu'on pourait se laisser
séduire par des speculations brillantes mais
fausses il n'est peut etre pas inutile de donner
ici une idéa de la théorie de Boerrhave.
Suivant cette illustre professeur les artères se
... tubes ... un cône tronqué dont la base
preuves ...
...

l'ouverture la plus large est tourné vers
le cœur et qui vont toujours en se divisant et
se subdivisant en vaisseaux de + en + petits
et les terminaisons dernières de ces tubes —
décroissants sont de nature différentes les unes
s'anastomosent avec des veines et peuvent recevoir
la partie rouge du sang sont les vaisseaux
sanguins proprement dits les dernières ramifi-
cations de ces artères sanguines donnent elle-
même naissance à des artères séreuses qui ne
pouvaient déja + admettre les globules rouges
du sang mais seulement sa partie jaune aussi
les appellait-il les vaisseaux jaunes ceux-ci
donnaient encore naissance aux artères lympha-
tiques qui ne contenaient + qu'un fluide —
incoloré puis enfin venaient les artères des
esprits ou spiritueuses qui contenaient un fluide
impondérable volatil il supposait que les dernières
ramuscules pouvaient se subdiviser à l'infini
au point de n'être + appréciables
Trouvé avoir

280 même à l'aide du microscope lui-même enfin il ne mettait pas de bornes à la possibilité de cette division. il supposait en outre le sang composé de globules appropriés aux vaisseaux qu'ils doivent parcourir ensorte que ces globules peuvent s'arreter dans leurs vaisseaux propres ou dans des vaisseaux auxquels ils n'etaient pas destinés et dans l'un et l'autre cas former abstruction les differens globules peuvent s'arreter dans leur vaisseaux propres soit par l'augmentation de volume, la dilatation de ces globules ~~&~~ soit p. ce qu'ils se sont collés + sieurs ensembles et sont devenus immeables en arrivant vers la partie la + etroite du tube après avoir franchi la partie la + large alors disait il ~~p~~ il y a engorgement par épaississement des humeurs ou bien ces ~~me~~ globules peuvent encore s'y arreter par la ~~di~~

preuves
par peu

Diminution du Calibre des vaisseaux et cette Diminution peut venir de leur applatissement par une Compression quelconque, Car il est demontré en méchanique que de tous les tubes isoperimetres, ceux dont la section perpendiculaire approche le + de la forme Circulaire, sont ceux qui ont le + de Capacité, cette Diminution de Capacité peut avoir aussi pour Cause l'epaississement des parois des arteres toutes ces Causes peuvent occasionner la stagnation des globules rouges, jaunes, ou sereux dans leurs Canaux respectifs, ces globules une fois arretés empechant le passage de ceux qui viennent après d'ou resulte un engorgement dans toute + partie cet engorgement peut aussi venir par erreur de lieu c.a.d. que si par hazard un vaisseau jaune se trouvant un peu dilaté à son orifice, un globule rouge s'enfile en passant ce globule s'y arrete naturellement puisque le vaisseau va en diminuant mais bientot poussé par les efforts de ceux qui sont derriere lui il dilate les autres vaisseaux decroissants qui naissent de celui où il est et finit q.q. fois par s'y introduire de cette maniere un globule rouge peut s'introduire jusque dans les arteres sereuses et lymphatiques il en est de même lorsqu'un globule jaune enfile un vaisseau sereux alors il y a obstruction par erreur de lieu il

222 j'observe qu'elle ne peut avoir lieu dans les vaisseaux sanguins proprement dits puisqu'ils admettent naturellement les parties les plus grossières du sang ainsi sa théorie est fondée sur la subdivision des vaisseaux arteriels en ramuscules toujours décroissantes, et par la il explique de même comment l'inflammation ne peut avoir son siege dans le reseau vasculaire veineux puisque le sang au lieu de passer comme dans les arteres d'un lieu + large dans 1 + etroit passe au contraire continuellement d'un lieu + etroit dans 1 + large si ce n'est dans le systeme particulier de circulation qui appartient à la veine porte qui ressemble parfaitement a la circulation ~~arter~~ arterielle.

mais quelque soit cette théorie quelque simple quelque vraisemblable qu'elle paraisse d'abord bien que au premier coup d'oeil elle satisfasse l'esprit elle cependant + specieuse que solide.

D'abord nos connaissances actuelles d'anatomie ne nous permettent pas d'admettre cette terminaison des arteres en vaisseaux de differentes nature on sait au + douter que les arteres se terminent toutes dans les veines

en second lieu les experiences microscopiques ont appris que les globules rouges du sang roulent, nag dans la serosité qu'elles sont excessivement tenues et que pour manifester leur presence dans la serosité et leur couleur a l'oeil nud il faut qu'elles s'accu entassées en grande quantité en effet nos connaissan physiques sur la lumiere les experiences exacte

et concluantes faites sur la coloration des corps ont demontré que c'était de la quantité de molecules colorantes rassemblées concentrées dans 1 point ou disseminées sur une + ou − grande surface que depend la couleur d'un corps, c'est la proportion de ces molecules qui constitue les differentes nuances des couleurs ainsi lorsqu'un corps coloré est extrême-ment mince ou que les molecules colorantes sont extrêmement écartées il ne manifeste aucune couleur ainsi si vous voyez une rivière large mais très peu profonde couler sur 1 lit de sable l'eau vous paraîtra parfaitement transparente et incolore vous distinguerez parfaitement la forme la couleur des pierres des cailloux &c: comme si aucun corps n'était interposé entre eux et votre oeil mais si le lit de la rivière se retrécit si l'eau d'abord éten-due sur une grande surface se concentre dans 1 lieu + etroit et gagne en profondeur ce qu'elle perd en surface elle prend une teinte verdatre très sensible et qui augmente en raison de la quantité d'eau rassemblé ou du nombre des couches superposées cela est surtout sensible au bord de la mer si vous prenez une lame de ver extrêmement mince la voyez transparente et incolore si vous en ajoutez une seconde une troisième &c: la couleur verdatre se manifeste de + en + la lumière la traverse avec + de peine, si vous jettez sur du papier blanc une petite pincée de poudre rouge noire &c extrême-ment fine dans les points ou les molecules seront très écartées elles seront imperceptibles ne manifesteront

224) par leur couleur dans d'autres ou elles seront + rapprochées elles manifesteront une couleur très faible &c. si vous les rassemblez toutes dans 1 point vous aurez la couleur aussi forte qu'il soit possible si vous faites dissoudre 1 grain de vermillion dans + sieurs livres d'eau elle en sera à peine colorée mais à mesure qu'il se précipite (4 bien du fond du vase se colorera de + en + enfin on pourra lui rendre son eclat premier en ~~décantant~~ decantant &c: l'injection du globe de l'oeil par l'inflamation de la conjonctive n'est donc par une preuve en faveur de la théorie de Boerhave il est vraie que chez quelques personnes avant que l'inflamation se developpe cet organe jouit d'une blancheur et d'un eclat qui pouraient le disputer aux + belles perles qu'on n'y l'apperçoit aucune trace de vaisseaux que par l'inflamation ~~de l'oeil~~ ils devien-nent apparent se colorent en rouge que le globe de l'oeil en parait tout couvert que les rayons lumineux sont même q.q. f. interceptés par ceux qui se manifestent sur la cornée mais ce n'est par comme il le pretendait p. c.q. ces vaisseaux avant l'inflamation ne contenaitent qu'un liquide jaune dans q.q. uns dans d'autres parfaitement limpide et incolore et que le sang a passé par erreur de lieu dans les vaisseaux jaunes ou séreux et de là ~~dans les artères~~ lymphatiques poussé par le liquide qui était derrière lui et dilatant ainsi les + petits vaisseaux pour parvenir jusqu'aux ~~lymphatiques~~

artères spiritueuses mais p. c. q. les globules rouges
de sang n'étaient + en assez grande q^té pour -
manifester leur couleur si vous frottez un peu votre
oeil l'irritation que vous produisez appelant + de
sang vers la partie elle devient rouge on pourrait
donc produire a volonté une erreur de lieu et forcer
les globules rouges du sang a passer par des vais-
-seaux qui ne leur sont pas destinés ou renverse-
-rait a son gré les loix de la nature d'ailleurs
comment le sang pourrait-il se filtrer se séparer
en + sieurs parties et les experiences microsco-
-piques n'ont point démontré de partie jaune dans
le sang s'il y avait une erreur de lieu pour un
vaisseau cela n'empecherait pas le sang de
passer par les arteres collaterales et ne pourrait
y occasionner l'obstruction a - qu'on ne suppose
avec Boerhave que ce vaisseau dilaté comprime
les autres. enfin selon cette théorie l'obstruction se
propage d'un point q. c. q. vers un autre + rapproché
du coeur et de ce point a un autre toujours dans
le même sens p. c. q. en supposant que l'engorgement
puisse avoir lieu le sang qui vient derriere la ~~mi..~~
molecule arretée doit stagner du sommet vers la base
du vaisseau la propagation de l'inflammation qu'il
regarde comme une véritable obstruction devrait
se faire dans le même sens mais l'experience
prouve au contraire que l'infl. s'étend d'un point
q. q. dans tous les sens également en partant

26) comme d'un autre (voyez de + grands détails dans les aphorismes de Boerhave commentés p. Vanswieten.)

on a attribué l'enflam. a l'état d'eretisme et de spasme des arteres capillaires a une crispation qui empeche le cours du sang la circulation est embarassée difficilement dans la partie et bientôt tous les symptomes de l'enflam ne tardent pas a se manifester on a nommé diasthèse enflamatoire cette disposition des vaisseaux mais dans l'enflam. il y a + tot distension dilatation des vaisseaux par l'abord d'une + grande quantité de sang dans les parties que spasme et ressereement on ne conçoit pas comment cette diasthèse pourait etre nécéssaire au developpement de l'enflammation puisqu'on la voit se declarer chez des personnes chez lesquelles il n'existait aucune disposition semblable il faudrait donc qu'il y ait une diasthèse enflamatoire toute prete chaque fois qu'on s'enfonce une épine dans le doigt ou qu'on fait naitre l'enflam. a volonté par l'application de toute autre chose qui la developpe inévitablement.

Sauvage et Vanhelmont antagonistes de Boerhave ont avec + de fondement attribué l'inflammation a l'apparence d'un stimulus qui s'applique sur les nerfs se repandent sur les parois des vaisseaux arteriels les irritent accelere leurs mouvemens et y appelle une + grande qté

du sang.
l'expérience microscopique sont venus au
secours de cette théorie le mesantère d'une grenouille
étant mis a nu si on l'irrité par la présence d'un
stimulant q. c. q. on voit les humeurs arriver vers
le point irrité de toutes les parties environnantes
même contre leurs cours ordinaire & l'inflamation
se developpe du centre a la circonference un
aiguillon enfoncé dans une partie une epine
& un agent chirurgique q. c. q. appliqué à la
surface ou a l'intérieur du corps sont autant
de stimulus qui augmentent l'action systalti-
-que des vaisseaux et appellent vers la partie
1 + grande q^té^ d'humeurs.
en supposant que l'inflamation soit produite
par causes irritantes qui peuvent agir sur le
systeme arteriel pour produire l'inflamation
quelle que soit la maniere d'agir les stimulus
qui agissent sur le reseau capillaire arteriel
on les a distinguer en externes et en internes
un agent chimique appliqué sur la peau un
corps etrangé enfoncé dans les parties molles
un choc violent un froissement considerable &
sont autant de causes externes de l'inflamation
une personne vous dit qu'après avoir crié en plein
air ou beaucoup chanté elle a été prise d'un
violent mal de gorge vous en concluez

98 que l'air par une forte percussion contre les parois du larynx repetée souvent a determiné une inflamation de la membrane muqueuse qui le recouvre;
il faut donc toujours avoir recours aux accidens antecedents pour savoir quelles sont les causes qui ont determiné l'enflamation. exp. il survient une eresipele a la tête a une personne sans cause exterieure apparente mais vous apprenez par les questions que vous lui faites qu'elle est resté long-tems exposée a l'action soleil vous en connaissez bientot la cause et vous dites qu'elle est externe.
mais si apres un accès de fievre l'enflamation se declare sans aucune apparence qu'une cause exterieure connue puisse y avoir donné lieu vous dites que la cause est interne mais qu'est-ce que cette cause interne? les uns ont dit que c'etait une humeur acrimonieuse acre une humeur peccante on considererait ces humeurs peccantes comme une matiere subtile gazeiforme qui agit sur les humeurs mais depuis que molière s'est servi d'une matiere si heureuse de cette expression pour tourner au ridicule les medecins de son tems qui voulaient tout expliquer on ne se sert de cette expression d'humeurs peccantes que par derision ces explica-tions des humoristes n'expliquant

rien où n'est pas + avancé voila pour
quoi moliere fait dire a Sganarelle une humeur
peccante et comme qui dirait un humeur peccante
les Solidistes observent qu'on ne peut donner aucune
preuve de la presence de cette humeur et que
cette cause interne tient a une depravation
des Solides et même par leur propre sensibilité
d'autres ont dit que cela dependant d'une
manière d'etre particuliere des solides d'une
concentration des forces vitales mais cette
explication n'est pas + solide que la premier
on peut repondre aux Solidistes que leurs preuves
ne sont pas meilleurs que elles des humoristes
qu'est ce que cette maniere d'etre particuliere cette
concentration des forces vitales moliere repondrait
pour eux c'est comme qui dirait une maniere d'etre
particuliere il vaut — s'occuper de la recherche
des causes prochaines des accidents interieurs
que de passer son temps a vouloir expliquer les
choses inexplicables
les anciens qui observaient + qu'ils ne raisonnaient
disaient que cela dependait d'une cause occulte
aveu modeste et sage de leur ignorance et
que nous devons imiter le vue scrophuleux le
virus vénérien soignés il agissent comme excitans
de l'inflammation mais nous ne savons pas comment
qu'importe la maniere d'expliquer la formation
des maladies pourvu que le traitement qu'on y applique
soit bon une imagination vive ardente

battis des systemes l'observateur attentif suit la marche de la maladie en observe les symptomes Bonnet a dit » ceux qui observent peu ecrivent beaucoup ~~et ceux~~ ceux qui observent beaucoup ecrivent peu » c'est l'observation qui doit conduire le praticien les theories ne sont bonnes que dans le cabinet et doivent au lit du malade faire place a l'experience et a l'observation.—
il ne faut donc nous arreter qu'aux symptome ou les symptomes sont de deux especes on les distingue en locaux et en generaux les symptomes locaux sont ~~taux~~ la rougeur la tumefaction (il n'y a pas toujours tumeur mais il y a toujours tumefaction) la douleur et la chaleur. la rougeur accompagne constament l'inflamation on remarque toujours que la partie qui en est le siege est devenue rouge de blanche quelle etait auparavant ou que la couleur rouge est bien + foncée q.q. fois aucune trace de rougeur ne se montre a l'exterieur mais il ne faut pas en induire de la que ce symptome n'existe pas quand il y a hernie etranglée l'inflamation existe sans quil y ait de changement de couleur a la peau mais quand vous avez fait une incision

pour reduire lintestin vous le trouvez toujours rouge et meme quelques fois noir gangrené ou menacé de gangrène a louverture du cadavre des personnes mortes dinflam. des intestins de peris ne meridum ou de peritoine on decouvre des vaisseaux qui navaient jamais paru. la tunique muqueuse des intestins est rosacée et meme grisatre.

selon Mr... la rougeur nest pas un Symptome constant les parties sont dautant + rouge quelles contiennent + de vaisseaux capillaires et que ces vaisseaux contient + de parties colorantes du sang et quils sont + susceptibles dextention ainsi les parties blanches c.a.d. que d. letat naturel nadmettent que des vaisseaux sereux sont moins rouges dans lenflamation que la peau qui est le + susceptibles de prendre 1 couleur très rouge les membranes muqueuses le sont moins cependt toutes ne contenant pas dans la meme proportion de vaisseaux capillaires d. leur tissu elles nont pas la meme teinte celle qui tapisse larrière bouche prend beaucoup + de coloration que celles des fosses nazales si elles prennent un caractère chronique elles restent rouges le tissu cellulaire inflamé prend une couleur rouge assez vive les cartillages les fibro-cartillages le sont moins en general elle varie dans un infinité denflamation relativement a la teinte

+ ou — foncée quelle est suscept. de prendre depuis le rose jusquau violet les membranes sereuses enflamées ne sont point rouges elles perdent seulemant toute leur transparence devient dun blanc laiteux leur surface interne se couvre de villositées qui forment cequon des fausses membranes qui paroissent etre formées de lalbumine concreté elle ne font point corps avec les membranes sereuses si cela arrive ce nest quau bout des temps très long dans certaines enflamations dans celles compliquées dadème p. exp. les parties sont dun rouge terne pale sans douleur bien prononcées rarement accompagnées de fievre cest ce qui arrive ordinairement dans les enflamation chroniques.

Dans les enflam. aigues au contraire la tumeur est dun rouge vif le malade eprouve une douleur intense accompagnée de fievre d q. q. car la rougeur est très foncée semblable a celle des roses de provins elle se manifeste dans les phlegmons voluminesux et profonds accompagné dirritation lorsque les parties enflamées sont etranglées elles peuvent passer at un rouge violacé alors il y a disposition très grande a laterminaison par gangrene et le violet passe au noir cest ce qui arrive souvent aux phlegmons du periné et de lanus.

d'autres f. il y a couleur noirâtre tuméfaction considerable sans renitance et avec des vergetures il y a souvent infiltration la partie conserve l'impression du doigt c'est une disposition très prochaine a la gangrene la rougeur peut etre permanente pendant tout le tems de la periode enflamt. et meme persister après la mort elle peut aussi disparaître sous l'impression du doigt comme dans les enflam. legeres dans les enflammations chroniques elle persiste après la mort mais elle est alors moins vive la rougeur peut etre rigoureusement circonscrite elle est alors assez vive telle est celle du phlegmon aigu quelquefois elle est tres étendue en largeur et peu en profondeur telle est celle de l'eresipelle de la tumeur une partie enflamé est ordinairet + volumineuse + dense + epaisse que d. l'etat naturel est la tumeur il parait que la cause de la tumeur est l'accumulation du sang et la rarifaction des liquides la tension parait y contribuer p. q. q. chose l'irritation simple sans enflam. primitive peut occasionner la tumeur p. exp. un individu vient d'eprouver une fracture aussitot il se developpe 1 gonflement considérable, sans rougeur sans chaleur, ni douleur, seulement le tissu cellulaire est gonflé sans contenir davantage de sang il peut arriver que le sang accumulé

s'infiltre apres s'etre echappé des vaisseaux
ainsi quatre causes peuvent occasionner la
tumeur 1° l'afflux du sang 2° la rarefaction
des liquides 3° le gonflement du tissu cellu-
laire 4° l'infiltrat. du sang.
Symptomes peu marqué mais c'est un
est marqué par les membranes muqueuses
elle s'etend + en largeur qu'en profondeur elle
se distingue a peine dans les membranes
sereuses et ne se reconnait point apres la
mort dans le tissu cellulaire la tumeur est
+ prononcée sa base est arrondie sous les
aponevroses qui environnent les membres
elle est presques nulle et difficille a reconnaitre
acause de la resistance qui s'oppose a leur
developpement dans les organes parenchyma-
-teux elle ne peut se developper etant bornée pour
les os du crane il en est de meme des
poumons mais s'ils n'augmentent par de
volume ils augmentent de densitte d. les
synoviales la tumefact. est peu prononcée
et s'etend + tot en largeur qu'en profondeur
en general elle est + considerable dans les
organes qui contiennent + de vaisseaux et
de tissu cellulaire et dont les vaisseaux
sont + extensibles la chaleur n'est pas un
signe + constant de l'enflt. elle n'existe pas
on se montre a peine dans les enflt.

chronique la chaleur diffère suivant les 35
tissu et le genre d'enflt. la peau est sujette
a une chaleur acre semblable a celle que
produirait le feu il y a prurit desagreable
elle est a peu près la même dans les membran
sereuses celle de tissu cellulaire est + facile
a supporter elle est habituelle; elle peut arriver
a differens degrés sans qu'on puisse détermi-
ner d'une manière precise de combien la
q-té de calorique ~~mais a l'altération qui p~~
~~prouve~~ ordinaire est augmenté elle en due
non seulement a l'augmenter de calorique mais
a l'altération qui prouve la sensibilité vitale
ce qui se passe dans les enflt. gangreneuses ne
permet pas de l'attribuer a une augmentation
des proprietés vitales elle est en proportion du
nombre des vaisseaux de l'activité de la cause
enflt. de la sensibilité et de la nature particul.
du tissu affecté plus vive dans les enflamt. aigu
que dans les chroniques.
la douleur n'existe pas toujours dans l'enflamt.
elle est q. q. f. sourde et comme masquée quoique
l'enflamt. soit très etendue bien caracterisée et
même très grave q. q. f. elle ne se manifeste
qu'a 1 certain epoque ou vers la terminaison
de l'enflamt. lorsqu'elle est accompagné de delire
les malades disent ne pas souffrir bien que
l'enflamt. soit très vive la douleur reparait

 quand le delire cesse q. q. hydroceles ont
guerie par injection avec tous les symptomes
dinflamation excepté la douleur dependant elle
est assez constante d. enflamt. aigues et d. 1 g.
nombre denflamt. chroniques elle varie
suivant la sensibilité de la partie linteusité
de lenflamt. selon que les nerf ont été compri
déchirés ou sont comprimés par les parties
environnantes ou le developpt de la tumeur
inflamatoire comme dans les hernie étranglé
le panari les adontalgie dans la peau elle est
gravative et + vive que dans les muqueuses
faites a supporter dans le tissu cellulaire +
vive et comme pongitive dans les membranes
sereuses elle est + sujette a changer de
place il en est de meme pour les synoviales
elle est tensive dans les muscles gravatives
dans les organes parenchymateux ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ ~~qui navait jamais~~
~~[illegible]~~ la tuméfac
de la partie enflamée est aussi un symptom
constant de lenflammation toute partie enflamé
est tuméfié dans le phlegmon a furoncle
&c il y a tumeur proprement dite cest a dire
que laugmentation de volume nexiste que
dans une certaine étendue quelle est parfaitemen
circonscrite dautres f. il nexiste pas une

~~Elle~~ tumeur réelle elle n'est pas circonscrite le membre entier a augmenté de volume.

Lorsque l'inflammation a son siège dans une membrane elle augmente d'épaisseur, si vous comparez les tuniques intestinales le péritoine la plèvre, dans un état d'inflammation à ces mêmes tuniques dans l'état sain vous verrez que dans le 1er cas elles ont + volume. Il faut + considérable la proportion des liquides, le solide est telle que les 1ers l'emportent de beaucoup sur les seconds c'est l'afflux des humeurs qui produit cette augmentation de volume, mais lorsque l'inflammation cesse la partie se dégorge et revient à son état naturel.

mais l'inflammation n'est pas toujours accompagnée d'une tuméfaction considérable et c'est une complication facheuse dans les inflammations qui ont leur siège aux doigts dans les aponévroses la tumeur ne peut se développer ce qui cause la compression des nerfs et de vives douleurs

notre corps jouit d'une propriété qui appartient ~~mais à tous les animaux~~, de la caloricité ou faculté de développer de la chaleur et de l'entretenir au même degré indépendamment de la température du milieu où ils vivent. dans l'inflammation cette température est augmentée par l'augmentation des propriétés vitales quand une partie est légèrement enflammée on sent à peine l'augmentation de chaleur qu'il a

L'inflammation est grande il est très marqué mais à mesure que l'inflammation diminue la chaleur diminue aussi et même quelquefois elle s'éteint tout à fait comme dans la gangrène on doit considérer l'augmentation de chaleur sous le point de vue du témoignage de nos sens, et sous le rapport physique, sous le 1er rapport le malade éprouve 1 sentiment de chaleur + ou — considérable dans la partie enflammée et le médecin s'en assure par l'application de la main mais il faut faire attention qu'elle ne soit pas au dessous de la température ordinaire du corps parceque 1 élève venait d'éprouver un sentiment de froid au travers d'une température + élevée qu'elle ne l'est en effet mais nos sens sont des juges bien trompeurs quand il s'agit de mesurer la température des corps, en entrant dans une cave en hiver nous la jugeons chaude en été nous la jugeons froide et cependant elle n'a pas changé de température mais nos organes sont différemment affectés par le passage d'une température à laquelle ils étaient accoutumés à une température nouvelle.
Sous le rapport purement physique le thermomètre appliqué à la partie n'indique pas la même augmentation de température cette différence tient à différentes causes telles que par exempl. l'impossibilité de plonger le thermomètre dans la partie de manière que toute sa surface se ressente de l'influence du calorique qui se dégage

mais à quoi tient cette augmentation de température? les physiologistes ne sont pas encore d'accord sur les causes qui produisent chez les animaux cette augmentation? comment pourrait on expliquer

La douleur accompagne toujours l'inflammation même la plus légère, mais elle varie suivant la disposition des parties où elle a son siège. les doigts qui par la grande quantité de nerfs qui s'y distribuent jouissent d'une sensibilité exquise qui les rend les organes principaux du toucher, sont aussi comme l'appareil de douleur. rien n'est comparable aux douleurs produites dans les doigts par l'inflammation elle engendre l'insomnie, le délire, le tétanos &c. les nombreux filets de nerfs de cette partie sont comprimés par l'abord des humeurs que l'inflammation y appelle, et qui ne peuvent se développer à cause du peu d'extensibilité des parties molles, ainsi on doit avoir égard non seulement au degré d'intensité de la maladie mais encore à la situation de l'inflammation.

La douleur se développe aussi dans des parties très peu sensibles dans l'état naturel, les os qui le sont très peu puisqu'on les rape ou les brule ou les scie sans presque occasionner de douleur mais portent une sensibilité extrêmement vive extrêmement exquise dans les maladies vénériennes par exemple, par le développement de l'inflammation, douleur qu'on appelle ostéocope parce qu'il semble qu'on casse les os en deux parties; il serait difficile de bien se rendre compte de la manière dont on explique

240 La douleur, par la Suspension des nerfs dans certains Cas, dans l'inflammation des os la pression qu'ils peuvent éprouver, ne saurait être en raison des grandes douleurs qu'on souffre. Dans la péritonie la douleur est très grande et on n'a pas encore découvert de nerfs qui se rendent au Péritoine.

La douleur est une mais elle se manifeste de diverses manières, c'est pourquoi on a reconnu diverses espèces de douleur dans l'inflammation, par exemple dans certains Cas les malades éprouvent une sentiment de brulure dans la partie enflammée, on a appellé ce genre de douleur, douleur brulante, lorsqu'il semble qu'il y ait percussion répétée sur la partie, on a distingué ce genre de douleur par l'épithète de pulsative, q. q. fois la Partie est tendue, On dit alors qu'il y a douleur tensive, On appelle douleur gravative celle qui se distingue par le sentiment d'un poids qui vous accable. . . . . . . . . . . . . . on a connu pour peindre la douleur atroce que cause une panaris l'expression énergique de douleur terébrante, on appelle ces symptomes Locaux p. c. q'ils n'existent que dans la partie qui est le siége de l'inflammation Comme dans le furoncle &c. &c.

Il est encore d'autres Symptomes de l'inflammation qui n'ont point leur siége dans l'organe affecté C'est pourquoi on les appelle symptomes généraux

ils varient d'intensité, ils peuvent être portés au très haut degré dans les uns et être très peu marqués dans une légère + vaste une.
Il y a même ceci de remarquable et j'en ai eu plusieurs exemples à l'hotel Dieu c'est que quand une inflammation intérieure est très violente très étendue il semble qu'elle absorbe toutes les forces vitales et les emploie toute entière La nature est comme suffoquée et ne peut réagir et les signes generaux de l'inflammation ne trouvant pas assez de force p. le developpt. un malade très fort et vigoureux qui avait avalé un os en mangeant se soufre succéda à l'inflammation des + violentes et des + étendues sans que la fièvre se soit developpée un seul instant le pouls était faible concentré [illegible] trompeuse et dans les cas la saignée ne doit pas être ménagée car on voit aussitôt après le pouls du malade se relever c'est une remarque que M. Haller nous a déjà faite ce phenomene a été observé par tous les hommes Praticiens
Les symptomes sont 1°. La fièvre quand elle n'est produite par une cause interne, elle est la même que la fièvre inflammatoire ou angioténique on la reconnait aux caractères suivans pouls frequent, + developpé, plus fort + grand que dans l'état ordinaire, respiration + frequente face colorée et + ou - gonflée, les yeux larmoyans, la langue rouge et humide peu fort sèche si l'inflammation est considérable.
La peau est souple et halitueuse, humectée

242) d'une vapeur insensible, ou l'exhalation
sont diminuées l'urine est abondante
et + rouge que de coutume. le malade
éprouve un malaise dans les muscles
qui sont sous l'influence de la volonté
Quelle est la cause de cette fièvre inflamma-
toire, Mr Dusie, l'a attribuée à la trans-
-mission de l'irritation de la partie affectée au cerveau et
du cerveau au cœur il paraît plutôt qu'elle est due à une
sympathie existante entre tous ces organes, mais rien n'est
prouvé
elle est plus ou moins prononcée suivant le tissu qu'affecte
l'inflammation elle est assez forte dans le tissu de la
peau, moins dans celui des membranes muqueuses
elle l'est cependant q.q. fois assez aussi que
dans les séreuses dans l'inflam. du tissu cellulaire
elle est presque nulle dans celui des os et des
cartilages et se manifeste à peine dans les
organes parenchimateux, mais ces considérations
sont trop générales et présentent trop d'exceptions
pour qu'on puisse en tirer des résultats exacts
Cette fièvre tantôt précède l'inflam. ou ses symp-
tômes tantôt en est l'effet. et la suite elle n'est
pas toujours de caractère inflam. elle peut être bilieuse
si quand il y a complication d'embarras gastrique
les fièvres muqueuses surviennent rarement
ainsi que la fièvre ataxique qui cependant se
manifeste dans q.q. inflammations (Voyez 242 bis)
Dans les inflammations intenses la soif est
augmentée, l'appétit + ou - diminué, le ventre
devient paresseux de là la constipation et le défaut
d'exhalation dans le canal intestinal dans la

242) qui ne vont là les efforts salutaires de la nature pour jouer
à la fièvre le principe de la maladie
La fièvre inflammatoire proprement dite est concentrée à
l'inflammation elle est lente ou violente, selon l'intensité
de l'infl., elle est due à différentes causes qui font
elle tient à l' complication qui vient de l'estomac ou
1res voies, dans le cas elle disparaît souvent
après l'administration d'un purgatif, d'autres fois
elle dégénère en fièvre gangréneuse dans l'inflamma-
tion de la fièvre et du poumon en revenant son
existence et des symptômes extérieurs parti-
culiers relatifs à la nature des fonctions de
l'organe malade; (lisez de l'estomac est accompagné de
nausées de vomissements, celle des intestins de constipa-
tion, celle du cerveau et de ses ... de délire,
de phrénésie &c.

242
Bis

Mais lorsque l'inflammation est très Mayolin dit : étendue, lorsqu'elle attaque un organe interne très important dans les fonctions essentielles à l'entretien de la vie, il se manifeste des symptômes généraux tels que l'augmentation de température de tout le corps une soif ardente et la fièvre.

La fièvre qui accompagne l'enflure est dite fièvre sortie d'une précédente inflammation, et dure encore quelque temps après. Quelle s'est manifestée alors on doit la regarder comme une entité sola... taire le principe d'être qui trouble les fonctions de l'économie, telle est celle qui se manifeste dans le jour avant l'apparition d'une érysipèle ou d'un phlegmon

Une part des inflam acquer non seulement les sécrétions sont diminuées mais encore les exhalations dans la 1re période du coriza par exple les narines sont sèches dans l'angine des amygdales la base de la langue est aussi très sèche q.q. fois aussi les fluides exhalés sont altérés dans leurs quantités la nutrition est aussi q.q. fois troublée ceci est très sensible dans les inflam qui attaquent les jeunes sujets els diminuent q.q. fois dans très peu de temps de tiers de leur poids. la maigrissement est très sensible dans les inflammations aigues surtout celles des organes de la vie intérieure les organes de la vie animale sont aussi q.q. fois altérés. il est des sujets qui étant saisis d'une inflam ne peuvent pas supporter la lumière d'autres ne peuvent pas supporter le Bruit, d'autres enfin ne peuvent supporter des odeurs qui auparavant leurs étaient agréables il y a 1 espèce de dépravation et q.q. fois même aneantissement des fonctions

La voix peut être + ou - troublée dans les inflammations qui surviennent au voisinage du poumon et du larinx les mouvemens volontaires peuvent être + ou - troublés dans leurs fonctions en la chute d'inflammation très vives du Cerveau ou de ses membranes, les mouvemens peuvent être altérés ou tout a fait supprimés.

On peut encore distinguer les Symptomes généraux de l'inflammation, en ceux de continuité et ceux de contiguité. On appelle symptomes de continuité ceux qui se manifestent dans une partie + ou - éloignée de celle qui est affectée mais qui ont entre elles continuité de tissu. Dans l'inflammation

244 Durcis par exemple le malade eprouve de la douleur au col de la vessie au canal de l'urètre le passage de l'urine est comme brulant ces symptomes sont dus à la continuité de la membrane muqueuse du col de la vessie ~~au canal~~ de l'urètre.

Rien n'est + connu que les Erisypeles à la face ou au crane à la suite des plaies de tete dans un fait d'autres peu de temps j'en ai vu un très g. nombre à l'hotel-Dieu ce qui paraît tenir à la constitution médicale de la saison où un grand nombre d'affections gastriques regnaient, mais ce qui est bien remarquable il n'y avait pas continuité d'inflammation depuis la plaie jusqu'à l'erysipèle tout était intact dans l'intervale et il était presque toujours dans la partie opposée à la plaie. comment alors se transmettait l'inflammation peut on raisonnablement l'attribuer à un contre coup cela n'est pas probable cependant c'est un fait constant q. q. on ne puisse l'expliquer.

Ces continuités peuvent etre etablies par le tissu cellulaire commun. par exemple dans 1 phlegmon il peut survenir un engorgement de glandes + ou moins eloignées qui se trouveraient dans du tissu cellulaire continue à celui qui est enflammé on pourrait l'attribuer à l'absorption produite par les lymphatiques ; mais quand cette communication se fait dans un sens contraire à celui de leur circulation comme ! ; elles peuvent encore être etablies par les vaisseaux lymphatiques par exemple rien n'est + commun que l'engorgement des glandes de l'aine par l'effet d'une plaie ou d'un

ulcère au pied à la jambe &c. et M. Dup... 245
nous en a fait voir un grand nombre d'exemples
il s'y trompent si peu qu'après avoir vu la glande
engorgée ils laissent soutenir à des malades qu'elles
avaient l'écorchure au pied quoique ceux-ci
n'assurent le fait parce qu'ils ne s'en étaient
pas apperçus et il avait raison il existait
l'une à un grand éloignement. des maladies
dans continuité peut être établie par les nerfs
X dans la ~~sympathie~~ par ex. le malade éprouve
parfois des douleurs aux testicules alors peut
on l'attribuer si ce n'est au nerf spermatique
on pourrait encore regarder comme symptome de
Continuité le tenesme, la diarrhée &c.
les symptomes de contiguité sont très variés et doivent
être considérés en général
1 partie enflammée se trouve contigue à 1 partie saine
elle en détermine l'inflammation on applique
sur l'abdomen un large vésicatoire il survient une
inflammation de la peau du tissu cellulaire sous
cutané des muscles et même du péritoine la
portion d'intestin qui y ~~règne~~ correspond peut même
l'être aussi.

~~mais lorsque l'inflammation est très étendue,~~
~~lorsqu'elle attaque un organe interne très important~~
~~dont les fonctions sont essentielles à l'entretien de la vie~~
~~il se manifeste des symptomes généraux tels~~
~~que l'augmentation de temperature de tout le corps~~
~~1 soif ardente la fièvre.~~
La fièvre qui accompagne l'inflammation est
sa respiration ... ... 

246 dans l'une toute l'une précède l'inflamma-
tion et dure encore qq temps après que la
s'est manifestée alors on doit la regarder comme
une crise salutaire excitée par la nature
pour pousser au dehors le principe délétère
qui trouble les fonctions de l'économie telle
est celle qui se manifeste dans les jours avant
l'apparition d'1 érysipèle ou d'1 phlegmon qui
n'est là un effort de la nature pour pousser à la
peau le principe de la maladie

La fièvre inflammatoire sympt. dite est quelquefois
curative assez souvent elle est fâcheuse violente selon
l'intensité de l'inflammation elle est due à différentes
causes qq fois elle tient à 1 complication
qui vient de l'embarras des 1res voies dans
ce cas elle disparaît souvent après l'administration ou
d'un purgatif

Il n'est pas rare de voir des individus affectés
de coliques éprouver des hémorroïdes douloureuses
les, le ténesme &c il n'y a cependant entre la
vessie et le rectum qu'une contiguïté immédiate
enfin il y a des inflammations qui affectent
les différens organes éloignés les 1 des autres
mais dont le tissu est le même, c'est ce qu'on voit
dans pour les membranes muqueuses, séreuses
les tissus fibreux &c. ainsi l'individu a
1 inflam d'un des ces tissus et sans qu'il se soit exposé
à de nouvelles causes d'inflammation
elle se communique à d'autres parties fort
éloignées du même tissu on voit les membranes
séreuses ou muqueuses se prendre successivement.

Lorsque la partie affectée est soumise 247
attaction elle seule elle n'est pas ordinairement
diff. a reconnaître les symptomes se soutfaits
suivi malgré cela il arrive cependant que la
quelle est diff. à reconnaître
car ses diff. symptomes se compliquent
avec d'autres qui n'appartiennent pas a l'in-
flammation on a dans ce cas reconnu
circonstances antécédantes car il arrive sou-
vent d. un érysipèle phlegmoneux que l'état
du malade tient autant a l'infiltrat que
elle l'inflam. et tot semble tenir de l'avis
de l'autre de ces maladies
Quand les inf. sont internes elles sont bien
difficiles à reconnaître car on ne peut
jamais de leur existence ni par la rougeur la
tumeur la chaleur et la douleur seule pourrait
nous éclairer si elle n'était pas commune
à tant d'autres maladies, cependant le genre
de douleur qu'éprouve le malade et le secours
aux symptomes généraux tels que la fievre
les altérations de la respiration des lésions
aux fonctions de l'organe affecté des sympathies
communes le suivant conduire a des présomp-
tions qui sont presque des certitudes;
Lorsqu'un poumon est enflammé le malade
respire difficilement s'ils le sont tout les deux
la respiration est encore + difficile elle est grande
profonde et le malade se couche sur le poumon
affecté pour que celui qui est ~~affecté~~ sain puisse
librement ses fonctions ou il se couche sur le
dos.
la respiration est gênée lorsque c'est la plèvre qui

 est affectée elle s'exerce soit par le coté, soit par le devant, lorsque le malade se couche comme nous venons de le dire.

Malgré tous les signes dont nous venons de parler, il arrive souvent qu'on ne reconnoit l'infl.° qu'après la mort.

Mais comment se termine l'inflam.? quels sont les changemens que peuvent apporter dans les différens organes les différens modes de terminaison dont elle est susceptible?

On distingue 5 modes de terminaison de l'inflam. 1.° La délitescence ou dissipation, 2.° la résolution, 3.° la suppuration, 4.° l'induration, 5.° la gangrène.

La délitescence est une disparition prompte, prompte et subite des symptômes de l'inflammation avant qu'elle ait parcouru ses diverses degrés ou périodes. la maladie ne s'accomplit point elle avorte. une érysipèle paraît sur q. q. point de la surface du corps et disparaît aussitôt il y a délitescence mais il peut y avoir ou non métastase ce qu'il ne faut pas confondre avec la délitescence. une personne s'est brulée au 1.er degré en tenant la partie plongée dans un bain à la glace pilée ou d'eau très froide l'infl.° ne paraît pas elle a avorté. la délitescence n'est pas accompagnée de métastase. l'épine est enfoncée dans la partie on l'arrache au moment lorsque il n'y a point d'infl.° ni de métastase.

Mais si la cause de l'inflam. est interne, et qu'il

y a déjà ~~formation~~ formation de
pus, ou bien que l'inflammation s'arrête
sur une partie + ou s'éloigne de son siège
primitif, change enfin pour se porter d'une partie
sur une autre. (METASTASIS. émigration ~~ou~~
changement de lieu) d'une manière subite
et presque instantanée.

La métastase peut être favorable ou nuisible
elle est toujours favorable quand elle se
porte de l'intérieur vers l'extérieur (hyppocrate
dit à la suite des maux de gorge s'il sur-
vient l'érysipèle au cou c'est bon signe) elle
est toujours dangereuse quand elle se porte de
l'intérieur vers l'extérieur ; ainsi dans les
maux de gorge si après avoir administré un
gargarisme répercussif la maladie se
porte sur le poumon elle met en danger les
jours du malade ainsi selon le cas on doit
empêcher ou favoriser la métastase par tous
les moyens possibles.

Les uns ont voulu expliquer la délitescence et la
métastase par la voie de la circulation
qui reportant dans la masse générale des humeurs
les fluides épanchés ou transporterait la
matière morbifique d'un lieu dans l'autre. D'autres
l'ont expliqué par le moyen du tissu cellulaire
répandu dans toute l'économie et servant de con-
ducteur le long duquel la cause délétère se
transporterait d'une partie sur une autre, nous
n'entrerons pas en discussion sur ces deux hypo-
thèses qu'importe de connaître par quel mécanisme
elle se fait il suffit de savoir quelle peut avoir lieu
par telle ou telle cause.

250, Marjolin admet en outre la terminaison par délitescence avec métastase, par resolution avec désquammation, par ulcération enfin qu'une inflammation aigue peut passer à l'état chronique.

Marjolin range parmi les causes de la délitescence outre l'application des topiques répercussifs le développement d'une irritation plus forte dans une autre partie, mais cette extinction brusque de l'inflammation en même temps qu'une autre se manifeste est une métastase ou une délitescence accompagnée de métastase les infl. externes y sont + sujettes que les internes celles de la peau surtout ensuite celles des membranes muqueuses fibreuses et celles du tissu cellulaire, celles des organes parenchymateux se terminent rarement par délitescence.

La délitescence simple franche est une terminaison favorable, mais si elle n'a été produite à dessein elle doit laisser quelqu'inquiétude marjolin ordonna a l'homme attaqué de rhumatisme à la cuisse des topiques émolients, il appliqua au contraire de l'eau de vie avec du vinaigre, les douleurs disparurent entièrement et le malade se trouva très bien, mais deux jours après il mourut il existait une plaque gangreneuse à l'epiploon, lorsqu'on craint la métastase il faut éviter toutes les causes qui peuvent la déterminer et si malgré cela elle survient il faut par des rubéfacians rappeller l'infl. à son siège primitif.

On peut dire que la métastase le transport de l'infl.

d'un organe dans l'autre, q. q. praticiens pour 251
en donner une idée + claire ont dit que pour la
métastase l'inflammation première diminue et
qu'une seconde + forte se développe mais cela
n'explique Rien.

La métastase survient + rarement aux inflamma-
tions produites par cause externe qu'à celles produites
par cause interne elle est aussi + rare chez celles qui
sont récentes que chez celles qui durent depuis long-
tems, elle est assez commune aux inflammations
aiguës de la peau, à celles qui sont produites par
cause interne elle peut aussi survenir dans les inflam.
chroniques dartreuses Scrofuleuses, Rhumatismales
Après la peau les membranes muqueuses sont le + sujettes
aux métastases elle peut survenir à la suite de
l'inflammation des parotides et testicules, elle
est assez rare dans les organes parenchymateux, et
membranes séreuses, cartilagineux, fibro cartilagineux
surtout les 2 derniers celles qui elle se fixe, celle
du tissu musculeux y est assez sujette

L'application de topiques astringents, sédatifs,
narcotiques, resolutifs, l'impression de l'air froid
sur q. q. parties du corps, surtout les pieds, l'ou
des affections morales telles que la colère, la jalousie
enfin q. q. excitations ou irritation très forte
peut amener la métastase quand elle vient d'un
triéme elle est + difficile a rappeller dans son
siège primitif. aussi elle est + dangereuse on l'a vu
quelquefois être très facheuse. à la suite de cicatri-
sation trop brusque de fistule à l'anus ou après

25°) l'ablation d'un cancer.
Une femme à l'hotel Dieu avait un Cancer au clitoris. M. Dupuytren jugeant l'opération convenable opéra la malade, tous les soins lui furent prodigués elle se trouva à les bourgeons charnus étaient de bonne couleur. la suppuration de bonne nature, mais au bout de 8 huit jours il se développa une inflammation douloureuse au coté droit de la poitrine et fit des progrès rapides qui entraînerent la mort.
On trouva les parties opérées desséchées blafardes le poumon droit hépatisé et dans la poitrine un foyer purulent. dont le pus répandait l'odeur de celui que fournit 1 Cancer
La métastase est avantageuse quand elle se porte d'un organe important ou interieur sur 1 qui l'est ... l'exterieur ; ou quand l'inflam avait été intense sur l'organe qu'elle affecte que sur celui qu'elle quitte.
Rés. On dit qu'il y a résolution quand l'inflammation étant parvenue à son + haut degré de développement diminue peu à peu et se dissipe entièrement la résolution n'est pas accompagnée de métastase p.e.g. dans ce genre de terminaison le mécanisme de la maladie s'accomplit la cause de l'inflammation s'épuise pour ainsi dire dans la partie ou elle s'est manifestée quand elle a parcouru tout les periodes elle s'arrête d'elle même parceque la cause de l'infl. n'existe. + elle a été altérée, modifiée, dans le cours de la maladie, et c'est dans la nature même de la maladie lorsque l'inflam devient nulle par l'économie animal le principe ainsi altéré peut être

expulsé au dehors de manière à n'être + nuisible c'est donc la terminaison la + désirable celle que l'on doit favoriser autant qu'il est en notre pouvoir de le faire.

Quand la résolution de l'inflammation s'est faite on trouve la partie qui en a été le siège dans l'état différent suivant la nature des tissus qui entrent dans sa composition. en général le tissu cellulaire revient entièrement à son 1er état et ne conserve aucune trace d'inflammation, dans les membranes séreuses l'inflammation s'étant terminée par résolution laisse presque toujours l'adhérence avec les organes voisins, c'est ce que hunter a voulu désigner par inflammation adhésive, mais ce n'est pas une inflammation d'une nature différente de l'infon ordinaire c'est seulement un degré différent de la même maladie. cela dépend aussi de la nature de la partie qui en est le siège.

Les membranes muqueuses à la suite d'une violente infon ou d'une infon longtemps prolongée, ou souvent répétée, restent q. q. fois épaissies, alors la résolution n'est pas parfaite et il reste toujours tendance à la récidive les catarrhes en sont des exemples.

On présume que la résolution peut avoir lieu quand elle est peu intense, que la tumeur, la rougeur, la douleur et la chaleur sont peu considérables, que la cause n'est pas interne, qu'elle est légère, que les accidents n'ont pas 1 marche rapide

On juge que la résolution s'opère quand au bout de 8 a 10 jours les symptômes diminuent

251) que la rougeur inflammatoire se dissipe
que la partie se décolore peu à peu de la
circonférence vers le centre, quand la tumeur,
la douleur et la chaleur disparaissent d'une manière
insensible lente et graduée

On reconnait qu'elle s'est faite par la disparition de
tous ces symptômes, ou le rétablissement des parties
dans leur état naturel à un léger empâtement près qui
disparait bientôt.

Quand la cause de l'inflam. est interne et que la résolution
arrive comment se fait cette résolution et que devient la
cause de l'inflammation, nous n'en savons rien.
il est probable que l'inflam. change modifie la cause qui
l'a produite que cette cause revient peu à peu
à son état naturel ou qu'elle est rejettée au dehors.
Comme dans q.q. inflammations constamment
accompagnées d'augmentation dans les sueurs les urines
les uns ont dit que c'était par la circulation, d'autres
par la transpiration. et que cette cause était transportée
hors de l'économie

en bain n'est-il pas + raisonnable de dire, que l'irritation
agit sur le système nerveux, que la sensibilité des
nerfs est augmentée d'où s'en suit l'afflux + ou –
considérable des humeurs vers la partie enflammée
peu à peu la sensibilité s'affaiblit, l'irritation
diminue les humeurs abondantes arrivent arrivant à
la partie enflammée, peu à peu elles reprennent leur
cours ~~[illegible]~~ ~~naturel et la tumeur~~ Tumeur
disparaît, il reste un peu d'empâtement, mais comme
les absorbans n'avaient suspendu leurs fonctions
que momentanément ils reprennent insensiblement.

leur action quand l'inflammation a cessé tout 251
disparait enfin.
C'est la terminaison la + désirable puisqu'elle ne fait courir aucun risque au malade cependant on a dit que la cause de l'inflammation n'était pas tout à fait élaborée et restant dans le torrent de la circulation pouvait porter le trouble dans l'économie et faire périr le malade mais ces cas sont infiniment rares et ne doivent pas entrer en considération pour la méthode curative.

Nota: La résolution est cette terminaison dans laquelle l'inflam. après avoir parcouru ses différentes périodes, se termine en diminuant insensiblement et laisse l'organe dans son état naturel.
Il faut d'abord que la cause ne puisse exister et cesse complettement si l'inflammation par cause externe se termine par résolution, dès que la cause cesse il n'en est pas de même de celles dues à une cause interne, s'il existe un vice dartreux par exemple l'inflam. peut se terminer, sans que le vice soit détruit, aussi dans ces cas elles peuvent bien revenir, il est des inflammations qui surviennent à la suite de fièvres putrides se terminent par résolution. elles sont ordinairement suivies de symptômes fâcheux
La résolution ne peut avoir lieu que dans les inflammations légères dont les caractères sont peu intenses, mais il ne faut pas qu'elle soit trop légère car elle prendrait un caractère chronique et l'on ne pourrait déterminer la résolution il

256) Complette qu'a l'aide des excitans qui lui donneraient un degré convenable, il ne faut pas que l'inflammation soit due à une cause délétère il faut encore que le sujet ne soit pas cacochyme. elle se terminerait par induration.

La résolution peut avoir lieu avec ou sans crise elle arrive rarement dans les inflammations compliquées de fièvre ataxique elle est beaucoup + rare dans celles compliquées d'autres fièvres

Quelques fois la résolution détruit la sensibilité de l'organe affecté, mais la température de la partie est à peu près la même la circulation s'y fait = ment bien.

La résolution surtout dans les inflammations de la peau peut être suivie de desquammation à la suite d'un érysipèle ou de la ~~petite vérole~~ par exemple ~~variole~~ variola ou de la rougeole, cette desquammation peut avoir lieu par des écailles + ou - larges qui laissent la couleur de la peau altérée, mais peu à peu elle revient à son état naturel.

La résolution peut avoir lieu avec adhérence (c'est adhésive de Hunter) on pourrait plutôt la rapporter à la suppuration, car lorsque les parois des cavités séreuses contractent des adhérences il y a toujours sécrétion d'un liquide. c'est ce qui arrive dans l'hydrocèle par injection; dans les inflam de la plèvre, mais dans l'adhésion des tuniques d'une artère liée &c &c. cela ne parait pas avoir lieu

On peut ranger dans l'ordre suivant les tissus dans lesquels l'infl se termine le + souvent par résolution, la peau, les membranes muqueu-

sel, séreuse, synoviale, fibreuse, le tissu musculaire, les os, les capitages, les fibro-
cartilages et enfin les organes parenchymateux
Quand la cause de l'infl.on est détruite on peut
l'être complettement c'est la terminaison la +
désirable elle est avantageuse dans celles
dont la cause est ignorée
La résolution s'opère d'abord par la destruction de la
cause de l'inf.on par l'absorption des liquides
extravasés, enfin par le retour libre de la circu-
-lation.
supp.on] On dit que l'inflammation se termine par suppuration
lorsqu'il se forme une matière qui n'existait pas dans
l'économie avant l'inflammation, cette matière qui a
reçu le nom de pus quand elle est louable
et de bonne qualité, est jaunâtre, grenue, ressemblant
a de la crème consistante inodore et insipide
cette terminaison de l'inf.on est q.q. fois désirable
d'autres fois elle est à craindre mais en général
on peut dire qu'elle est désirable que la résolution
puis qu'il en résulte des abcès, qui constituent une
nouvelle maladie.
Quelque fois, des abcès se formant dans les organes
intérieurs alors presque toujours ils entrainent
la mort du malade, il serait même préférable
dans ces circonstances que l'inflammation se
terminât par induration, cependant lorsque par
la nature même de l'infl.on un organe tel que le
foie par exemple est devenu adhérent aux parois
de l'abdomen, à l'estomac ou au colon et que
le pus peut se vider par là ou que l'art peut
lui donner issue par une incision faite aux

258) Paroi de l'abdomen. Avecés ainsi au secours de la nature la maladie peut se terminer heureusement; il en serait de même pour le poumon si l'abcès qui a son siège sur cet organe venait a être adhérent aux parois de la poitrine et qu'on put lui donner issue ou lequel se pus sort évacué par les voies de la respiration.
Quand aux abcès qui ont leur siège à l'extérieur le danger est encore relatif au siège de l'inflammation ainsi la suppuration d'inflammation panaris entraîne presque toujours l'exfoliation des flechisseurs du doigt qui en est atteint, les abcès à la marge de l'anus sont presque toujours suivis de fistule stercorale. ainsi quoique l'inflammation qui a son siège a l'exterieur soit moins dangereuse que celle qui attaque les organes internes les suites qu'on en doit craindre sont encore relatives a la nature des parties affectées.
On alors de presumer que l'inflammation se terminera par suppuration quand elle est considerable que tous les symptomes en sont fortement prononcés et que la douleur est pulsative. On juge quelle se fait quand la douleur de pulsative quelle etait devient gravative, quand le malade eprouve des frissons irreguliers que la tumeur se ramollit dans son centre s'éleve peu a peu et se termine en pointe enfin quand la fievre diminue, la rougeur devient terne la partie + volumineuse et

dans le point central de l'inflam; quand formée
la douleur redevient tensive gêne + par son poids
et son volume que par l'irritation quelle cause
Quand on sent la fluctuation quelle est bien
manifeste il ne reste + aucun doute que la
Suppuration est formée; tels sont les signes
qui annoncent que la suppuration se formera
se forme et qu'elle est formée
Il est impossible d'expliquer le mécanisme de
la formation du pus ce qu'il y a de certain
c'est que l'organe enflammé devient un nouvel
Organe et que le pus provient d'une sécrétion
particulière nouvelle du tissu cellulaire, mais
doit il être attribué aux solides ou aux fluides
Quelques uns ont prétendu quil venait du serum
du sang &c, mais quand nous le saurions nous
n'en serions pas plus avancés pour cela pour le
Traitement des abcès ainsi nous ne nous occu-
perons pas de recherches théoriques qui ne
seraient d'aucune utilité pour la pratique, la
Suppuration produit l'abcès qui est une nouvelle
maladie sur laquelle nous reviendrons en
particulier.

Fabre dit chaque petit bourgeon charnu doit être
considéré comme un petit phlegmon dans le
quel se forme continuellement du pus

[illegible] La suppuration pourrait être définie, une
formation de pus dans une partie et on
considère comme pus tous les liquides
qui se forment à la suite d'une inflammation
mais il vaudrait mieux la définir une exhalation

2° 5) 1° D'un liquide formé par l'acte même de l'inflammation et dont les qualités physiques et chimiques varient suivant le tissu enflammé et la nature particulière de l'infla:
Tous les tissus ne sont pas susceptibles de tomber en suppuration ou pour mieux dire d'éprouver la suppuration, la membrane moyenne des artères ne suppure jamais, les membranes fibreuses suppurent rarement ainsi que les tissus musculaire, osseux cartilagineux, fibreux et fibro-cartilagineux.
Il est certaines inflammations qui se terminent rarement par suppuration; il en est même qui n'ont jamais cette terminaison, telles sont la rougeole, la scarlatine, d'autres se terminent souvent par suppuration, tel est le phlegmon & il en est d'autres enfin qui s'y terminent toujours telle est la variole, le pus se forme d'autant + promptement que l'infl:on est + intense et que le tissu enflammé contient davantage de vaisseaux et de nerfs.
Différentes causes favorisent la suppuration ainsi les infl:ons franches aiguës se terminent souvent de cette manière, la violence de l'infl:on et la présence d'un corps étranger dans la partie enflammée la favorisent encore.
La suppuration peut être favorable ou nuisible. Elle est désirable quand la résolution

ne peut avoir lieu lorsquelle n'est point sui- 261
vie d'effets facheux elle est encore avantageuse
lorsquelle diminue la Cause de l'infon par excep. dans
les plaies envenimées
elle est a craindre lorsque le pus par sa présence peut
causes des accidens facheux, ~~elle peut~~ tels étant
ceux que produisent l'infi. des meninges du cerveau
elle est dangereuse lorsqu'il se forme dans l'épais-
seur des organes parenchymateux de colle et cela
de plus considérables par expl. dans les poumons
soit quelle reste dans les poumons soit quelle
s'ouvre une issue au dehors, dans le dernier
cas elle produit la suffocation, elle n'est pas moins
a craindre dans le foie surtout si elle est profonde;
l'érosion serait alors a craindre car il survient dans
un épanchement mortel.
Les anciens ont dit que le pus se formait par le
mélange des liquides avec les solides broyés
et comme triturés par l'effet de la décomposi-
tion cette explication n'est + admise, car on voit
des parties conserver leur poids et leur volume après
une abondante suppuration, mais cette opinion doit
elle être tout a fait abandonnée et rejettée? ne voit on
pas a la suite d'abcès volumineux au voisinage
de l'anus le rectum être dépouillé de son tissu
cellulaire ainsi que les tubérosités de l'ischion cet ca
cas est très souvent mortel.) ainsi c'est parler trop generalt.
que de dire que les parties ne sont pas détruites dans
la suppuration

269? La suppuration est encore favorisée par la destruction du solide, suivant Pringle la suppuration est au mélange de sérosité et de graisse et prétend le prouver par l'expérience suivante si l'on agite ensemble deux substances et qu'on les laisse reposer dans un vase, ce dépôt se trouve être à peu près analogue au pus.

Dehaen pense que la suppuration est primitivement formée dans les vaisseaux artériels et déposée ensuite dans les parties qui sont le siège de l'inflammation.

Les modernes n'ont ni admis ni abandonné entièrement cette définition ils pensent que le suc se forme dans les vaisseaux capillaires et surtout dans les exhalans, et le regardent comme le produit d'une sécrétion causée par un changement dans la sensibilité et la contractilité organique des vaisseaux de la partie enflammée.

Le suc n'est pas le même dans tous les tissus celui du tissu cellulaire, du tissu parenchimateux, des organes, de la peau ulcérée, des os dénudés, quand il est de bonne nature est d'un blanc sale ou jaunâtre, d'une consistance = à celle de la crème peu visqueux, son odeur est presque nulle sa saveur fade et légèrement salée, quant à ses caractères chimiques, il se coagule à l'eau bouillante. n'est point enflammable, distillé à feu nud il donne des produits de substances animales, le charbon qui en résulte contient

[illegible]

du muriate de soude, du Carbonate de soude 263
du phosphate de chaux et de manganèse et même
du phosphate de fer. il se putrifie à l'air appliqué chez
un corps poli il y laisse un vernis difficile à
enlever il est insoluble dans l'eau froide si l'on
l'agite et qu'on le laisse reposer il se précipite l'eau
chaude ne le dissout pas, si elle est très chaude elle
le coagule les acides concentrés le coagulent les
acides étendus d'eau le rendent floconneux, les
dissolutions salines le précipitent les alkalis le
rendent gélatineux, les dissolutions de tan le coa-
-gulent, l'alkool le rend floconneux. le pus est
composé de beaucoup d'eau d'albumine selon
Schwilgué quoique fourcroy ait dit le contraire il y
entre du muriate de soude, du Carbonate de soude, du
phosphate de chaux et de magnésie.

le pus varie suivant les differentes
périodes d'inflammation dans le commen-
cement il est peu * consistant comme infiltré ou
mêlé de sang. quand elle est + avancée le
pus est + consistant il se ramasse en seul
foyer. dans les inflammations il est circons-
crit dans celles compliquées de fièvre
adynamique ou dans les principes délétères
le foyer est diffus suivi de l'air renfermé dans
le foyer il est inodore point irritant et ne cause
d'accidents que par son volume s'il communi-
que avec l'air il devient fétide, acre, irritant, flo-
-conneux et ichoreux.

264 il differe encore suivant la Cause de l'inflammation, dans celles produites par Cause externe chez des sujets forts robustes, le pus est homogène, blanc crémeux dans les inflammations intenses compliquées d'adynamie, il est jaunâtre, brunâtre et entraîne des lambeaux gangréneux il est fétide son contact est dangéreux pour les parties saines dans les inflammations scrophuleuses il est peu consistant, souvent floconeux d'une odeur acide, dans les ulcères vénériens il est verdâtre visqueux + ou — adhérent dans les inflammations accompagnées de carie des os il est brunâtre entraîne des parties molles ou osseuses il est très irritant.

Ichor peut être considéré comme l'espèce de pus son exhalation est due à l'inflammation qui toujours due aux causes irritantes, il est diaphane limpide q. q. fois verdâtre peu consistant d'une saveur âcre il irrite les parties saines on voit cette exhalation survenir aux érysipeles pustuleux, aux inflammations dartreuses, ... véneriennes lorsque l'application d'un vésicatoire, l'ichor n'a point été analysé

{ La sanie est une modification du pus

c'est un fluide jaunâtre ou brunâtre
+ ou - Consistant. son odeur est constam-
-ment fétide elle entraîne q.q.fois avec elle des
lambeaux de parties molles ou des parties d'os
altérées elle survient dans les inflammations gan-
-greneuses et les suites de Carie, moins elle
peut donner lieu à la même maladie ou à la
perte. son absorption peut causer des fièvres
de mauvaise nature (adynamiques, ataxi-
-ques &c. elle n'a pas été analysée
Lorsque le foyer est superficiel, la collection
est facile à reconnaître cependant il est arrivé
souvent qu'on a pris ~~et ouvert des anevrismes~~
pour des abcès ou qu'on a abandonné à eux
même des abcès qu'on croyait être des anevris-
-mes et qui se sont ouverts tout seuls; lorsqu'il
est profond il faut avoir recours aux symptômes
dont nous avons parlé.
q.q.fois le pus est déjà formé ramassé en
foyer même près de s'ouvrir au dehors et dispa-
-raît + ou - promptement. M. Dupuytren
a vu plusieurs exemples qui n'ont été suivis
d'aucun symptome fâcheux un jour étant
mort à l'hotel-Dieu un homme qui outre la
maladie qui a causé sa mort portait à la partie
inférieure de la jambe un abcès qui après avoir
présenté une fluctuation manifeste commen-
-çait à se résoudre, à l'ouverture on trouva les
lymphatiques qui partaient du foyer injectés
de pus blanchâtre et de bonne nature qui
les rendaient très apparent à l'oeil nu. ils étaient
en même temps sensiblement dilatés et tendus
ainsi jusqu'aux glandes de l'aine qui n'étaient

266 J. Point engorgée c'est la seule fait qu'il
seut l'occasion de prendre la nature du
le fait et ne peut pas en conclure que
c'est par la voie des lymphatiques que se
fait la resolution de l'inflammation toute-
-fois fait qu'il existe du pus ou du sang épan-
-ché ou infiltré, mais les mêmes prati-
-quées sur les parties enflammées ou il n'y
avait aucune apparence de pus comme dans le
sanarie & & les ouvertures de cadavre & repon
veut dire pas quand au b. 1er temps de l'inf
avant qu'il y ait apparence de suppuration il
existe déjà du pus répandu dans les aréoles du
tissu cellulaire et disséminé dans 1 grande
étendue il n'y a fluctuation que quand les
cellules déchirées lui permettent de se rassembler
dans un foyer circonscrit il y est d'une subs-
-tance quelconque la suppuration + souvent qu'on ne
le lymphatique, j'ai vu d'ailleurs quantité de gan-
-grènes de sang très étendues se terminer par
résolution surtout dans les fractures, les anciens
ont dit que le sue formait le pus, cette proposition
est inexacte. Car le pus qui n'a point éprouvé
le contact de l'air n'est point irritant il ne contient
aucun principe acide ni alkalin.
à la suite de l'infl des membranes séreuses
il peut survenir trois espèces de suppuration
tantôt leur surface interne se recouvre d'alb
d'albumine qui forme alors surface de fausses
membranes, tantôt leur intérieur se
remplit de sérosité trouble q.q. fois enfin elles
se couvrent de pus semblable à celui du tissu
cellulaire –

a lieu une forte inflammation de membrane
sereuse. il se forme a leur surface interne (267)
aubout de 8 au 9 jour ou 10 jour une substance
blanche epaisse qui deviens adherente si elle est
exhalée continuellement elle forme une membrane
qui peut être epaisse d'une ligne 1 ligne ½ et même 2 lignes
cette membrane est essentiellement albumineuse
concrescible par l'alkool, l'eau bouillante les acides
concentrés par une dissolution de tanin et ne forme
point de precipité insoluble, ramolée par dissolution
alkaline il contient surtout du carbonate de
soude et du phosphate de soude.
Dans les premiers periodes de leur formation les
membranes sont inorganique elles n'ont que l'aspect
membraneux ce sont reellement de fausses
membranes elles n'ont point de vaisseaux ni de
tissu cellulaire elles ressemblent au blanc d'oeuf
concreté aubout de 8e 9e jour elles adherent
aux membranes sereuses par juxta position
plus tard elles leur adherent par le prolongement
des vaisseaux arteriels et par les radicules des
veines et des absorbans on les decouvre apres
la mort en les exposant à l'action du feu ainsi
on les voit communiquer entre eux injectés
ils recoivent du sang et deivent être
l'albumine de la fausse membrane est absorbée aubout d'un mois
alors elle contient des vaisseaux et du tissu cellulaire
aubout de 3 au 4 mois l'albumine a entièrement
et si le sujet vit + longtems ces membranes
deviennent comme fibreuses, lorsqu'elles sont
longues elles unissent les parties dans genes
leur mouvement. lorsqu'elles sont courtes

268) elles les empêchent + ou — et souvent faire communiquer les vaisseaux d'une membrane à l'autre, ya la suite de l'inflammation de la arachnoïde il se forme à sa surface interne une fausse membrane qui si elle est épaisse rétrécit la capacité du crâne comprime le cerveau par son poids. et par son volume cette compression peut causer la mort, car le trépan est inutile dans ce cas on ne peut enlever qu'une partie de la fausse membrane: à moins qu'elle ne soit très peu étendue et qu'elle ait peu d'épaisseur, elle est ordinairement mortelle on voit dans [illegible], dans Desault, dans Morgagni que les malades ont succombé qu'ils aient été trépanés ou non on croit que ces fausses membranes développées dans la poitrine peuvent en causant l'adhérence des lames de la plèvre gêner la respiration; mais l'expérience a prouvé que cela était faux, et cela doit être car elles ne peuvent comprimer le poumon et d'un autre côté le poumon ne glisse par comme on le pensait sur les parois qui forment la cavité de la poitrine.

Dans le péricarde ces fausses membranes gênent très peu les mouvements du cœur à quelque [peu] soient fort épaisses.

Dans l'abdomen elles sont très fâcheuses par ~~[illegible]~~ lesquelles unissent les intestins entre eux et forment des brides qui souvent empêchent leur dilatation ou le déplacement qu'ils éprouvent lorsqu'ils sont distendus par les aliments ils peuvent même les étrangler on trouve dans Scarpa sur les hernies un exemple de ce genre

arrivé sur un individu d'atteler à vieux traité ... intestin ; cet accident doit être regardé comme mortel.

Dans le contact de l'air elles ne sont point irritantes mais elles le deviennent comme les plus lorsqu'elles y sont exposées.

x Il peut se former à la suite des inflammations des membranes séreuses une espèce de sérosité à leur intérieur cette sérosité est couleur de petit lait contient des flocons albumineux et beaucoup d'albumine elle n'est pas toujours blanche si l'inflammation est compliquée d'embarras gastrique elle est jaunâtre elle peut être verdâtre. ~~dans les inflammations du péritoine, dans les hernies étranglées~~ teinte de sang dans les inflammations intenses, elle est ~~brunâtre et a une odeur fétide~~ dans les inflammations du péritoine dans les hernies étranglées, on trouve assez souvent à la suite des inflammations des membranes séreuses des fausses membranes et de la sérosité floconneuse en même temps. ces flocons réunis peuvent avoir eux même l'usage et être fausses membranes. cette sérosité a peu d'odeur et paraît formée de carbonate et de phosphate de soude. elle est peu irritante dans certains cas, beaucoup d'autres elle est acre et irritante dans l'inflammation du péritoine d'une femme qui vient d'accoucher et peut causer l'engorgement du lymphatique elle est essentiellement irritante. Dans les inflammations produites par une cause délétère sa couleur blanche et ses flocons l'ont fait comparer à du petit lait. cette sérosité peut s'accumuler en grande quantité. Dans les inflammations chroniques des membranes séreuses mais comme elle est presque toujours accompagnée de fausses membranes son évacuation ne

270 fait tout cesser les accidens. Dans l'hydropisie la ponction soulage le malade mais il finit par succomber. Car l'hydropisie renouvelle. Les membranes séreuses peuvent aussi par leur inflammation fournir de véritable pus dans l'intérieur de leur surface externe elles forment un pus semblable à celui du tissu cellulaire. et il ne communique pas dans leur surface interne ou leur cavité lorsqu'elles sont ulcérées elles peuvent aussi fournir un véritable pus. et ce dernier cas est tout le seul où elles en fournissent. leur ulcération est très fâcheuse et ordinairement mortelle.

Les inflammations des membranes synoviales se comportent à peu près de la même manière et peuvent former des fausses membranes de la sérosité et du pus, lorsqu'il se forme des fausses membranes elles peuvent causer l'ankilose, si c'est de la sérosité il s'en suit une hydropisie de l'articulation, si c'est du pus il peut causer la carie des surfaces articulaires.

Les membranes muqueuses ne sont pas exemptes de ces fausses membranes on en voit se former à leur surface interne, dans l'angine laryngée par exempl. appellée croup il se forme toujours de petites fausses membranes de cette espèce et il n'est pas rare d'en voir dans la trachée artère dans les bronches et dans leurs divisions, elles ressemblent parfaitement à celles des membranes séreuses on en voit aussi se former à la surface interne du canal intestinal ou à la suite des individus empoisonnés par l'acide nitrique après une forte inflammation de l'intérieur de l'estomac rendu par le vomissement de ces fausses membranes ayant la forme de l'estomac q.q. uns ont pensé que c'était la membrane interne de l'estomac mais si cela était la mort de

malade devrait avoir lieu + promptement (27)
il s'en forme dans le canal intestinal à la suite
de dyssenterie à la face interne de la matrice
à la suite d'une forte irritation après la gestation
il s'en forme enfin à la surface du derme si on
applique un vesicatoire on trouve en enlevant la
la sérosité et au dessous une fausse membrane si
on la laisse appliquée à sa le derme elle peut s'organi-
ser, si on l'enlève le malade éprouve une douleur
et un écoulement de sang + ou — considérable
On en a vu se former dans le tissu cellulaire, il
il paraît même qu'il s'en forme dans les cicatrices
des plaies réunies par 1re intention et que ce serait
elles qui serviraient de moyen d'union.
Lorsqu'une membrane muqueuse est enflammée
son exhalation paraît être diminuée et peut même
être supprimée dans les 1ers temps, le deuxième
jour cette membrane fournit une sérosité tenue limpide
+ ou — acre + ou — contagieuse, quand elle est
parvenue à cet état le liquide fourni est épais visqueux
jaune q.q. fois verdâtre. il est + acre et + contagieux
enfin lorsqu'il est. la troisième le liquide est
épais d'une blanc homogène ou d'un jaune
homogène il est — irritant que dans les deux
1res périodes. mais par fois aussi il est. + contagieux
lorsque par ex. les membranes muqueuses
sont ulcérées à la suite de leur inflammation
c'est alors du véritable pus qu'elles fournissent.
mais ordt il n'est + contagieux vers la fin.

Dans les vés. rhumatismales on trouve
un liquide gélatineux, tantôt diffluent c'est
ordinairement transparent peu jaune réuni

272) dans un grand foyer, q.q. fois dans + lieux qui peuvent communiquer en semble ou être isolés. j'ai vu à l'hotel Dieu un exemple de Rhumatisme aigu des + remarquable qu'on ait peut être eu occasion d'observer toutes les articulations excepté celles de la machoire des côtes et des vertèbres, la Symphyse du pubis furent prises d'inflam au point que le malade ne pouvait executer aucun mouvement d. ceux étant eux indispensables à l'entretien de la vie, sans éprouver les + vives douleurs. après la mort on trouva toutes ces articulations remplies d'un pus jaunâtre fetide consistant homogène dans q.q. endroits, d'autres noirâtre et les muscles reduits en putrilage mêlé avec ce pus aux articulations du genou les cartilages articulaires avaient été presque entièrement détruits les os frottaient les uns sur les autres dans d'autres ils étaient gonflés malades, la synoviale rouge injectée couverte d'une fausse membrane, dans le fessier suppuration très fetide noirâtre la substance musculaire offrant dans q.q. points l'aspect gangreneux et noir dans d'autres reduits en une espèce de bouillie, ceux de la jambe, des cuisses des bras &. infiltrés de substance les fibres blanchâtres dans leurs interstices ou dans leur q.q. fois rouges mais toujours se rompant facilement. dans les graines des tendons ou les coulisses &. du pus comparable existait jusqu'aux doigts et aux orteils. Il est des liquides que l'on peut confondre avec le pus tels que les mucosités, le lait, le sperme

et l'urine blanchâtre. 

Si l'on compare les muquosités avec le pus, on voit que la couleur, l'odeur, la saveur et la consistance n'offrent aucun caractère distinctif. Seulement le pus paraît plus consistant et d'un blanc + homogène.

Si l'on jette dans l'eau des muquosités elles s'étendent, s'allongent en filamens, le pus au contraire tombe goutte à goutte et se précipite. Quelquefois le pus et les muquosités sont mêlés ensemble et il est alors impossible de les distinguer. Le mucus est + leger que le pus il surnage au lieu que le pus se précipite, le pus se mêle à l'eau, les muquosités ne s'y mêlent pas ou du moins c'est difficilement et troublent sa transparence. Jettés sur les charbons ardens ils donnent tous deux une odeur fétide. S'ils contiennent de l'adipocire ils s'enflamment. Ces caractères ne sont pas constants. Comparativement traités par les mêmes réactifs ils donnent à peu près les mêmes résultats. Est-il bien important de distinguer les écoulemens muqueux des écoulemens purulens? Le peut-on? Les écoulemens purulens sont toujours ou presque toujours accompagnés de l'ulcération de l'organe qui est le siège de l'effusion, les muqueux ne supposent que son inflammation, mais ils peuvent comme les purulens jetter dans le marasme. Cette distinction au reste n'est pas de la dernière importance elle est + utile au médecin qu'au chirurgien.

Si l'on compare le pus avec le lait on en voit assez facilement la différence. D'abord le lait ne peut se former que dans les mammelles, le lait est.

271) Pus tems que le Pus les bords de l'ulcera-
tion sont dans la glande mammaire engor-
-gée d'ailleurs l'écoulement du lait dure ordinaire-
-ment peu de tems si l'on jette le lait dans l'eau
il ne depose pas il est tout a fait soluble, traité
par les alkalis il devient liquide au lieu que le
Pus devient gelatineux les acides le coagulent +
promptement que le Pus

Si l'on compare le Pus aux sperme on voit que
ce dernier ne s'ecoule pas continuellement il a lieu +
ordint. pendant la nuit dans les efforts pour aller a la
selle sur la fin de l'excretion des urines son
emission est accompagnée d'un sentiment tres
particulier dans les vesicules seminales et dans
le canal de l'urethre exposé a l'air le pus se
desseche au lieu que le sperme devient d'abord +
liquide. q. q. fois la prostate fournit une secretion
particuliere et assez abondante qu'on pourrait con-
fondre avec l'un ou l'autre, ce liquide sort dans
les memes circonstances que le sperme avec le
quel il a beaucoup d'analogie mais il est +
trouble + lié d'une couleur et d'une consistance +
homogene blanchatre et non grumelé comme le
sperme qui est composé de parties + consistantes la
une que les autres. il sort sur la fin de l'excre-
tion des urines avec un sentiment d'ardeur a la base
de la verge et aux prostates, il y a gonflement
des prostates. les selles sont dures et difficiles
avec envies frequentes de aller a effet, et il
on le distingue facilement du Pus en ce qu'il
est moins coloré moins ~~blanc~~ lié et semblable
q. q. fois aux mucosités produites par un catarrhe

de la vessie qui existe q.q. fois en même temps en sorte qu'il est très difficile de les distinguer mais ce qui les distingue surtout du pus c'est ce qu'ils ne sont pas toujours continuellement il faut toujours se rappeller les symptômes généraux et les circonstances antécédentes.

La destruction du pus avec l'urine est encore + facile surtout si elle est lactescente ; elle s'écoule ordinairement chez les enfans faibles elle est ordinairement visqueuse son sédiment est aussi visqueux mais on la reconnaît surtout à son odeur.

~~La Stase du pus~~ dans une partie peut encore y causer des effets locaux ou généraux le pus receuilli en foyer et privé du contact de l'air s'il ne comprime aucun organe et qu'il ne déplace aucune partie ne cause d'autre inconvénient qu'une pesanteur + ou – considérable si le foyer se trouve en contact avec l'air il prend une odeur fétide, putride, il devient acre irritant et détermine l'inflammation des parties voisines ; son absorption cause la fièvre hectique qui est caractérisée par un pouls fréquent, foible le malade éprouve des frissons irréguliers une chaleur acre à la paume des mains, à la plante des pieds qui augmente après le repas au bout de q.q. temps le malade éprouve des sueurs au front et sur les joues au col et à la partie supérieure de la poitrine q.q. fois les sueurs sont générales et affaiblissent le malade qui devient encore + foible lorsque des diarrhées surviennent dans la dernière période le malade est très faible et éprouve q.q. fois le delire avant l'heure de la mort.

 lorsque le sue est accumulé sur l'organe parenchymateux soit au crane de la poitrine ou dans le bas ventre et qu'il comprime cet organe et gêne ses fonctions, les accidens les + graves et même la mort peuvent en être la suite surtout si c'est le cerveau qui est comprimé.

La Terminaison par ulcération n'a pas été bien distinguée de la suppuration avec laquelle on l'a confondue cette terminaison est propre a certain tissu. elle vient ordinairement à la suite de inflammation dartreuse scrofuleuse et celle produite par le virus syphilitique, le vice cancereux celle du sujet cachectique se terminent encore souvent par suppuration enfin l'ulcération differe toujours de la suppuration en ce qu'il y a perte de substance.

Lorsque la cause de l'inf.^on est ignorée l'ulcération ne peut être guérie facilement celle de la peau y est assez sujette surtout du visage et des membres inferieurs celle des muqueuses y est aussi assez sujette surtout celles qui sont + rapprochées de la peau telles que celles de la bouche, des paupières, du nez &c. celle qui tapisse la membrane qui tapisse la vessie lorsqu'elle y est aussi + sujette dans toute la longueur de son épaisseur enfin elle est d'autant + difficile à guérir que la cause de l'inflam. est + difficile a connaître et celle des muqueuses est d'autant + facheuse qu'elle est + éloignée de la peau enfin le produit de cette espèce de terminaison est constamment du pus.

Dans l'induration lorsque l'inflammation est disparue, l'organe enflammé se durcit et conserve un volume + considérable que celui qu'il avait avant. c'est une terminaison très rare les organes glanduleux

Soit pour ainsi dire les seules ou cette termi-
naison puisse avoir lieu, le testicule s'enflamme s'engor-
ge. dans le traitement d'une gonorrhée, si vous appli-
quez inconsidérément sur cet organe des répercussifs, la
tumeur diminue, la douleur disparait. Mais il reste
dur et d'un volume + considerable qu'avant l'inflam.on
dans cet état s'il n'est pas encore squirreux il est su-
disposé à le devenir. autrefois on se servait beaucoup
de terre sigillée imbibée de vinaigre astringent très
energique. qu'on appliquait sur le testicule engorgé
aussi arrivait-il très souvent. qu'il restait volumineux
et dur. cette pratique convient tout au plus dans le
principe de la maladie
2. quelquefois cependant le tissu cellulaire s'endurcit par
exemple celui qui entoure les ulcères calleux, un
homme se donne 1 coup à la jambe il y vient 1 ulcère
il continue à marcher à travailler, le tissu cellulaire
s'engorge se durcit et forme tout autour de l'ulcère une
dureté une callosité qui jointe à l'epaississement de la
peau forme 1 bourlet + ou - considérable dans les
fistules stercorales le trajet fistuleux étant continuelle-
ment irrité par le passage des matières fecales le tissu cellu-
laire finit par s'engorger et se durcir.
vrai. l'induration est cette terminaison dans laquelle
les parties après que les symptomes de l'inflammation
sont disparus restent + volumineuses et + compac-
tes que dans l'état naturel et remplissent mal ou ne
remplissent pas du tout leurs fonctions elle est + fréquente
dans certains organes que dans d'autres le
tissu cellulaire les ganglions lymphatiques ainsi les
les glandes conglomérées, les organes parenchimateux
les membranes séreuses et muqueuses, y sont +
exposés que les autres organes.

27 l'induration a ordinairement lieu + tard que la résolution et la suppuration cependant il peut arriver quelle se manifeste de bonne heure. elle se fait ordinairement promptement dans les organes parenchimateux et surtout ceux qui contiennent beaucoup de tissu cellulaire, tels que poumon &c. quelquefois il y a induration avec inflam chronique et même avec suppuration, j'ai vu des bubons vénériens suppurant ou ayant suppuré qui restaient dur et engorgés malgré tout les moyens qu'on pouvait employer.

Les circonstances qui donnent lieu à l'induration sont très nombreuses, l'inflam latente la favorise la persistance de la Cause de l'inflam par exemple un corps étranger qu'on n'aura point retiré peut causer une inflammation forte qui se termine par induration le passage d'un liquide à travers des ouvertures non naturelles, c'est ce qu'on observe dans les fistules urinaires stercorales &. elle survient q.q. fois aussi et même aux fistules lacrymales elle peut être due à la position déclive de l'organe affecté c'est ainsi quelle survient ordinairement aux ulcères des membres inférieurs, elle peut être due à la difficulté de la circulation lymphatique ou veineuse, ou des deux à la fois. à des vaisseaux variqueux, à des écarts de régime, à des erreurs de traitement. l'inflammation du tissu cellulaire des ganglions lymphatiques ou des glandes conglomérées et en général du tissu cellulaire se termine assez souvent par induration mais après l'application d'un topique convenable la partie reprend son volume naturel on a pu pris la compression trop forte de l'organe enflammé

l'abus des émolliens mais surtout l'abus des répercussifs peut encore être cause d'induration.

L'induration ne peut être regardée comme avantageuse que lors que l'inflammation est trop forte pour se terminer par résolution et lorsqu'attaquant un organe essentiel à la vie elle se terminerait par suppuration ou par gangrène si elle ne prenait cette terminaison il faut enfin pour qu'elle soit avantageuse que l'organe enflammé soit peu volumineux et puisse continuer ses fonctions. elle est toujours moins fâcheuse que la suppuration et la gangrène. cela dépend de l'organe affecté.

à proprement parler l'induration n'est point une terminaison avantageuse elle est toujours fâcheuse dans l'inflammation des organes glanduleux et vasculaires surtout ceux qui sont internes étant une tendance à dégénérer en cancer. telle est celle du sein, il vaudrait mieux dans le cas qu'elle se terminât par suppuration et même par gangrène on peut en dire autant du testicule et des ganglions lymphatiques des membres.

La partie est ord. + volumineuse que dans l'état naturel cependant q.q. fois elle l'est — ainsi le testicule induré peut avoir — de volume mais sa densité et sa pesanteur sont + considérables la partie est aussi + rouge et les vaisseaux sont aussi + développés, ce développement dépend de deux causes de l'épaississement de leurs parois et de l'augmentation de leur calibre les lames du tissu cellulaire sont bien + denses, mais leur arrang-

ment est toujours le même ce qui constitue le caractère du Skirre simple car lorsqu'il a passé à l'état cancéreux les parties deviennent désorganisées, les nerfs cependant ne sont pas détruits non + que les vaisseaux dans le rapport phisiologique l'organe étranger aux et peut être + ou − sensible et ne remplit pas ses fonctions
si l'on analyse la partie indurée on voit qu'elle contient beaucoup d'albumine l'état d'induration peut avoir différentes suites tantôt c'est stationnaire comme dans le tissu cellulaire qui a perdu et ne change point de caractère mais il augmente en largeur et en profondeur. l'induration peut se terminer par suppuration. il n'est pas rare de voir suppurer les ganglions sous maxillaires et la sublinguale et la parotide. engorgées indurées ordinairement chez les enf. scrofuleux. se terminent par induration vers l'âge de la puberté (Lombard) la glande attaquée de cette affection suppurent, presque toujours cette inflammation est chronique et lente latente et sans douleur l'induration peut se terminer par des tubercules c'est ce qu'on observe dans le péritoine les glandes épiploiques. elle peut enfin être passée à l'état cancéreux. elle est héréditaire chez les individus agés ou ses parens qui ont été atteints de cette maladie. les tempéramens lymphatiques et bilieux y sont très sujets.
L'induration des membranes muqueuses et de leurs annexes telles que les organes folliculaires les amygdales la prostate peut être causée par la répétition fréquente de l'inf.

q.q. fois elles oblitèrent les Conduits au voisinage desquels ils sont placés on a vu le Canal de l'urètre oblitéré par l'induration de la prostate.

Une membrane muqueuse dont l'inflamm. s'est terminée par induration peut aussi augmenter de volume au point d'oblitérer le Canal quelle tapisse on a vu souvent le Canal de l'urètre oblitéré par l'épaississement et l'induration de sa membrane on observe la même chose dans le Canal nasal à la suite de la fistule lacrymale cela est + rare dans la partie inférieure du pharynx et supérieure de l'oesophage ainsi que dans toute l'étendue du Tube intestinal excepté aux valvules Cardiaque pylorique et Caecale où cela est + commun. cette induration ont toujours une marche lente q.q. fois on en obtient la résolution mais alors elle sont sujettes à récidiver le seul moyen de la prévenir est de continuer longtems le traitement.

(Gangrène) La gangrène est la terminaison la plus fâcheuse de toutes puisquelle entraîne nécessairet la perte de la partie gangrenée et q.q. fois la mort du malade lui même

Quand elle survient aux organes intérieurs elle est nécessairement mortelle telle est la gangrène qui succède à l'inflammation du poumon, du foie, de l'estomac des intestins &c. la gangrène qui a son siège aux parties extérieures du Corps peut si non faire périr le malade comme cela arrive q.q. fois au moins entraîner la perte totale d'un membre l'inflamm. peut produire la gangrène de deux

81) manière, ou par son intensité ou par la maligni-
té de la cause qui l'a produitte, quand un membre
est fortement tuméfiée l'aponévrose offre une grande
résistance à l'abord des humeurs peu extensible
elle résiste à l'augmentation de volume qu'il tend
a acquérir il se fait une espece d'engorgement de
stase des humeurs ; l'action organique des vaisseaux
est éteinte et la gangrène survient, dans d'autres cas
c'est la cause elle même de l'inflammation qui est
un principe morbifere quelconque qui le détermine,
l'inflammation est très modérée n'offre aucun sym-
tome alarmant cependant la gangrène survient
on ne peut l'attribuer qu'à la qualité délétère
de principe de la maladie.

La terminaison de l'inflammation par gangrène
se reconnait au changement de couleur de la peau qui
passe à une teinte brune et noir à la flaccidité,
a la mollesse des chairs, à la cessation de la douleur
dans la partie auparavant très douloureuse,
La putrefaction s'empare de la partie bientôt
après que la gangrène s'est établie il ne faut pas
confondre la putrefaction avec la gangrène, c'est
a tort que dans beaucoup d'ouvrages on emploie
putrefaction comme synonime de gangrène, la
putrefaction ne peut survenir qu'après la gangrène
c'est la corruption qui s'empare des parties primitive-
ment gangrenées c'est la dissolution de les
élémens elle ne peut exister sans la gangrène au lieu
que la gangrène peut n'être pas suivie de la putrefaction
il est impossible qu'une partie en putrefaction revienne
a la vie et il y a des cas ou la gangrène n'est pas suivie
de la mort. Par exemple lorsqu'un membre a été gelé

ou tout par elle-même bien entendu
le rendre à la vie.

mais. La gangrène a été définie l'extinction de tous les mouvemens vitaux dans une partie qui ne tarde pas a être détruite par la putréfaction.
la gangrène peut être due à l'intensité de l'inflammation ou seulement à la violence de l'inflammation jointe a l'étranglement de la partie enflammée. enfin à une cause délétère

elle peut être due à son intensité seulement lorsque la cause qui produit l'inf. est très intense et persistante que la partie contient beaucoup de vaisseaux et de tissu cellulaire et que le tempérament de l'individu est bilieux sanguin ou billioso-sanguin et même athlétique.

On peut et on doit craindre la terminaison gangréneuse par étranglement quand l'inf. est profonde que la partie est très sensible très irritable et environnée par des parties peu extensibles. telle est l'inflammation profonde de la cuisse de l'avant bras &c. de la paume de la main de la plante du pied, l'aponévrose d'enveloppe étant peu extensible et très épaisse dans les hernies étranglées.

Marche de la gangrène, l'inflammation étant portée a un très haut dégré la partie très volumineuse propre à s'étendre perd sa couleur rouge pour devenir obscure. la fièvre est violente le pouls fort et fréquent. on doit présumer qu'elle est établie lorsqu'il y a perte de sensibilité impossibilité de mouvement diminution de température altération de couleur ce qui peut arriver à des époques différentes elle survient + promptement

aux organes qui contiennent + de liquide dont la température est + élevée et vice versa.
On éprouve aussi différentes variétés suivant le tissu qu'elle affecte dans la 1re période la partie est ordinairement d'un rouge + ou moins foncé et plus tard elle est + foncée très sale le noir l'épiderme se sépare du derme il se forme dans leur intervalle de la sérosité brune ou livide qui est fétide ou la confond assez facilement avec celle qui est produite par l'intensité de l'inflammation.
Le tissu cellulaire gangréné récemment est grisâtre ou blanc. ordinairement noirâtre ou le devient.
Les muscles, les membranes muqueuses le sont aussi noirâtres les séreuses sont grisâtres à peu près de couleur d'ardoise les tendons restent blancs et s'exfolient en lambeaux très faibles à mesure que la gangrène est + ancienne les parties sont + fétides. il s'en dégage de l'acide carbonique de l'hydrogène sulfuré.
Cependant il est des cas dans lesquels la gangrène n'est reconnaissable par aucun des caractères que nous avons indiqués j'ai vu à l'hôtel Dieu + ieurs opérations de hernies dans lesquelles le tissu cellulaire et surtout une portion très étendue d'épiploon avaient conservés leurs caractères naturels et cependant Mr. Dupuytren nous annonça leur gangrène qu'il avait reconnue à la fuite de la graisse de l'épiploon et du tissu cellulaire elle s'échappa de ses cellules après l'incision des téguments, elle coulait en gouttelettes nageant dans la sérosité à laquelle elle était mêlée semblable à du bouillon à la couleur près, ces parties ne tardèrent pas à devenir noires [illegible]
Mr. Dupuytren avait vu + ieurs cas semblables

cette faute de la graisse en une substance huileuse est un signe certain de l'absence de la vie. 285

Lorsque les fonctions de la partie sont abolies par l'anéantissement de la sensibilité de la myotilité de la caloricité la douleur cesse le pouls est rare. l'état spasmodique se dissipe et est remplacé par celui de faiblesse une sueur abondante coule sur le visage sur la poitrine et sur le col.

gangrène sèche et humide.

Il ne faut pas confondre la stupeur avec la gangrène un corps contondant agit fortement sur les os &c. cette contusion produit une attrition qui peut suspendre l'action des vaisseaux ainsi que ceux exhalans et des absorbans alors la partie n'est + sensible. la myotilité et la caloricité sont détruites cependant par un traitement convenable on peut rappeler ces fonctions leur rendre toute leur activité, dans la stupeur il n'y a que suspension des propriétés vitales qui étant prolongées peut à la rigueur produire la gangrène et alors elles sont privées sans retour on distingue difficilement la stupeur de la gangrène ce n'est qu'à la longue qu'on peut s'en assurer c'est à dire quand la décomposition s'empare de la partie frappée d'abord de stupeur. on n'est certain que la partie est gangrenée, que quand elle est putréfiée presque toujours causée par des corps contondans elle est souvent suivie de gangrène il ne faut pas non + confondre la pourriture avec la gangrène comme je l'ai dit ci dessus presque si la gangrène. est très étendue ...... abstraite ... alé

[illegible] aux mau...

286 Toujours ~~mortelle~~ +

La gangrène ne peut être avantageuse que dans les inflammatoires produites par cause délétère quand elle se porte à l'extérieur et se fixe sur un organe important.

L'inflammatoire peut encore passer à l'état chronique. et cela est assez fréquent la cause peut être due à la persistance de la cause même qui a produit l'inf. aigue, ou au passage d'un liquide dans des conduits qui ne lui sont pas naturels, elle peut encore être causée par une irritation habituelle de la partie enflammée, les inf. par cause interne peuvent encore passer à cet état. telles sont celles produites par le vice lorsque d'autres [illegible] elle peut enfin survenir par la répercussion des maladies cutanées, on présume qu'elle passe à l'état chronique quand elle dure + longtemps que ne dure une infl. dans un tissu donné, un erysipèle par exemple durant 20. ou 25 jours sera regardé comme chronique, il faut encore avoir égard aux symptômes locaux et généraux qui se manifestent, ils sont prononcés dans les infl. chroniques que dans les aigues. quand elles ont lieu à l'intérieur elles sont assez difficiles à reconnaître on ne peut que rarement porter un prognostic juste, elle est désavantageuse. car l'inf. reste stationnaire et tend à se propager. cette permanence peut causer la dégénérescence cancéreuse et peut être suivie d'affaiblissement général le passage à l'état chronique est ~~dangereux~~ [illegible] facheux et ne peut être désirable

qu'en supposant qu'on évite une Terminaison 287
+ dangereuse
Enfin l'infl. peut se terminer par la mort et elle arrive
q. q. fois les inf. franches assez intenses occupant
dans un terme très court un espace très étendu
comme dans les grandes brulures les erysipels
phlegmoneux de tout un membre. un nègre
employé dans les travaux des ponts auxquels entra
dans un bain qu'il s'était préparé et qui était trop
chaud. il en sortit aussitôt il ne se developpa qu'un
simple Erythème et cependant le malade mourut, la
mort peut être due à l'intensité de l'inf. surtout si elle
occupe des organes importans à la vie elle peut se
terminer par la mort avant d'avoir eu le temps de
prendre une autre terminaison. les causes délétères
les miasmes contagieux. les fievres putrides et
malignes peuvent faire terminer l'infl. par la mort
alors on trouve sur le cadavre plusieurs phéno-
mènes qui annoncent la cause de l'inf. et diffè-
rent dans les différens tissus la peau est + roug
que de coutume. si le tissu cellulaire a partagé
à l'inf. il est + rouge et + épais et laisse écouler
beaucoup de sang quand on y donne un coup
de scalpel
L'inf. des muqueuses terminée par la mort présente
aussi les mêmes phénomènes, il faut cependant
distinguer la couleur rouge qui en résulte de
celle produite par la stase du sang et la différence
de la circulation. celle ci disparait par la pression
...erai... et abstracte alé

288) de doigts la muqueuse dans ce cas et aussi peu épaisse la rougeur due à l'inf. est persistante et ne disparait pas par la pression la muqueuse est très épaisse, les cryptes muqueux peuvent être gonflés q.q fois ils sont ulcérés.
Il est rare que les membranes muqueuses soient seules enflammées le tissu cellulaire l'est presque toujours en même temps q.q fois les organes voisins y participent + ou − selon qu'ils ont + de tissu cellulaire.
Lorsque les membranes séreuses ont été le siège d'une inflammation qui s'est terminée promptement par la mort. ordinairement on n'en retrouve aucune trace. dans la [illegible] p. expl. dans la pleurésie. q.q fois, elles perdent leur transparence elles deviennent [illegible] + épaisses d'autres fois conservant leur épaisseur q.q fois on les trouve injectées mais cela est peu constant.
Lorsque l'inf. n'est pas aussi intense il se forme presque toujours une fausse membrane son épaisseur est alors augmentée les vaisseaux injectés dans les inf. chroniques des séreuses les [illegible] symptomes sont + prononcés + épaisses, plus injectées elles ont rarement leurs tubercules ulcérées. Les fausses membranes varient par leur épaisseur leur couleur &c.
Dans les inflammations des synoviales, mêmes altérations mais elles causent rarement la mort. à moins qu'il n'y ait un g. nombre de [illegible]

fois ou toutes en général inflammatoire) (v. l'exemple d. rhumatisme

Quand une inf. du tissu cellulaire a causé la mort. on le trouve + dense + serré. plus volumineux formant tumeur chaque lame en particulier est + épaisse et - transparente. on peut y trouver du pus infiltré ou même amassé en foyer. et q. q. fois du sang après la mort d'une inf. d'un organe parenchymateux contenant beaucoup de tissu cellulaire lorsque l'inf. a été franche l'organe est + volumineux + dense que dans l'état naturel et ne résiste pas de la même manière à l'instrument tranchant. on peut y trouver du sang infiltré dans celle du cerveau les vaisseaux capillaires sont seulement injectés la substance médullaire est de couleur rosée dans les inflammations chroniques la substance devient molasse diffluente tantôt brunâtre tantôt jaunâtre. ces phénomènes sont les mêmes dans l'inf. de la moelle é. de l'épine.

Les muscles enf. après la mort sont beaucoup + rouges. que de coutume, + lourds + faciles à déchirer. les lotions ne peuvent les dépouiller du sang qu'ils contiennent.

Les membranes séreuses sont + épaisses + volumineuses leurs vaisseaux + dilatés que dans l'état ordinaire, les capillaires paraissent + nombreux il existe q.q. fois du pus adhérent.

Les artères Cartilages sont + rouges et + volumineux plus faciles à déchirer et à détacher par le scalpel.

Tout ce que nous avons dit jusqu'ici s'appliqu(e) d'une manière générale et abstraite à la

290] à la Theorie de l'inf. il nous reste a parler
de la Therapeutique de l'inf.

Le Prognostic de l'inf. est très différent suivant la
cause sa nature, son intensité, son siege la nature et les
fonctions de l'organe affecté le temperament l'age
le sexe la Constitution de l'individu et même la saison de l'année
et le Climat. l'inf. qui attaque les Organes interieurs
et toutes choses égales d'ailleurs + dangereuse que celle
qui a son Siege aux parties exterieures du Corps
la premiere est toujours accompagnée de + grands
dangers tandis que la seconde est ordinairement
sans grands inconveniens. p. exempl. l'inf. du cerveau
et de ses membranes est frequemment mortelle
a — qu'on ne procure promptement et vigoureusement
un soulagement énergique, mais si un abcès sur-
vient il est constamment suivi de la mort. Celle du pou-
mon est très facheuse aussi mais moins que celle
du Cerveau. tous les organes contenus dans
l'abdomen tels que le foie les intestins l'estomac
sont dangereusement affectés par l'inflammation
mais le foie — que les 2 autres, la vessie est
encore + dangereusement affectée que le foie.
Les dangers de l'inf. varient aussi par la structure
de l'organe enflammé. p. exp. l'inf. de l'oeil peut
avoir les suites les + facheuses soit comme l'organe
de la vie pour la perception de la lumiere, soit comme
Organe sensible par les connexions intimes qu'il a
avec le Cerveau et la grande quantité de nerfs qui s'y
distribuent, à cause de la délicatesse extreme de
sa structure, du nombre et de l'importance des
parties qui entrent dans sa composition il se forme

Souvent à la Suite de l'inf. de l'iris, des pustules, des phlictaines, + ou considé-rables sur la Cornée Transparente, qui interceptent les rayons lumineux et souvent les douleurs deviennent aiguës immédiatement. au Cerveau par le nerf Optique sont si atroces. quelles ont [illegible]

Le nerf l'organe de l'ouïe jouit aussi d'une Structure très compliquée une grande [illegible] il dans sa Composition. aussi l'inf. qui y a son siège [illegible] fait éprouver des Douleurs extrêmement. vives des syncopes, des Convulsions, sans Compter les altérations qui peuvent en résulter comme orga-ne de l'ouïe.

Quand aux Organes extérieurs le Pronostic varie ~~aussi doit~~ différer encore. dans l'inf. sous le rap-port des résultats qui en sont la Suite aussi lorsque l'inf. se termine par Suppuration elle entraine l'exfoliation des fléchissants. Le Pronostic doit Donc varier ~~[illegible]~~ par rapport au siège de la maladie

Quant aux Causes de l'inf. le Pronostic varie aussi lorsque l'inf. est produite par une Cause externe elle est en général – Dangereuse que quand elle dépend d'une Cause interne, et parmi les Causes internes, il en est qui sont + Dangereuses les unes que les autres.

Le Tempérament, l'age, le Climat doivent aussi faire varier le Pronostic

mais Le Traitement doit varier suivant les Causes le caractè-res et l'intensité de l'inf. pour l'établir avec méthode il faut avec Richerand diviser les inf. en idiopathiques en Sympathiques, en spéciales et en gangreneuses

Les inflammations aiguës franches idiopa-tiques que nous supposons attaquer un individu

202) fort, vigoureux. Resentent des médicat
de Sécréter, suivant les Cas.
Il faut avoir égard 1° à la Cause de l'inf. 2°
à les symptomes, il faut Dabord enlever le plus
promptement possible la Cause et si on ne peut
l'affaiblir autant qu'on peut. 3° Ramener les pro-
priétés vitales à leur type naturel si elles ont
été exaltées, et les moyens sont chirurgicaux
ou externes, médicamenteux ou internes et diététiques
C. à d. le régime.
Quant aux moyens chirurgicaux si la
Cause est un Corps étranger il faut l'enlever. Il y
a cept. q. q. fois exception, q. q. fois étant tellement situé qu'il est + avantageux de le trouver
enfin extraire. Si c'est une pression trop forte il faut la
faire cesser, ce qui est ordinairement facile si elle est
Causée par un Corps étranger, cela est + difficile quand
c'est un organe qui agit sur l'autre. dans la hernie
par exemple, faire cesser l'étranglement dans les
étranglées. Dabord les Cataplasmes s'ils ne réussissent
par opérer la ~~tomie~~ Débridement. quand d'autres parties
sont étranglées les mêmes médications
se présentent
Les topiques répercussifs ne Conviennent
Quand dans les inf. légères et superficielles comme
à la peau &c.
Lorsque la Douleur est ~~externe~~ superficielle on peut
employer les narcotiques si elle est due + tot à
une irritation qu'au gonflement ainsi dans les
Douleurs les Contusions légères &c.
Les émolients quand on veut employer aussi
Ce Cas. Peuvent être sous forme De vapeurs

liquide, ou de Cataplasme à l'état de
vapeur ils ont une action très prononcée
mais peu durable on les emploie rarement quand
on deut leur substituer les cataplasmes ou les liquides
ainsi à la peau on n'y a recours que quand la
pression serait trop douloureuse. il serait difficile
d'appliquer un cataplasme dans la bouche alors les
fumigations conviennent &c.
emolliens à l'état liquide leur base est alors l'eau
et la meilleure est celle de rivière on y ajoute des
mucilages pour la rendre plus emolliente ils
sont — actifs que les fumigations mais leur action
est + soutenue on les applique au moyen de
tissus de laine ou de fil ici suffisamment exprimés
a 18 ou 20 degrés, + froids ils seraient répercussifs
+ chauds irritans. il faut les renouveller à
mesure qu'elles sechent. ils conviennent dans ces
les inflammations étendues les phlegmons afin de relacher
des sereux on emploie des flanelles assez épaisses
pour conserver longtems l'humidité, lorsqu'elles
sont trop douloureuses pour supporter le cataplasme.
après l'application d'un cataplasme la peau se
gonfle et ce gonflement parait avoir lieu en partie
dans les cauders du tissu cellulaire elle perd + ou
— de sa sensibilité elle devient + souple et proba-
-blement la circulation devient + facile les cata-
plasmes ne produisent pas d'effets généraux ou
ils sont les mêmes que ceux des bains tièdes
les emolliens liquides peuvent être pris en
bains mais pour qu'ils soient avantageux
ils doivent être continués longtems on a vu

... aux som...
... de érysipèle phlegmoneux disparait et afin
que sans être de longtemps continuée il faut les
dans condition sans queri. La douleur si elle avait
disparu se bornerait par revenir. Mr. Dandry appel-
lé pour voir une femme attaquée de péritonite lui
fit prendre un demi tiède de 1½ heure elle en
prit un second de 24 heures et fut parfaitement guérie.
La saignée doit que rarement précéder les demi
bains elle convient + souvent avant les
bains généraux.
Si l'inf. dure trop longtemps pour se terminer par résolu-
tion si les symptômes annoncent la suppura-
tion l'emploi de ces moyens ne doit pas être prolon-
gé ils conviennent quelquefois dans les inf. internes.
Lorsque une inf. est assez intense pour se terminer
par gangrène il n'en faut pas moins continuer
leur application jusqu'à ce qu'elle se manifeste.
Car si on ne la prévient ou diminue le
progrès et par là les ravages.
Si elle menace de se terminer par induration il faut
aussi les continuer s'il se fait une métastase et qu'elle
soit produite par trop d'irritation il faut encore les
employer; mais si elle était due à toute autre
cause et qu'on craignît ses effets il faudrait leur
substituer les irritans pour rappeler l'inf. 1ère
On emploie la saignée artérielle dans 1 petit
nombre de cas quand l'inf. est très intense et attaque
1 organe essentiel à la vie par exemple dans les inf. des
méninges et du cerveau.

La saignée veineuse réussit d'autant mieux
qu'elle est pratiquée de meilleure heure
qu'on la pratique sur un vaisseau + volu-
mineux. et que l'ouverture est large et + près de
la partie enflammée poussée jusqu'à la syn-
cope elle a produit de très bons effets. la sui-
vie des saignées de la jugulaire fait tomber une
[illegible] du Cerveau. Dans les phlegmons
erysipelateux elle a produit des effets avantageux
très remarquables. M. le saint — Dans les cas de la
peau. dans l'erysipel par ex. il est pourtant etre
l'érysipèle tels que ceux produits par la brulure
dans lesquels la saignée est avantageuse mais 1
seule saignée ne suffit pas toujours, il est des
inf. qui attaquent des organes parenchymateux
qui exigent 2 ou 3 saignées et q.q. fois + davantage
inf. du poulmon. on en a q.q. f. pratiqué 12.
Les circonstances qui indiquent qu'on a tiré
assez de sang. sont les syncopes qui se mani-
festent dans la partie enflammée et des symptomes
généraux lorsque la partie devient moins tendue
moins rouge moins gonflée moins douloureuse
on reconnait que l'inf. diminue et qu'on a tiré assez
de sang. on a recours encore à l'état général
du malade lorsque la fièvre et l'insomnie
cessent ou diminuent. par ex. [illegible] Il faut avoir
recours à la Constitution de l'individu, aux
Circonstances dans lesquelles il se trouve
aux maladies régnantes si la Constitution
est inf. ou adynamique.
On a prétendu que la couenne du sang pouvait
donner des idées justes sur la quantité

du sang qu'il fallait tirer mais une
296) infinité de circonstances peuvent la faire varier
telle c'est l'ouverture du vaisseau, la force l'étendue
du vase. Le mouvement imprimé la Crainte
qu'il peut avoir eu le malade q.q. fois remarque
La lié il n'y a point de Cane dans le 1er la 2d. la ge
et il y en a la 2d. Saignée c'est en général un
assez mauvais Guide.

Le traitement doit tendre à la terminaison
la + favorable de la maladie c'est à dire à la resolution.
Il est cependant des Cas où l'on doit
chercher à déterminer la délitescence par exemple
dans la brûlure au 1er Degré et même au
second. quand l'ess. n'a pas encore paru.
Quand elle n'est pas encore bien établie on
doit chercher à déterminer la délitescence et l'on
emploie pour y parvenir l'eau très froide avec
l'addition d'acétate de Plomb liquide (extrait
de saturne) dans laquelle on plonge la partie
pendant + ieurs heures.
mais si on voit que la maladie tend à une
autre fin il faut favoriser ou empêcher cette
terminaison. Suivant les Cas les moyens
que l'on emploie pour parvenir à l'une de ces
deux fins sont tirés de la Diététique du
traitement interne. ou des médicaments et des
topiques.

Par Diète nous n'entendons pas comme
on le fait q.q. fois la privation de tout aliment
solide mais l'administration bien entendue

de cinq choses que les anciens avaient improprement appellées non naturelles, tel que le repos l'exercice, la température de l'air, f la nourriture.

il faut d'abord avoir égard à la température de l'air c'est une chose très importante que de mettre le malade dans une température qui ne soit ni trop chaude ni trop froide et d'avoir soin qu'elle ne varie pas non seulement pour tout le corps mais en particulier pour la partie enflammée la température de l'air est un point si important pour la cure de l'inf. qu'elle suffit seule pour déterminer de l'inf. d'organes délicats tels que ceux de la respiration &.

Ainsi l'oeil exposé à l courant d'air, à une température froide et humide peut facilement s'enflammer. M. Boyer cite un sujet au Conseil qui avant de passer à la visitte placa pendant assez longtems son oeil a l'ouverture d'un trou pratiqué à une sorte de grenier ou il y avait un grand courant d'air il s'ensuivit une inf. violente il fut renvoyé à la prochaine visite il employa le même moyen avec le même succès on le mit pendant près d'un an de visite en visite et chaque fois il allait se remettre à son trou l'inf. ne manquait pas de survenir il se présentait toujours dans le même état on finit par lui donner l certificat de malad[ie] chronique et incurable de l'oeil

On doit aussi avoir égard à la nature et à la quantité des alimens il y en a une

298) grande influence dans le traitement de l'inf. surtout si la maladie est intense dans ce cas on doit interdire toute espèce de nourriture même des bouillons ou ne doit les permettre que coupés et très légers peu chargés de substance nutritive on peut aussi permettre le bouillon de veau coupé avec le vin mais depuis l'inf. la + intense qui exige la diète la + sévère l'abstinence la + rigoureuse jusqu'à l'inf. la + légère pour laquelle on ne retranche qu'une très petite partie des aliments il est une infinité de nuances que l'on doit laisser à la sagacité du chirurgien.

le mouvement occasionne une augmentation de la circulation cause des effets nuisibles dans le traitement de l'inf. puisque le mouv.t lui seul peut la produire. on doit donc éviter de laisser prendre. du mouvement au malade dans la crainte d'augmenter l'activité de la circulation déjà accélérée. il est des personnes qui pour avoir crié, chanté ou couru se donnent des maux de gorge. tous les exercices ne peuvent donc être que très nuisibles. on doit aussi éviter de poser sur la partie du corps qui peuvent lui nuire et par leur présence la gêner et occasionner de la douleur dans l'inf. de l'œil. rien de + dangereux que l'application de compresses soutenues par un bandage, une anneau au doigt des bandes serrées autour d'une partie enflammée sont autant de causes qu'il faut faire cesser le plutôt possible. au reste dans le traitement de l'inflammation en fait.

l'application des loix générales de l'hygiène.
Les remèdes internes comprennent non seulement les tisannes et les médicamens que le malade prend à l'intérieur mais comme je l'ai dit plus haut la saignée quoique la saignée ne soit pratiquée qu'à l'extérieur on doit la regarder comme un remède interne à cause des grands changemens quelle produit dans la circulation générale et dans tous les organes intérieurs la saignée est générale ou locale on entend par saignée générale celle qu'on pratique en tirant une quantité assez considérable de sang d'une grande veine et par saignée locale celle qu'on pratique à la partie même enflammée dont l'influence ne s'étend pas à l'économie générale telles sont les évacuations produites par les sangsues les ventouses scarifiées, on appelle saignée évacuative celle qui se fait largement ou qui est répétée souvent dans l'intention de diminuer la masse du sang ; l'expérience a appris qu'une large ouverture pratiquée à une veine, de laquelle il sort beaucoup de sang dans peu de tems et les saignées rapprochées font beaucoup + d'effet que quand le jet de sang est mince qu'on est + de tems pour tirer la même quantité de sang quand elles sont petites et répétées à des époques + éloignées on n'obtient jamais par + ieurs petites saignées le but qu'on aurait rempli par une grande tous les praticiens ont remarqué que le sang tiré dans les 1eres 24 heures d'une

300) manière large et copieuse occasionnait une déplétion subite des vaisseaux et qu'on en obtient de très bons effets tandis qu'en pratiquant de petites saignées répétées prolongées au delà du ce terme ou tôt peut être + de sang et on n'évite par la suppuration.

faut on saigner dans toutes les périodes de l'inf.? elle est utile jusque dans les inf. parvenues alors état (as. expl. dans une prejuemus ...) du + (?) jour mais lorsque la suppuration est établie la saignée est inutile à moins qu'attaquant + (?) parties à la fois elle n'existe pas = ment dans toutes.

Si l'inf. peut se terminer par résolution elle est à peu près inutile ainsi que lorsque la gangrène est établie et lorsque l'inf. est parvenue à une époque avancée; elle est aussi avantageuse loin que près de la partie enflammée dans les 1.ers car elle est évacuative et dérivative.

La saignée veineuse peut elle être utile dans les inf. successivement simples, aigues, et devenues compliquées de fièvre inflammatoire, et d'embarras gastrique dans ces complications il faut être très réservé dans l'emploi de la saignée il faut avoir égard aux symptômes inflammatoires et à la constitution du sujet on ne doit faire cesser l'embarras gastrique qu'après la saignée l'indication est la même pour la fièvre infl. mais si elle est compliquée de fièvre adynamique on doit la confondre dans les derniers symptômes avec d'autres complications pour éviter les dangers d'une méprise. il faut avoir recours aux circonstances antécédentes. qui peuvent avoir donné lieu à l'inf. quand elle est compliquée d'autres fièvres telles que les muqueuses les bilieuses de &. La saignée est contre-indiquée

La saignée capillaire est utile dans beaucoup.

d'inf. aiguës dans celles par exemple des muqueu-
-ses superficielles pourvues d'un grand nombre de
nerfs. telles que celle de l'intérieur de la bouche et du
pharinx la conjunctiv &c. elles ne sont pas accompa-
gnées de fièvre aussi intense que les autres mais si l'on
emploie les sangsues. il ne faut pas les appliquer trop
près de la partie enflammée de peur que la fluxion qu'elles
causeraient ne se confonde avec celle qui existe déjà s'il inf
est très vive il faut. les placer au loin et en grand nombre
pour opérer une métastase. seul prompte. dans les inf aiguës
de la peau on les applique rarement. ainsi que dans
celles du tissu cellulaire mais lorsque l'on veut rappeler
un écoulement supprimé tel que les hemorroïdes, ou les
règles on les applique à la marge de l'anus aux grandes
lèvres il faut qu'elles soient accompagnées de saignées généra-
-les.

La saignée capillaire est utile dans les inf. des membranes
séreuses et synoviales surtout si le tissu cellulaire
est aussi enflammé elles diminuent les douleurs dans
les rhumatismes aiguës.

Les sangsues au procédé est un effet également avantageux appli-
quées dans toutes les parties et dans toutes les périodes
de l'inf. elles sont principalement utiles dans le au debut.
elles ne conviennent guère dans les cas de suppuration
et de gangrène ce que nous avons dit des sangsues est
applicable aux ventouses scarifiées

Dans les inf. aiguës sans complication les boissons
sont encore savamment requises mais pour qu'elles produi-
sent de bons effets il faut qu'elles augmentent la proportion
du serum du sang. et de diminuer celle des substances salines
qu'il contient par des principes adoucissans qui les
remplacent l'eau tiède en degourdie est l'antiphlogistique
par excellence mais elle a l'inconvenient de fatiguer
l'estomac de produire des nausées et même des vomis-

–Servent pour les rendre digestibles aux
302) Des différentes Substances.
En été on emploie les boissons fait des fo
accidulées par des acides végétaux legerement
de framboise & l'oxicrat & celui tels que les s
Soffle. la sensibilité Diminuent la chaleur
les urines + abondantes générale augmentent la force de
gastriques & billieux enfin préviennent les rendent
elles doivent être en contact elles conviennent les embarras
mées Si la température avec les peu quand
automne en hiver et au printems est peu élevée comme en flam
par des solutions mucilagineuses on les remplace
de gomme aromatisée, une infusion telles que celle
de lin, de chenevi une infusion légère de graine
Guimauve, les émulsions de mauve ou de
dans les inflammations sont également employées
aromatisées pour les mais elles ont besoin d'être
fatiguent avec tout de qq. temps estomacs foibles, qu'elles
de décoctions de plantes il en est de même
chiendent, le petit lait &c. céréales, de racine de
Leur usage doit être continué qu'il faut aromatiser quand
Les Décoctions de substances animales blanches
telles que celles de veau et de poulet qui contiennent
Beaucoup de mucilage. Sont aussi fréquemment em-
ployés il faut aussi les aromatiser légèrement
Tous ces médicamens agissent à peu près de la même
manière cependant leur emploi doit varier par rap-
port a l'intensité de l'inflammation la soif qu'éprouve
le malade la température de l'atmosphère les
Complications de l'inf &c on peut aussi consulter
le goût des malades
Les injections émolientes adoucissantes faites
dans un Canal enflammé peuvent même être très
Les Saignées Capillaires en ... dans ...

étiter ainsi l'urètre le tube intestinal les
rejetteraient les lavemens Emolient &c.
Les lavemens émolient produisent des effets locaux
et des effets généraux. Ils sont en partie absorbés
et portés dans la masse du sang ils provoquent la
sueur ou augmentent une évacuation quelconque
mais il faut les rejeter souvent et les faire garder long-
temps aux malades. Ils facilitent l'évacuation des
matières fécales qui sortiraient par leur séjour irriter
le tube intestinal c'est le 1er qui évacue les matières
il est nécessaire d'en donner un second; employé dans
l'inf. de la vessie ils ~~augmentent~~ agissent comme les fomentations
et les cataplasmes.
Il est des cas où l'on doit produire au moyen des lave-
mens des évacuations promptes en y ajoutant q.q. substances
tel que des huiles douces, du miel de la casse, de la manne
et différens sels neutres peu irritans on les emploie
lorsque les émoliens ne suffisent pas.
Dans les inf. aiguës sans complication surtout dans
leur première période, les purgatifs et les émétiques
seraient nuisibles, lorsqu'elles sont sur le point de se terminer
par ~~suppuration~~ résolution, des purgatifs légers pourraient
être utiles en procurant une crise favorable si cette
crise devait se faire par les sueurs, les diaphorétiques
les diaphorétiques seraient préférables et les diurétiques
si elle devait se faire par les urines.
L'emploi des substances âcres, amères, balsamiques
doit être banni du traitement des inf. aiguës et sans
complication elles ne pourraient être utiles que dans
une résolution imparf. faite pour rappeler le ton de la
partie mais on peut les employer à petite dose de peur
d'augmenter l'inf.
Quant à l'hygiène des maladies inf. nous suivrons le pl. tracé
en examinant les circumfusa, les applicata, les ingesta, les
excreta, les gesta et les percepta.

30 4./ La Circumfusa soit l'atmosphère en un mot toutes les choses qui nous environnent
Les lieux habités par les malades doivent avoir une température douce c'est à dire de 12 a 14 dégrés
+ élevée elle raréfierait trop les liquides et augmenterait l'intensité de l'inflammation trop basse elle les condenserait trop, il est facile quand l'inf. est aigue que l'atmosphère soit chargée d'une certaine quantité d'humidité mais toujours emanée d'une eau pure l'air sec est très irritant augmente la fréquence du pouls. est par conséquent nuisible il faut donc faire évaporer dans l'appartement de l'eau pure ou des liquides mucilagineux c'est particulièrement dans les inflammations de la gorge, du larynx et des poumons et de la plèvre que l'on use de ces moyens. il ne faut pourtant pas que l'atmosphère soit trop humide car cela pourrait causer des complications facheuses. l'air doit etre assez fréquemment renouvellé surtout dans les appartements étroits il faut alors avoir soin de couvrir le malade et surtout la partie enflammée mais il faut surtout éviter les vents coulis qui pourraient occasionner des métastases ou du moins augmenter beaucoup l'inf. l'air ne doit pas être aromatisé c'est pourquoi il faut éloigner de l'appartement du malade les fleurs et surtout celles de la famille des liliacées. Dans les inflammations du cerveau et des yeux il est important de diminuer la quantité de lumière qui pénètre dans l'appartement il faut aussi en éloigner le bruit surtout ces bruits irreguliers par les quels le système nerveux est irrité
Le Défaut d'équilibre du fluide électrique peut être facheux il faut alors faire des aspersions d'eau

305

le fluide est très bon conducteur du Calorique ;
si l'atmosphère est chargée de miasmes putrides
On peut les purifier par différens moyens
Quant aux applicata.
Il faut d'abord que toutes les choses appliquées autour
notre extérieur soient disposées de manière à ne
point gêner la circulation il faut faire cesser toutes
les compressions circulaires exercées par les vêtemens
Le malade doit être légèrement couvert surtout en été
dans les inflammations de la tête le malade doit la
l'avoir + ou - élevée afin de s'opposer à la stase du sang
veineux dans cette partie, les membres supérieurs enflam-
més doivent avoir leurs extrémités + élevées que le reste dans
les inflammations du ventre le malade doit être couché
horizontalement les jambes fléchies sur les cuisses et les
cuisses sur le bassin afin que tous les muscles soient dans
le relâchement et que les parties enflammées ne soient tiraillées
-lées par aucune puissance. Il en sera de même des
membres supérieurs que des inférieurs à moins que le
malade ne soit disposé à l'apoplexie car dans ce
cas il faudrait leur donner une position élevée les
matelas de plume sont nuisibles dans les inflammations aiguës
et même ceux de laine à moins que l'hiver étant
rigoureux on ne soit obligé de corriger la température
ceux de crin sont préférables on pourrait même en faire
de très bons avec les feuilles qui environnent les épis de
blé mais ils sont souples élastiques et attirent peu les
miasmes.
Le lit doit être disposé de manière à ce qu'on puisse
tourner autour, des alaises sont aussi nécessaires pour
aider le malade à se tourner et évaluer
La sujet a tout touché les choses prises à l'extérieur
chez un sujet fort, robuste la diète et même
l'abstinence sont indiquées ...

306) Soléïs et les liquides, trop substantiels doivent être ~~rejetés~~ retranchés; on ne doit les permettre que quand l'inf. a beaucoup diminué d'intensité ou promet de se terminer. Par résolution mais cette abstinence ne convient pas à tous les sujets, les enfans. Par ex. qui pour l'ordinaire mangent beaucoup et souvent pourraient en être fort incommodés surtout ceux qui ont des vers dans le canal intestinal on a vu des enfans opérés de la taille qui sont morts deux jours après l'opération sans qu'on ait pu attribuer leur mort à d'autre cause qu'à des vers intestinaux et à l'abstinence qu'ils avaient subi. il faut alors avoir recours à des potages, à des crêmes de lait, d'orge, ou de gruau et enfin qui étant adoucissans. chez les femmes nerveuses et chez les vieillards l'abstinence est contre indiquée il faut même dans certains cas avoir recours aux fortifians pour éviter les complications adynamiques.

Lorsqu'on accorde des alimens il faut les donner en petite q^té et choisir des substances qui sous un petit volume, contiennent beaucoup de parties nutritives, telles sont la fécule de riz celle de pomme de terre, même, ou de froment auxquelles on peut ajouter un sixième de sucre, on donne les alimens gras à l'époque + avancée excepté la chair des animaux jeunes telle que le veau la décoction de viande et poulet. et peu à peu on donne la viande elle même celle de mouton &c.

On peut employer comme aliment des poissons ayant la ~~chair~~ chair légère tendre peu grasse et qui n'habitent pas la vase tels que la perche la carpe &c. et les poissons de mer qui suivent les côtes et ont la chair blanche comme la sole et le merlan.

Dans les mal. aigues l'usage des fruits doit être diffusé. Si ce sont ceux qui contiennent un principe mucilagineux et sucré, les abricots et les prunes ne valent rien mais dans toutes ces mal. il faut surtout avoir égard aux habitudes qui modifient tout. La force de l'individu, si cette force est diminuée on peut la relever par des toniques mucilagineux aux boissons qu'on peut employer dans les mal. aigues et que nous avons désignées on peut ajouter le vin en petite qté associé à l'eau pure. Les meilleurs sont les moins aromatiques et les moins colorés tels que ceux de Bourgogne et de champagne, mais comme l'eau vineuse est toujours un légèrement tonique elle ne conviendrait pas dans les inflammations excessivement aigues.

Lorsque l'inflammation est très vive le malade ne doit prendre que peu d'aliment et ne pas satisfaire sa faim car avec chez des enfans et chez des vieillards les écarts de régime produisent des effets très funestes.

La saignée spoliative, est celle qu'on pratique largement et souvent répétée dans l'intention de dépouiller le sang de sa partie rouge non pas comme le croyaient les anciens p. c. qu'il est + de partie rouge du sang que de partie séreuse, le sang ne peut ainsi se séparer en sortant des veines, mais parce que la partie rouge se sépare moins vite que la partie séreuse la proportion se trouve changée et le sang contient beaucoup + de séreux qu'avant.

Les saignées dérivatives sont celles qu'on pratique dans la vue de détourner vers une partie le sang qui se portait en trop grande abondance vers une autre mais a-t-elle réellement l'effet qu'on en attend? une saignée du pied d'après peut elle empêcher le sang de se porter à la tête est elle + utile que celle du bras ou de la jugulaire? rien n'est moins certain les

 autant. rapportant cependant beaucoup de faits en faveur de cette opinion mais on peut expliquer les bons effets qu'on en a retiré dans q. q. circonstances par la manière d'agir de toutes les saignées par l'évacuation d'une g^de quantité de sang, qui aurait eu le même effet si on eût pratiqué la saignée dans 1 endroit + rapproché du lieu enflammé.

Les anciens peuples avaient un grand abus de la saignée c'est encore dans pays où on l'emploie trop généralement en allemagne et surtout en Espagne on saigne presque dans toutes les maladies à tout âge et dans toutes les circonstances c'est une habitude qu'on ne saurait trop blamer. mais en france on est peut être tombé dans un excès contraire on a peut être trop généralement proscrit la saignée on n'en fait pas un usage assez fréquent.

On peut ouvrir les veines (c'est la phlebotomie) ou les artères (artériotomie) l'artériotomie n'est + pratiquée que très rarement et presque exclusivement à l'art^re temporale. la phlebotomie se pratique ordinairement aux bras au pied q. q. fois à la jugulaire en espagne on saigne + souvent sur le dos de la main et comme on saigne beaucoup il n'est pas rare de voir des personnes avoir la face dorsale de la main toute couverte de cicatrices.

Le nombre des saignées et la quantité de sang qu'on doit tirer chaque fois dépendent de l'âge du tempérament du sujet et de l'intensité de la maladie.

Les saignées locales comme je l'ai dit ci-dessus se font au moyen des sangsues et des ventouses scarifiées, ces dernières principalement sont beaucoup + employées en angleterre et en allemagne qu'en france, où elles sont peut être 1 peu trop discréditées car elles produisent souvent 1 dégorgement.

Salutaire. on observe cependant que l'irritation
l'irritation qui résultent de l'application soit de
sangsues, soit de ventouses scarifiées est plus visible
que l'effet salutaire qu'on doit retirer de l'évacuation
salutaire qu'on a produite. la partie enflammée est très
sensible et douloureusement affectée par l'un ou l'autre
de ces deux moyens, bientot il se fait vers la partie
dont l'inf. est accrue un afflux d'humeurs plus
considérable qu'avant c'est cependant dans le cas on a
eu très de fort bons effets. c'est lorsqu'on les applique
sur des parties qui ne sont pas le siège de l'inf. mais
même qui sont contiguës et le + ~~souvent~~ ou mieux
rapprochées de celle qui en est le siège par ex. les sang-
sues appliquées derrière l'oreille dans l'inf. de cet organe
sur les paupières dans celle de l'œil sur l'abdomen dans
le péritoine dans l'anus ou près de l'anus dans les hémor-
rhoïdes sont les meilleurs moyens à employer pour obtenir
un dégorgement local et ceux dont on retire le + grand avantage
après l'opération de la taille l'accident le + dangereux et le
+ fréquent c'est l'inf. du péritoine on le combat avec avanta-
ge par l'application de sangsues sur le bas ventre
mais il faut dans ce cas les employer en grand
nombre. c'est à dire de 30 à 40. il y a des personnes qui
sont effrayées quand on leur parle de 30 ou 40 sangsues
et cependant il est prouvé qu'elles ne tirent que 3 palettes ou
3 palettes 1/2 de sang si on les emploie en petite quantité elles
ne font qu'irriter la partie sans procurer de soulagement.

Depuis que Harvay eut découvert la circulation la saignée
devint à la mode on l'employait dans toutes les maladies
même dans celles où il n'y avait pas d'accélération du
pouls ou du moins très peu, dans tous les cas on
commençait par prescrire la saignée aujourd'hui elle est
tombée en désuétude on ne l'emploie pas du tout

310/ Dans une maladie inflammatoire on autrefois on aurait pratiqué deux ou 3 saignées on ordonne aujourd'hui 2 ou 3 vesicatoires mais le praticien observateur sait garder un ~~milieu~~ juste milieu guidé par l'expérience sans prendre aucun parti ni adopter aucun systeme il emploie l'un et l'autre quand le cas se presente.

Dans inflammation aigue les excretions doivent être favorisées autant que possible on entretient la liberté du ventre par les lavemens emolliens, on favorise la transpiration par une atmosphère douce les boissons abondantes, la sécrétion des urines par les diurétiques, on peut favoriser ou rappeler les evacuations menstruelles ou hemorroidales comme les sangsues (comme je viens de le dire) appliquées à la vulve ou au pourtour de l'anus par les bains tièdes soit entiers soit partiels et même par des frictions de differente nature les écoulemens anciens doivent être entretenus ou rappellés s'ils étaient supprimés

Dans une inf. aigue et non sereuse le repos le + absolu est indispensable si une seule partie est enflammé le repos de cette partie suffit.

Ce n'est que lorsqu'elle s'est terminée par résolution ou suppuration qu'on peut s'abstenir de l'emploi de ces moyens

Lorsqu'une inflammation aigue attaque l'organe important alors toute espece d'occupation de travail ou d'étude est contre indiqué il faut que le malade s'abstienne de s'occuper même momentanément d'affaire, il est même nécessaire qu'il évite toute inf. qui pourrait porter sur les organes génitaux on lit dans + eurs memoires que des malades étaient morts une heure ou deux après avoir eprouvé des fortes sensations à la vue d'une femme.

Les inf. sympatiques ou symptomatiques sont presque

toujours entretenues par l'état saburral de l'estomac ou des intestins grêles, l'indication curative se tire donc de l'état de ces deux organes on ne s'occupe du traitement particulier de l'inf. que secondairement il est cependant de cas inf. qu'il faut modérer avant d'avoir recours aux évacuants parmi les inf. sympatiques on peut ranger un grand nombre d'erysipeles, d'opthalmies, d'angines de douleurs rhumatismales des inflammations de l'estomac des intestins &c &c.

Les embarras gastriques peuvent être apyr. dans ce cas il faut tacher de les faire disparaître par des moyens doux purgatifs.

D'abord la diète le régime des boissons légèrement acidules et emetisées lorsque cela ne suffit pas il faut en employer de + actifs tels que les vomitifs. le tartrite antimonié de potasse dans la proportion d'un grain dans une pinte d'eau l'emetique produit les effets suivants le malade éprouve des nausées des vomissements + ou abondants ensuite des évacuations alvines, rarement il vomit + de 3 ou 4 fois les vomissements sont accompagnés et suivis de sueur + ou – abondante si l'inf. est intense et qu'on craigne une congestion sanguine il faut avant l'emetique appliquer des sangsues. une seconde espèce d'embarras gastrique est l'embarras muqueux l'estomac n'est point chargé de bile mais bien de mucosités on le combat par un autre vomitif qui est l'ipecacuanha. on l'emploie d'abord à la dose de 12 à 18 grains ou 15 grains on peut y ajouter une petite quantité d'emetique.

On emploie rarement la saignée dans cet embarras gastrique. muqueux après les vomitifs on peut employer les boissons toniques ~~[illegible]~~

312/ les infusions de petite Centaurée de Camomille
il n'est pas rare de voir après cela l'inf. se terminer
par résolution. après avoir parcouru ses différents
périodes elle traitée dans le traitement des inf.
franches. mais les remèdes doivent être + faibles.
les inflammations sympatiques peuvent être Cau-
sées par un embarras gastrique et un embarras
intestinal on joint alors aux vomitifs un leger purgatif
tel que le sulfate de soude et le tamarin dans ces
inf. les topiques sont peu utiles à moins que ces
inf. soient très actives. il ne faut point insister longtems
sur leur application sur la fin il vaut mieux employer
les résolutifs que les émolients.

Dans le traitement des inf. spécifiques indept. du
traitement générale dirigé contre le virus contagieux
il faut avoir égard pour le traitement local à l'intensité
de l'inf. si ces symptomes sont très intenses il
faut ôter la Cause si c'est possible et employer
ensuite tous les topiques émolients on peut s'en
passer quand les symptomes sont peu intenses.
supposons l'individu portant un chancre enflammé
douloureux qu'importe quelle en est la Cause, il faut
modérer l'inf. par les Cataplasmes émolients.
un bubon vénérien peut être très gros, très
douloureux accompagné d'insomnie de fièvre intense
il faut modérer les symptomes par le repos la diète et
les émolients mais lorsqu'ils auront diminué d'intensité
on doit joindre aux antiphlogistiques un traite-
ment spécifique. mais si le chancre reste stationnaire
les fumigations, les Cataplasmes ne suffisent plus
il faut employer le mercure à l'intérieur ou à l'extérieur
et suivant que les symptomes seront + ou − intenses
les antiphlogistiques à + ou − forte Dose.

le traitement des inflammations gangreneuses
doit varier suivant la Cause.

+ tantot elle est Duee a l'inoculation d'1 virus alors l'affection est
~~Lad varie suivant la Cause~~ purement locale telle
sont la pustule maligue, ou l'inf. Causée par la pique
d'un Scalpel &c. d'autre fois elle est produite par une
Cause interne qui s'est Développée dans l'économie animale
et qui Cause une plus ou moins grande altération des propriétés
vitales. Dans le 1er Cas elle est essentiellement gangreneuse
Des son début elle exige un traitement purement local on a
vu des pustules malignes disparaitre dès leur début par la
Cautérisation. il n'existe ord.airement qu'une affection inf.
facile à Combattre par les emolliens opposés à q.q.legers
Suppuratifs le traitement est le même pour les piqures de
Scalpel.

Cependant lorsque l'introduction du virus existe déja depuis
un temps assez long et que l'inf. est encore à son Début que les
Symptomes étant peu intenses la marche peu rapide, que la
Douleur, la rougeur, la resistence, la tension sont peu
Considérables il est un degré qu'il y a faiblesse générale
qui a favorisé l'absorption du principe délétère et le
mal est d'autant + grave que la nature manque de
force pour réagir, dès qu'il y a absorption du virus le
traitement local ne suffit + il faut employer les toniques
les + actifs la poudre de Kk. les acides &c. si la
maladie est avancée il faut Cautériser la partie pour
détruire le virus et opérer une fluxion vers cette partie
Dans ce Cas comme dans le charbon malin tous
les Débilitans seraient mortels et surtout la saignée qui
est essentiellement Débilitante, on peut employer le vin rouge
les infusions de Camomille de petite centaurée, le Camphre
l'opium, s'il y avait douleur. l'ether et même l'alkool.
Si le sujet est irritable on employe les excitans volatils
s'il est lymphatique on emploie les Toniques persis-
tans.

Les convalescences de ces maladies sont ordinairement

311) très longues et sujettes à récidives. c'est pourquoi il faut insister longtemps sur les toniques et les substances très nourrissantes. Dans les inflammations qui passent à l'état chronique présentent quelquefois des indications s'opposent qu'on se trouve embarrassé pour les remplir. par exemple une partie est enflammée et le sujet est d'une faiblesse générale prononcée. l'inflammation indique les émollients et les sédatifs et la faiblesse générale indique les excitants. il faut donner ceux-ci sans augmenter l'irritation sans augmenter la faiblesse. Pour cela on emploie les substances associées au besoin. c'est à dire qu'on pourrait appliquer sur la partie un vesicatoire. et l'envelopper par dessus d'un cataplasme. Dans les engorgements chroniques et les péritonites lents et les ventouses scarifiées seraient être avantageuses, les purgatifs doux tels que la manne la casse, la crème de tartre le sel de glober peuvent être employés ainsi que les lavements purgatifs et si ces moyens ne réussissent pas il faut avoir recours à d'autres + actifs tels que le séton le cautère on a combattu avec avantage des engorgements de la prostate par un cautère au périné, et des ophtalmies rebelles par un cautère ou séton à la nuque. Quelquefois les diurétiques ont produit de bons effets il est des cas enfin où malgré ces moyens l'inflammation persiste et se termine d'une manière facheuse.

Dans les inflammations qui passent à l'état chronique et qui sont dues à une cause interne telles sont les inflammations dartreuses vénériennes (psoriques) les symptômes inf. sont rarement intenses mais l'inf. est très étendue et peut attaquer + ieurs organes à la fois, alors il faut + tôt chercher

à combattre la Cause de l'inf. que les symptomes eux mêmes, ainsi on Combat les inf. dartreuses par les préparations sulfureuses par les hydrosulfures. les vénériennes par le mercure et les préparations on peut employer en même temps les laxatives mais toujours un régime rigoureux elles sont très sujettes à récidiver c'est pourquoi il faudroit Continuer longtemps les médicaments évacuans.

Il est des inflammations qui sont incurables d'autres qui le sont Curables il en est qui quoique Curables doivent être respectées il seroit dangereux de les guérir on a vu des inflammations dartreuses, dont on avoit combattu les progrès aussitôt qu'elles disparoissoient le malade éprouvoit de la gêne dans la respiration des cephalalgies très intenses enfin leur cessation a produit des accidens très facheux.

Dans toutes les inflammations possibles les boissons delayantes et rafraichissantes conviennent en introduisant dans l'économie animale la + grande quantité possible de fluide on diminue l'acrétisme, on ajoute au sang un véhicule, on augmente la proportion du serum, ces boissons ont reçu le nom d'antiphlogistiques (αντιφλογιστος inflammable) elles sont indiquées par la soif l'altération du malade, mais dans l'administration des boissons il faut avoir égard à la saison à l'aversion au gout du malade à l'intensité de l'inflammation dans les inflammations externes les boissons acidulées conviennent et plaisent aux malades tels sont les petits

316) Lait le bouillon aux herbes mais la
— l'inconvénient de relacher. Souvent le
ventre. chez les pauvres gens on ordonne
de l'eau étendue de vinaigre. on
administre des boissons délayantes la bière, ou
la tisane, de chiendent. &c. il faut encore avoir
égard à l'âge et au tempérament du malade.
Cependant les acides ne conviennent rarement
dans toutes les m. dans l'enfance de poitrine par
par exemple. il ne faut pas non plus donner
au malade une quantité de boissons telle que
son estomac en soit chargé. on doit en donner
très peu à la fois mais souvent ce qui rafra-
chit la bouche et le pharynx, et introduit une
grande quantité de liquide dans l'économie.
Boerhaave a rendu un service réel à l'huma-
nité en introduisant dans la médecine l'usage
d'un évacuant qui est en même temps rafraî-
chissant. c'est la Crème de Tartre, et le Cristal
minéral. ils conviennent quand les s. dépend
sympatiquement d'un embarras gastrique. comme
cela arrive souvent, on ne sait pas bien préci-
-sément ce que c'est qu'un embarras gastrique c'est
un état saburral des premières voies qui n'est
pas bien connu qu'on ne peut bien définir ni
exprimer avec précision, mais cet état se mani-
feste par l'inappétence, la pesanteur épigastrique
douleur et pesanteur de tête bouche amère
langue chargée d'un enduit jaunâtre nausées
&c. toutes les fois qu'il y a embarras gastrique
L'émétique convient.

Dans l'inflammation de la gorge l'esquinan-
cie l'expérience a appris que l'émétique produi-
sait de très bons effets mais quand le malade
est jeune, vigoureux il est bon avant d'administrer
l'émétique de pratiquer une ou deux saignées
mais après l'émétique il est bon de cesser les purga-
tifs il faut seulement entretenir la liberté du ventre
par de doux minoratifs car les purgatifs irritant
toujours un peu le intestin.

(les vésicatoires que nous ne rangerons pas
parmi les topiques, p. c. qu'on ne les applique
jamais sur la partie enflammée et qu'ils agissent toujours
médiatement sur la maladie sont les meilleurs
moyens à employer pour déplacer l'inflammation
j'en ai cependant vu porter à l'hôtel Dieu par
Mr. Dupuitren sur un erysipel. flegmoneux de la partie
supérieure qui de la cuisse et dont je me propose de
joindre ici l'observation du malade.)

Petit de Lyon avait cependant avant nous essayé d'appli-
quer le vésicatoire sur la partie même qui était le
siége de l'erysipèle mais cette pratique est tout à
+ proposable quand on craint la délitescence avec
métastase quand l'inf. est interne on doit appliquer
le vésicatoire le + près possible du lieu enflammé
dans la peripneumonie sur la poitrine.

Traitement de quelques modifications
de l'inflammation... elle peut être compliquée
de fièvre adynamique et putride cette compli-
cation assez fréquente est facheuse elle survient
ordinairement à la suite de blessures faites par des
corps lancés par la poudre à canon.

318) Les inflammations peu intenses mais développées dans des circonstances débilitantes celles causées par un vice particulier de constitution de l'individu peuvent être accompagnées de ces complications. Deux indications opposées se présentent. 1° combattre une inf. compliquée de fièvre adynamique et de fièvre putride suivie d'une faiblesse générale d'une décomposition des humeurs prouvée par l'odeur putride et fétide des évacuations comme de l'haleine, de la transpiration, qui ordin.t amènent l. disposition à la gangrène. 2° une irritation locale dont l'intensité doit par son rapport avec celle de la fièvre de manière qu'en même tems il faut augmenter les forces et modérer l'inf. la terminer heureusement et arrêter ses progrès.

Si l'inf. compliquée de fièvre adynamique a peu d'intensité si elle attaque un organe peu important à la vie, si elle est peu étendue il faudra d'abord s'occuper des symptomes généraux et ensuite de l'inf. si au contraire la fièvre est peu intense et l'inf. violente très étendue et occupe un organe essentiel à la vie on combattra d'abord l'inf. plutot que les symptomes fébriles.

enfin s'il y a équilibre entre les symptomes fébriles et les symptomes inflammatoires on fera marcher de front le traitement local et le traitement général dans le 1.er de ces 2 cas on a recours aux toniques et aux antiseptiques le camphre aromatique et volatil, c'est des cas où ils irritent trop.

l'estomac. alors on les faisait agir à la surface de la peau. un individu avait une fièvre adynamique intense avec une inf. légère à la cuisse le camphre administré à l'intérieur les vomitifs les lavements devinrent inutiles on lui fit prendre des bains avec la décoction de k.k. et au bout de 15 jours il était en parfaite convalescence les acides minéraux sont =ment indiqués dans les inf. compliquées de fièvre putride mais ils seraient contre indiqués si l'inf. existait à la partie postérieure de la bouche, au pylore à la valvule iléo-cæcale ou bien il faudrait les associer aux mucilages.

On emploie encore les vins généreux aromatisés mais peu colorés quelquefois les boissons délayantes suffisent.

Si on était certain d'un embarras gastrique on combattrait la fièvre dès son début par les émétiques et les purgatifs peu affaiblissants tels que l'ipécacuanha le séné qu'on pourrait joindre à une décoction de K.K. les émollients unis aux résolutifs peuvent combattre une inf. légère les vésicatoires employés sur la partie lorsque l'inf. est superficielle sont très avantageux et loin de la partie si l'inf. occupe un organe important afin de la détourner.

Quand les symptômes inf. sont très intenses on la combat par les émollients associés aux résolutifs dans le début on peut appliquer les sangsues en petite quantité s'elle prend le caractère gangreneux il faut abandonner les émollients pour les vésicants et même le cautère actuel.

ces principes faciles à établir en théorie ne

320. ) Laissent sub. que d'être d'une application difficile dans la Pratique.

Le traitement des inflammations Compliquées de fièvre ataxique est encore + embarassant. Cette maladie est + facheuse sur l'individu qui succombent. Il faut s'occuper + tot de la fièvre que de la maladie locale. à moins que l'inf. n'attaque un organe important à la vie. et cependant M. Recamier ayant une fièvre ataxique bien Caracterisée éprouvant de vives douleurs dans la poitrine et une grande difficulté de respirer. signes d'infl. de Poitrine, prit cependant un bain d'eau froide et la fièvre disparut ainsi que l'inf. en général dans des Cas semblables les derivatifs doivent être préférés aux émolients enfin l'inf. peut être compliquée de maladie locale d'adesine de fracture de luxation de dénudation d'un os, d'une autre inf., ces complications peuvent avoir lieu lorsque une inf. ou + ou – loin être + ou – dangereuse que l'inf. nous y reviendrons en parlant de ces maladies.

Les narcotiques doivent être exclus du traitement de l'inf. parcequ'ils cachent l'intensité de la maladie, la masquent derangent l'action de la nature. mais on peut employer les Calmans, les narcotiques s'opposent fortement aux congestions en diminuant l'action des forces vitales ils empêchent la maladie d'achever ses périodes.

cependant dans qq. cas il est convenient quand on ne craint pas la terminaison par gangrene et que cependant les douleurs sont très violentes par exp. dans la gonorrhée très douloureuse on les emploie avec succès.

Les topiques ou remedes exterieurs sont très importans quand la maladie est exterieure on peut même quand elle est interne en tirer de grands avantages. ainsi les fomentations les linimens de toute espece peuvent agir d'une manière très efficace sur les organes interieurs on retire un avantage réel des topiques appropriés et convenablement appliqués sur la poitrine. de ainsi dans la peripneumonie des vessies pleines d'eau chaude comme le conseillait hyppocrate font souvent un très bon effet et ne doivent pas être negligés dans l'occasion

les topiques peuvent agir comme remedes interieurs par la voie d'absorption.

Fin du premier

Volume

Table des Matières Contenues dans Ce Premier Volume.

Pages